

PARIS
MATCH

Baptême royal LA FAMILLE RADIEUSE

Dimanche
5 juillet, Kate,
William et leurs
deux enfants
sur le chemin
de l'église
Sainte-Marie-
Madeleine de
Sandringham.

AUTOUR DE
CHARLOTTE ET
BABY GEORGE

TOUS
FANS DE
KEV
ADAMS



GRÈCE
“Elle n'a plus
d'avenir”

PAR DANIEL
COHN-BENDIT

SYRIE
LA TERREUR
QUOTIDIENNE
SOUS DAECH
UN GRAND RÉCIT

www.parismatch.com

M 02533 - 3451 - F: 2,80 €





CHANEL

JOAILLERIE



COLLECTION CAFÉ SOCIETY

BAGUE EN OR BLANC, ONYX ET DIAMANTS

Renault KADJAR

Vivez plus fort.



Système Easy Park Assist*

Boîte automatique EDC à double embrayage*

Projecteurs avant Full LED Pure Vision*

*Disponible de série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,8/5,8.

Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande 



RENAULT
La vie, avec passion





L'EMOTION MADE IN FRANCE

KRYS

OPTICIENS OFFICIELS TOUR DE FRANCE

Enseigne
d'optique préférée
des Français*



Fabricant de
verres labellisés Origine
France Garantie**

KRYS S'ENGAGE TOUJOURS PLUS POUR LE BIEN-ETRE VISUEL DES FRANÇAIS.

Krys a été élue pour la 3^e année consécutive "Enseigne d'optique préférée des Français**".

Cette récompense salue l'engagement de nos 866 opticiens pour vous offrir au quotidien la meilleure qualité de service et de conseil. Avec une sélection de grandes marques, un choix de montures et de verres exclusifs, Krys sait répondre à toutes les exigences en matière de performance visuelle et de style, dans un budget maîtrisé.

Les opticiens Krys vous proposent un large choix de verres des plus grands verriers. Krys Group est également le seul groupement d'enseignes d'optique à fabriquer ses propres verres labellisés** "Origine France Garantie" dans son usine de Bazainville.

Krys a choisi de vous offrir le meilleur de l'innovation technologique à prix compétitif : les verres Kalysté 2.0 Haute Définition et Haute Définition Individualisés.

C'est pour vous témoigner notre engagement d'excellence au quotidien et célébrer l'émotion made in France que nous sommes de nouveau cette année les Opticiens Officiels du Tour de France.



Vous allez
vous aimer

du 9 au 15 juillet 2015



club.parismatch.com
Quiz & Jeux Spécial Anniversaire

PARIS MATCH LE CLUB fête son **1^{er} ANNIVERSAIRE !**

WEEK-END DE STAR SUR LA CROISSETTE
Barrière Le Majestic Cannes *****

culturematch

Les enfants de la balle rebondissent en Avignon..... 9

L'été...

... de la télé Ecran total 12

... des livres Voyages à portée de page 14

... des festivals Melting-pot musical 16

... du cinéma Michel Gondry, l'odyssée juvénile 18

signé sempé 22

les gens de match

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 23

match de la semaine 26

actualité 33

match avenir

Manuel Dominguez invente la ville nomade 93

vivre match

Médecine esthétique Sharon Stone lève le tabou... 96

Voyage La possibilité d'une île 98

Mode Laura Hecquet, Franck Sorbier :
pas de deux haute couture 102

Saveurs La tomate, reine de l'été 104

Auto Ford Mustang V8 GT 108

jeux

Superfléché par Michel Duguet 103

Mots croisés par David Magnani 112

Sudoku 112

votre argent

Immobilier

Comment réussir sa location saisonnière 110

votre santé

Zona Un nouveau vaccin efficace 113

un jour une photo

29 octobre 2002 Columbo « mène la danse » 114

match document

Béguinage Seniors tout-puissants ! 115

la vie parisienne

d'Agathe Godard 120

match le jour où

Stéphane Rotenberg J'ai réchappé
à l'effondrement d'une montagne indienne 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine,
signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.



L'Art du champagne

CHAMPAGNE DIAMANT, CRÉÉ EN CHAMPAGNE
ET DÉGUSTÉ DANS LE MONDE.



De g. à dr. :
Christian Vadim, Salomé Lelouch, Charlotte Gaccio, Aurore Auteuil et Sarah Mesquich.

Les enfants de la balle rebondissent en Avignon

PHOTOS ALEXANDRE ISARD

Avoir pour parents des artistes reconnus, c'est un magnifique héritage. Mais, pour ces « enfants de », venir brûler les planches du plus grand festival de théâtre du monde est aussi l'occasion de montrer à leurs aînés de quel bois familial ils se chauffent.



Le Festival Off fête son cinquantième anniversaire avec une foule d'événements. En un demi-siècle, cette manifestation a vu passer des générations d'artistes, célèbres ou inconnus. Ici, le star-system n'a pas droit de cité, car il faut gagner sa place au soleil parmi une concurrence acharnée. Pour l'édition 2015, 1 000 compagnies proposent 1 336 spectacles. Indéniablement, lorsque l'on possède un nom, c'est un atout non négligeable, mais, qu'il s'agisse d'Aurore Auteuil, de Charlotte Gaccio, de Christian Vadim ou de Sarah Mesguich, ils vont devoir convaincre un public à la fois exigeant et très sollicité. Aucun doute, pour venir se produire dans la cité des Papes, il faut une sacrée foi. Et au Festival d'Avignon, on appelle ça le feu sacré...

Le programme du Off sur avignonleoff.com

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN SPIRA

Sarah Mesguich

La marivaudeuse

Elle est la princesse du « Prince travesti » de Marivaux, que son père, Daniel Mesguich, met en scène.

« Avignon, c'est toute mon enfance. J'y ai pratiquement fait mes premiers pas, je devais avoir 4 ans quand j'ai vu mon père dans la Cour d'honneur. J'y ai joué et mis en scène plusieurs spectacles dans le Off. J'en ai bavé, car diriger une jeune compagnie non subventionnée dans de petits théâtres, ça a été une souffrance, même si c'est une belle aventure humaine. Ça a été épaisant, et déprimant. Mon rêve serait de travailler un jour dans le In. En attendant, je suis heureuse de jouer au Chêne noir. En remontant cette pièce, quarante ans après, je crois que papa avait envie de renouer avec sa jeunesse. Au-delà du marivaudage, cette langue est très moderne. Evidemment, quand on est mis en scène par son propre père, on prend moins de gants et il peut y avoir des tensions plus facilement qu'avec les autres acteurs, mais j'ai droit aussi à de gros câlins et à des bisous. Et ça, c'est que du bonheur ! »

« Le prince travesti », de Marivaux, mise en scène Daniel Mesguich, à 18h45, au théâtre du Chêne noir; location au 04 90 86 74 87.

« Diriger une jeune compagnie non subventionnée dans de petits théâtres, ça a été une souffrance »



Salomé Lelouch

La productrice

Directrice du Ciné 13 Théâtre, à Montmartre, la fille de Claude Lelouch et d'Evelyne Bouix tient, à 32 ans, les rênes et les finances de six spectacles.

« Si vous me demandez ce que ça représente de produire des spectacles en Avignon, je vous répondrai que c'est le bordel ! Ce que j'aime au festival, c'est cet aspect très festif et très professionnel. La première fois, à 20 ans, j'étais venue avec cinq productions. De l'inconscience ! Je me suis retrouvée à faire la régie de deux spectacles et à tenir la caisse des trois autres. Avec l'expérience, je me suis rationalisée. Quand j'étais enfant, j'ai commencé par jouer dans les films de mon père. Puis, entre 16 et 20 ans, j'ai eu la chance de faire du théâtre avec des pointures comme Arestrup, Duchaussay... J'ai réalisé que j'aimais le théâtre mais que je n'aimais pas être sur scène et que, au fond,

j'étais devenue comédienne par erreur. Quand je me suis retrouvée à la tête du Ciné 13, j'ai su que j'étais enfin à ma place. A un moment, j'ai envisagé d'aller dans le théâtre public, mais mon père m'a transmis l'envie de garder mon indépendance. Lui qui a toujours pu produire ses films, quand bien même ça

n'intéressait personne, il s'en foutait. Et ça, ça a forcément eu un impact sur ma façon de voir les choses. Ce que j'aime le plus à Avignon, c'est repérer une affiche bien fichue, aller voir le spectacle, et si ça me plaît, pouvoir après la représentation, dire à la troupe que je veux bien les produire à Paris. C'est ma plus grande joie. »

« Mon père m'a transmis l'envie de garder mon indépendance »



Christian Vadim

Le vagabond

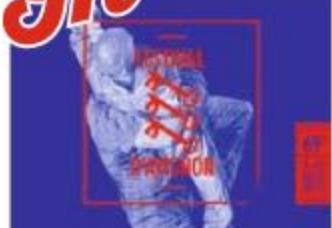
Le fils de Catherine Deneuve et de Roger Vadim fait ses premières armes avignonnaises dans un conte de Noël moderne et... estival.

«Je me suis dit qu'il fallait que j'essaie au moins une fois pour ne pas mourir idiot»

«Avignon, comme le veut la légende, soit tu détestes, soit tu adores. Je me suis dit qu'il fallait que j'essaie au moins une fois pour ne pas mourir idiot. Je suis venu avec une comédie sociale où j'incarne un SDF et Corinne Touzet, une divorcée qui va trouver ce type sur son palier... Je peux vous garantir qu'on se marre bien. Je sais que ma mère va venir me voir, car elle ne rate aucun de mes spectacles. Elle n'a jamais fait de théâtre, ça l'effraie. Moi ce qui m'effraie un peu, c'est de jouer à 15 h 30. Mais Corinne m'a affirmé qu'après le déjeuner, c'était top car il n'y a pas la compétition du In, il fait chaud, les gens apprécient la fraîcheur du théâtre. En plus, on a le reste de la journée pour aller voir des spectacles. Donc, en fait, elle a raison, jouer l'après-midi, ça va être top !»

«*Un nouveau départ*», d'Antoine Rault, mise en scène Christophe Lidon, au théâtre Actuel, à 15 h 30, location au 04 90 82 04 02.

**Les
in-manquables
du In**



Amateurs de stars, cette année la fenêtre de tir sera très étroite si vous voulez applaudir Isabelle Huppert, Fanny Ardant ou Robin Renucci. La première jouera une partition sadique, le 9 juillet, dans une lecture d'extraits de « Juliette et Justine, le vice et la vertu », du Divin Marquis, dans la Cour d'honneur. La belle Fanny sera, le 22, la « Cassandre » de Christa Wolf à l'Opéra Grand Avignon. Dans le même lieu, mais le 25, Robin Renucci se montrera homérique dans l'épique « Homériade » de Dimitris Dimitriadis. Vous aurez du 7 au 14 pour découvrir « Vers la joie », un spectacle écrit et mis en scène par Olivier Py, le patron d'Avignon. Du 5 au 12, vous pourrez vous plonger dans « Le vivier des noms », la nouvelle création de l'insolite et génial Valère Novarina. La danse sera représentée, entre autres, par Angelin Preljocaj et son « Retour à Berratham », du 17 au 25, dans la Cour d'honneur.

Le programme complet du In sur festival-avignon.com.

Charlotte Gaccio

La virginale

Petite-fille du professeur Choron, fille de Michèle Bernier et de Bruno Gaccio, cette jeune chanteuse change de voie pour se frotter aux planches.

«Alors moi, c'est simple, c'est la première fois que je viens à Avignon et la première fois que je fais du théâtre. Un double dépucelage, quoi ! «Enorme !», c'est l'histoire d'un gars qui tombe amoureux d'une fille dont il ne va pas assumer le surpoids face au regard des autres. Cette jolie comédie romantique dit beaucoup de choses, en finesse. Quand je chante, je me cache derrière mon micro, alors que quand je joue je me sens beaucoup plus à poil, mais heureuse. Je crois bien que ma mère n'a jamais envisagé que je ferais autre chose que de la scène. Quant à mon père, il est très bienveillant, il regarde ça d'un peu loin, mais il viendra me voir. Ma mère, en tournage à Marseille, sera obligée de venir. Après le festival, ce sera à mon tour d'enchaîner avec un tournage. Je vous l'ai dit, cet été, pour moi, ça va être énorme !»

«*Enorme !*», de Neil LaBute, mise en scène Marie-Pascale Osterrieth, à 15 h 30 au théâtre Cinévox, location au 04 90 89 93 89.



«Quand je chante, je me cache derrière mon micro alors que quand je joue, je me sens beaucoup plus à poil»

Aurore Auteuil

L'enfant du pays

Si elle est née non loin du pont de Neuilly, c'est celui d'Avignon qui lui tient le plus à cœur. Auteure et actrice, elle revient au pays de ses ancêtres.

«Dans cette pièce que j'ai écrite, je joue un garçon qui monte à Paris en croyant que c'est le paradis qui l'attend... Seule en scène, j'incarne aussi son père et la fille qu'il va rencontrer. C'est la première fois que je retourne à Avignon, la ville où mon papa a vécu, depuis que mes grands-parents sont morts, et c'est très dur. Mon père ne pourra pas venir car il travaille. Il m'a beaucoup soutenue à Paris. Mon plus beau souvenir du festival, c'est lui dans « Scapin », au palais des Papes. À la fin de la représentation, il me faisait saluer à ses côtés. Rien qu'en y repensant j'en tremble, c'est terrible ces souvenirs d'enfance... » ■

«*Sahar et Jérémie*», de et avec Aurore Auteuil, mise en scène Ladislas Chollat, à 18 h 30 au théâtre du Chêne noir, location au 04 90 86 74 87.



«Mon plus beau souvenir du festival, c'est mon père dans « Scapin », au palais des Papes»



« Le roi Lear ».

CULTURE ET CRÈME SOLAIRE

On peut lézarder et se cultiver sur France 2 qui diffuse en direct « Le roi Lear » de William Shakespeare. Sur les planches toujours, France 4 consacre une soirée au festival Off d'Avignon, présentée par Julia Molkhou. Ambiance Trivial Pursuit : TF1 propose « Le plus grand quiz de France », animée par trois pros du terroir : Laurence Boccolini, Jean-Pierre Foucault et Christophe Dechavanne. La première chaîne continue dans le jus de cerveau avec « La France passe le test : culture générale », menée par Carole Rousseau avec Christophe Beaugrand. Cette dernière éduque aussi les petits du « Grand concours des enfants ».



ECRAN TOTAL

Entre deux siestes, la télévision va vous offrir plus d'une distraction.

PAR PAULINE DELASSUS

Stéphane Rotenberg.

VOYAGES HORS FRONTIÈRES

Les plus aventuriers se risqueront sur France 5 pour regarder « Sale temps pour la planète » ainsi que « Les routes de l'impossible ». M6 pose la question : « Qui est la taupe ? » sous forme de jeu d'aventures mené par Stéphane Rotenberg.



Yannick Delpech et Laurent Mariotte.

CHOUCHOUS BEIGNETS, GLACES...

Pour reprendre des forces, « Le meilleur menu de France » s'impose aux vacanciers de TF1, élaboré par Laurent Mariotte et Yannick Delpech. Même chaîne, même recette : « MasterChef » a repris du service, présenté par Sandrine Quétier.

LES MÉLODIES DES VACANCES

La Fête de la musique dure deux mois cet été : du rock sur Paris Première avec un documentaire sur The Doors. De la variété sur TF1 avec « Le grand Blind Test », présenté par Laurence Boccolini. De l'opéra sur France 3 avec l'histoire de Roberto Alagna et une représentation de « Carmen » en direct des Chorégies d'Orange. Du classique sur France 2, dans « La boîte à musique » de Jean-François Zygel, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et quelques célèbres mélomanes : Natalie Dessay, Gérard Lenorman, Arielle Dombasle, Michel Fugain...



The Doors.



Rachael Taylor et Gillian Anderson.

L'AMÉRIQUE À LA PLAGE

Le drapeau des Etats-Unis

flotte sur les côtes françaises de la télévision. Deux séries policières inédites sur 6 Ter, petite soeur de M6 : « Crisis » (le retour de Gillian Anderson de « X-Files ») et « King & Maxwell ». TF1 lance des soirées « superhéros » avec « Arrow et Flash » tirée du film « The Flash », succès en Amérique. Sur M6, nouveauté et frissons également avec « Murder ».

LES INDÉMODABLES COUPS DE SOLEIL

Vingt-cinq ans que le père Fouras et Passe-Partout hantent nos étés. « Fort Boyard », présenté par Olivier Minne, est de retour sur France 2, infaillible, certes, mais pas indispensable. De juillet à août, Stéphane Bern nous raconte « Les insoumises » dans ses « Secrets d'histoire » (France 2) : Mme de Sévigné, Aliénor d'Aquitaine, Désirée Clary... Des copines sympas pour bronzer. TF1 tape fort et frise l'insolation en offrant les fins d'après-midi à deux grands seigneurs du jeu télévisé : Christophe Dechavanne, avec « Wish List. La liste de vos envies », et Vincent Lagaf, dans « Boom ! ».



Stéphane Bern.

SOIRÉE CINÉ SOUS LES ÉTOILES

Arte déroule, de juillet à août, son plus beau générique pour cinéphiles. Du cinéma asiatique, des soirées Lauren Bacall et Edgar Reitz, des cycles Ingmar Bergman et Wim Wenders. Canal + à la main sur les nouveautés et diffuse les succès du box-office « Transformers. L'âge de l'extinction » et « La planète des singes. L'affrontement », mais aussi les plus modestes et non moins réussis « Hippocrate » et « Mommy ».



Lauren Bacall.

NOUVELLE PEUGEOT 208

RÉVEILLEZ L'ÉNERGIE QUI EST EN VOUS



À partir de
10 290 €
sous condition de reprise⁽¹⁾

PEUGEOT i-COCKPIT | MOTEURS PureTech | ACTIVE CITY BRAKE⁽²⁾

La Peugeot 208 arrive, bourrée d'énergie : nouvelle calandre plus athlétique, nouveau système de freinage automatique urbain «Active City Brake» permettant d'éviter l'accident ou de réduire sa gravité, et nouveaux moteurs PureTech pour de meilleures performances et moins d'émissions de CO₂. Sans oublier le Peugeot i-Cockpit, intégrant le volant compact, le combiné tête haute et l'écran tactile 7", pour toujours plus de sensations.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Gamme 208 y compris Business : consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation urbaine (en l/100 km) : de 3,6 à 7. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation extra-urbaine (en l/100 km) : de 2,7 à 4,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125.

Somme restant à payer pour l'achat d'une (1) 208 Access 3 portes 1,0L PureTech 68 BVM5, hors option, déduction faite d'une remise de 710 € sur le tarif Peugeot conseillé du 04/05/2015, et d'une prime reprise Peugeot (pour un véhicule de plus de 8 ans) de 1 600 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 01/06/2015 au 31/08/2015 pour toute commande d'une 208 Access 3 portes 1,0L PureTech 68 BVM5 neuve hors option, livrée avant le 31/10/2015 dans le réseau Peugeot participant. **Modèle présenté :** 208 Allure, 5p, 1,2L PureTech 82 BVM5, neuve avec option peinture métallisée, jantes 16" Titane noir brillant, Toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White, **au prix de 16049 €** déduction faite d'une remise de 1961 € et d'une prime de reprise de 1 600 €. (2) En option ou indisponible selon version.

NOUVELLE PEUGEOT 208

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

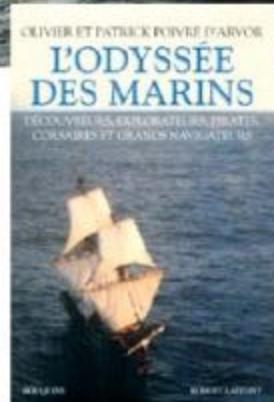


PATRICK ET OLIVIER POIVRE D'ARVOR TOUTES VOILES DEHORS

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

In'y a que sur la Lune qu'on trouve une mer de la tranquillité. Sur Terre c'est un fauve souvent assoupi mais que rien ne rassasie. Quand il rugit, le tigre océanique est vite outrancier, tropical, assommant et mortel. Mais il est aussi fascinant. Poli par le vent et caressé par le soleil, il ne connaît ni sentiers ni bout du monde. Une poésie naturelle qui attire les explorateurs et les corsaires, les marchands et les régatiers, les frères de la côte et les Nelson... Tous se retrouvent dans la merveilleuse anthologie de la collection Bouquins. Vasco de Gama et Jean Bart, Marco Polo et Kersauson, Erik le Rouge et Francis Drake... Loin d'être entassés sur la paille humide comme des harengs dans un baril, tous ont droit à de longues pages sans puces ni punaises. C'est un immense roman plein de bruit et de fureur. Mille aventures que PPDA et son frère ont mis huit ans à écrire. L'ouvrage idéal pour embarquer à la veille de l'été.

«*L'odyssée des marins*», éd. Bouquins, 1306 pages, 30 euros.



VOYAGES À PORTÉE DE PAGE

Ces lectures nous emportent vers d'autres horizons.



STÉPHANIE HOCHET

FILE À L'ANGLAISE

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

C'est un livre aussi mince que dense. Le « Roman anglais » de Stéphanie Hochet pourrait ne pas être suffisamment épais pour occuper le temps d'un vol long courrier. Sauf qu'une fois refermé il occupe l'esprit, il tourmente et interroge. Tout comme son héroïne Anna, qui voit sa vie lui échapper avant qu'elle ne décide de se la réapproprier. L'histoire se déroule en Grande-Bretagne sur fond de Première Guerre mondiale. Et tout y est évidemment très... british. Dans le huis clos d'une famille de la bonne société, la lourdeur de l'atmosphère étouffe. L'arrivée d'un jeune homme chargé de s'occuper de l'enfant vient troubler un jeu qui n'avait rien de drôle. L'écriture est remplie de sensibilité et l'histoire aussi surprenante qu'émouvante.

«*Un roman anglais*», éd. Rivages, 170 pages, 17 euros.



STÉPHANIE DES HORTS NOUS INVITE À VENISE

Soixante-cinq ans plus tard, on en parle encore. Tous les beautiful people d'Europe et de la côte Est s'y étaient retrouvés. Où donc ? À Venise, sous les lustres du palais Labia, pour le grand bal donné par Carlos de Beistegui. Les duchesses parisiennes et les Churchill, les résidus de Hohenzollern et les gigolos de l'Upper East Side, ils étaient tous là et tous déguisés. Pour finir, comme ils s'ennuyaient, ils sont partis sur les piazzettas voisines danser et lutiner les gondoliers. Sauf une, Nina Stanley, une Anglo-Indienne ravissante venue de Lahore pour retrouver son bel officier de l'armée des Indes. Au lieu de ça, c'est le cynisme qui l'accueille. Et elle ne va pas le supporter. Sa dernière valse sera un requiem. G.M-C.

«*Le bal du siècle*», éd. Albin Michel, 274 pages, 18 euros.

**KARL
LAGERFELD**

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie



En exclusivité
à partir de

149€*

PHOTO : KARL LAGERFELD

*149 euros (prix de vente maximum conseillé) applicable sur certains modèles solaires sans correction de la sélection Karl Lagerfeld présente dans les points de vente Optic 2000 et sur optic2000.com. Prix valable uniquement du 1er juin au 31 août 2015. Exclusivité Optic 2000 sauf points de vente et corners Karl Lagerfeld. Photos non contractuelles. Les modèles peuvent varier selon les points de vente. Juin 2015. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre

KARL.COM
OPTIC2000.COM



MELTING-POT MUSICAL

Pas de vacances pour les artistes qui s'apprêtent à vous faire vivre des plaisirs éclectiques.

PAR BENJAMIN LOCOGE

LE PLUS JAZZ JAZZ À JUAN

Ce qu'on aime finalement à Juan c'est la conception très large du terme « jazz ». Car, pour cette 55^e édition, le festival propose aussi une programmation rock : Santana ouvre les festivités le 10, les fils Zappa seront à l'affiche le 15 et Lionel Richie viendra faire danser les spectateurs le 16. Le jazz reprend ses droits avec Chick Corea et Herbie Hancock (le 12), ou Melody Gardot le 17, avant un final forcément exceptionnel avec Marcus Miller le 18, bassiste plus que jamais virtuose et livrant des performances à couper le souffle, qui sera pour l'occasion accompagné du trompettiste Ibrahim Maalouf.

NE PAS MANQUER

Les deux légendes **Chick Corea** et **Herbie Hancock** qui osent une fois encore unir leur talent pour une soirée autour de l'improvisation.

EVITER

Franchement pas grand-chose. Même la soirée de clôture le 19 autour du gospel devrait faire vibrer les aficionados du genre.

*Jazz à Juan,
jusqu'au 19 juillet,
Juan-les-Pins.*



Notre rencontre avec le musicien en scannant le QR code.



L'INCONTOURNABLE LES FRANCOFOLIES

N'importe quel chanteur français rêve de s'y produire. Car il se passe toujours quelque chose de spécial à La Rochelle. Sur la grande scène cette année, on retrouvera Etienne Daho, Christine and the Queens, Véronique Sanson, Julien Doré, Brigitte, Arthur H, Florent Pagny et surtout Johnny Hallyday, dix-neuf ans après son dernier passage. Dans les petites salles, les amateurs de chansons râlent de ne pas pouvoir tout voir, tellement l'offre est pléthorique et qualitative.

NE PAS MANQUER **Raphael**, le samedi 11, qui s'offre une relecture de l'album « Matrice » de Gérard Manset, l'un de ses pères musicaux. Mais aussi le vétéran Charles Dumont le 10 ou le retour de Keren Ann le 13.

EVITER De tenter de réserver pour **Thomas Fersen** c'est complet.

Les Francofolies, du 10 au 14 juillet, La Rochelle.



ET AUSSI ARTE FLAMENCO

Depuis vingt-six ans, il propose le meilleur du flamenco. Alors, certes, il s'agit surtout de danse, mais la musique a toujours eu son mot à dire. Démarré depuis trois jours, il vous reste trois soirées pour découvrir les plus grandes pointures du genre.

NE PAS MANQUER Les chanteurs **Antonio Reyes** et **David Palomar** le jeudi 9, et surtout la rencontre événementielle de clôture entre **Juana Amaya, Mercedes de Cordoba, Rafael de Carmen et José el de la Tomasa**.

Arte Flamenco jusqu'au 11 juillet, Mont-de-Marsan.



LE PLUS CHAUD LE BIG FESTIVAL

Pendant neuf jours, Biarritz va vivre au rythme du Big Festival, principalement sous les assauts des DJ les plus connus du globe (The Avener ou Jeff Mills sont annoncés), mais aussi le temps de deux soirées au stade Aguilera, où l'on attend déjà de pied ferme Johnny Hallyday (le 17), qui sera précédé de la révélation anglaise de l'année George Ezra. Après Neil Young l'an passé, le Big aime plus que jamais mixer les légendes aux pointures électro.

NE PAS MANQUER La soirée du 18 juillet au stade Aguilera, en compagnie de la divine **Selah Sue**, capable de renverser n'importe quelle foule, mais aussi de Louis, Anna, Joseph et Matthieu Chedid, dont le spectacle brasse chansons des uns et des autres dans une bonne humeur communicative.

EVITER **Ten Walls**, le DJ lituanien, qui s'est illustré en postant sur sa page Facebook des propos honteusement homophobes. La direction du Big l'a d'office annulé.

Big Festival, du 11 au 19 juillet, Biarritz.

@BenjaminLocoge





Le Pack préserve la saveur
irrésistible de la cassonade.



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR



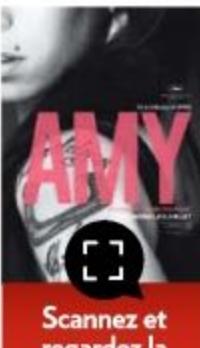
Asif Kapadia a vécu lui aussi dans le nord de Londres, à quelques rues d'Amy Winehouse.



NOTRE MEILLEURE AMY

Après «Senna», Asif Kapadia consacre un documentaire émouvant à la chanteuse disparue. PAR CHRISTINE HAAS

Le 23 juillet 2011, lorsque Amy Winehouse est retrouvée morte dans son appartement londonien, elle entre dans la légende aux côtés d'autres figures de la musique, atomisées à l'âge de 27 ans. A la même époque, le réalisateur Asif Kapadia se fait remarquer avec son doc sur le pilote automobile Ayrton Senna, pour lequel il s'appuie sur des images d'archives remastérisées et sur des intervenants qui ne seront qu'entendus. Cette technique, laissant toute la place à l'image, il va l'appliquer à la star planétaire dans «Amy». Et c'est à travers ses chansons qu'il décide de structurer son histoire.



Scannez et regardez la bande-annonce du documentaire.



«Elle était l'auteur de ses textes. On y trouve des indices sur son équilibre fragile, sur son parcours fulgurant et sur l'évolution dramatique de sa personnalité.»

En remontant le temps, le cinéaste explore son génie musical et reconstitue le puzzle d'une vie très cloisonnée. Il déniche des vidéos inédites montrant une Amy Winehouse heureuse de s'amuser avec ses copines. Il retrouve les débuts de la chanteuse de jazz qui refuse d'être une pop star manufacturée. Il révèle la nature

indomptable de l'artiste qui n'hésite pas à démolir sa maison de disques. Il dévoile une jeune femme romantique qui épouse les addictions de son prince charmant. «La perruque et le maquillage étaient le masque derrière lequel la vraie Amy se cachait», explique-t-il.

Des sanglots dans la voix, certains proches avouent leur sentiment de culpabilité de n'avoir pu l'aider face à la dépression, la bousculade, la toxicomanie et l'alcoolisme. Jusqu'à l'implosion finale, lors d'un concert à Belgrade, où la star reste silencieuse devant son micro. «Amy préférerait chanter dans des petits clubs, plutôt que dans des salles immenses, conclut Asif Kapadia. Elle a été dépassée et n'a plus rien contrôlé. Si seulement elle avait eu la chance de sortir un mauvais album après son énorme succès... Elle aurait repris pied dans la réalité et aurait été libre.» ■

MICHEL GONDRY L'ODYSSEE JUVÉNILE

«Microbe et Gasoil» se réclame autant de «Diabolo menthe» que de Jacques Tati. Réjouissant!

PAR KARELLE FITOUSSI

Son adaptation de «L'écume des jours» l'avait laissé exsangue et insatisfait. Deux ans plus tard, Gondry se paie le luxe d'un pas de côté régénérant avec un retour aux sources bien mérité. Equipe réduite, comédiens débutants, souvenirs personnels et mise en scène garantie sans dinosaures ni effets 3D... «Microbe et Gasoil» est le premier «premier film» qu'à 52 ans le Géo Trouvetou du cinéma français n'a jamais pu réaliser. «Après «L'écume des jours», j'avais besoin de retrouver cette insouciance et cette liberté. L'avantage de travailler avec des gamins inconnus, c'est qu'on peut faire passer deux castings avec la certitude de choisir le meilleur pour

le rôle, alors qu'avec un acteur célèbre c'est toujours un coup de poker...»

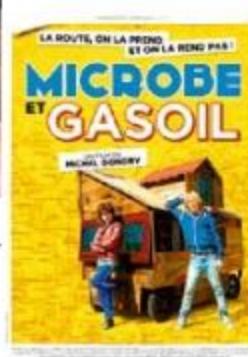
Un teen movie comme une revanche sur le passé donc, pour raconter le dépit amoureux d'un petit Versaillais rêveur et chahuté («Microbe, c'est moi») qui décide avec son seul copain, Gasoil, de partir sur les routes de France en maison à roulettes. «Ça a été un événement assez dramatique de ma vie d'être rejeté, ado, par la fille que j'aimais. J'avais déjà évoqué cet épisode traumatisant dans un court-métrage réalisé il y a plus de quinze ans, «La lettre». Ça fait quand même quarante ans que je me traîne cette histoire, plaisante-t-il. A l'époque, on rêvait de bidouiller un moteur de Mobylette pour tailler la route mais on ne l'a jamais fait. Je réalise enfin ce rêve.»

Road movie carburant à l'aventure et à l'amitié, «Microbe et Gasoil» est un hymne aux inadaptés des cours de récré, entre «Les Goonies» et «Stand by Me». Au centre, deux comédiens éblouissants : Ange Dargent et la révélation Théophile Baquet, fils de Samantha de «La boum» et petit-fils du héros du «Voyage en ballon», le film préféré de Michel Gondry. La boucle est bouclée. ■

En salle actuellement.



Michel Gondry (à g.) a embarqué Ange Dargent et Théophile Baquet dans son voyage onirique.



« UNE PERFORMANCE EXCEPTIONNELLE
DE L'INESTIMABLE HELEN MIRREN » CHICAGO SUN-TIMES



Certains chefs-d'œuvre
méritent un combat.

PAR LE PRODUCTEUR DU *DISCOURS D'UN ROI* ET DU *MAJORDOME*

LA FEMME AU TABLEAU

HELEN MIRREN RYAN REYNOLDS DANIEL BRÜHL

15 JUILLET

© 2015 THE WEINSTEIN COMPANY. Tous droits réservés. Ce film est classé G. © 2015 SND. Tous droits réservés. Entre Burial / MPA, IC Eye 302 800 500



Direct Matin

aufeminin

L'OBS



2015 GRAND PRIX PHOTOREPORTAGE ETUDIANT

Année record, deux prix exceptionnels en plus, des surprises, le gâteau des 10 ans de Puressentiel, lélégance du parrain – champion de rugby –, des émotions au fil de la soirée, les étudiants du Grand Prix 2015 ont vu la température de l’ambiance grimper au zénith.



1



« COUPE DU MONDE DE RUGBY : ALLEZ LES FILLES ! »

Par Eliot Blondet, 21 ans, étudiant à l’école de photographie CE3P

« Août 2014, Coupe du monde de rugby féminin. Rendez-vous à Paris et à

Marcoussis. Cette pratique du rugby à XV féminin est peu connue, moins médiatisée que celle des hommes. Et pourtant, les joueuses sont des athlètes de haut niveau qui marquent des points en se rapprochant des podiums. Leurs gestes comme leurs stratégies sur le terrain montrent autant de finesse que d’efficacité. Avec ce photoreportage, j’ai choisi de témoigner en racontant une histoire simple, humaine, sans chercher le spectaculaire, le grandiose. Les belles aventures sont peut-être celles qui nous tiennent le plus à cœur... »

Le Trophée de l’année + une bourse de 5000 euros + un sac Puressentiel + un appareil photo Canon EOS 1000D et son objectif + une cuvée prestige sélectionnée par la maison de champagne Duval-Leroy.*

« L’ECOLE DES FEMMES »

Par Camille Devars, 19 ans, étudiante à l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

« Au fil du voyage en Inde, à Madagascar, au Burkina Faso, les femmes se racontent dans l’œil de mon objectif. Dans ces pays, les femmes (mères, filles, enfants handicapées) n’ont pas toujours accès au savoir, exclues d’un système éducatif qui permet d’évoluer, de grandir, de préparer le futur en pensant à un ailleurs meilleur. Comment échapper à l’ignorance et s’imposer au milieu des hommes qui tirent bien souvent les ficelles d’une société dépassée ?

Si, comme le chantait le poète, “La femme est l’avenir de l’homme”, alors la foi de ces femmes dans une reconnaissance et une justice impartiale auront peut-être raison de cet état de non-droit... »

Le Certificat 2015 + une bourse de 2 000 euros + un sac Puressentiel + un appareil photo Canon Powershot G7X + une cuvée d’exception sélectionnée par la maison de champagne Duval-Leroy.*



**Mention spéciale
PRIX PURESSENTIEL NATURE ET ENVIRONNEMENT**

Le palmarès

1

Eliot Blondet
Ecole de photographie
CE3P
Grand Prix Paris Match

2

Camille Devars
Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne
*Prix Puressentiel
Nature et Environnement*

3

Maude Roudier
Ecole de Condé Lyon
Prix du public

4

Matthieu Delmas
Institut de journalisme
Bordeaux-Aquitaine
Coup de Cœur du « JDD »

5

Olivier Donnars
Ecole des métiers de
l’information de Paris
Prix spécial du jury

6

Victor Habchy
Université
Paris 10 Nanterre
Prix spécial du jury



L'été est au rendez-vous de la soirée à la Mairie de Paris. Ils étaient plus de 50 000 étudiants à s'inscrire, seulement 27 restent dans la course. Dans cette année de records, 6 prix – au lieu des 4 réglementaires – sont attribués. **Olivier Royant (2)**, directeur de la rédaction de Paris Match et président du jury, accueille avec **Marco Pacchioni (3 et 5)**, président-fondateur de Puressentiel, partenaire officiel du Grand Prix, **Marie-Christine Lemardeley (2)**, adjointe au maire de Paris, en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Vie étudiante. « Ce prix est l'une des plus belles initiatives... » précise-t-elle. « Les photoreportages de la nouvelle génération nous interpellent », ajoute Olivier Royant. « Dix ans d'aventure avec Paris Match que nous fêtons cette année à l'occasion de nos dix ans en regardant avec enthousiasme le futur... Nous avons décidé, en remettant le prix à « L'Ecole des Femmes », de soutenir l'association Repurpose Schoolbags pour aider les enfants du monde dans leur scolarité... » commente Marco Pacchioni. Quant à **Marc Brincourt (7)**, rédacteur en chef photo à Paris Match, et à **Sylvain Marconnet (5)**, champion de rugby, « dieu du stade » et parrain de cette édition, ils saluent « la détermination des candidats ». **Matthieu Delmas** monte sur scène pour recevoir son certificat, tout comme **Maude Roudier, Camille Devars, Olivier Donnars, Victor Habchy et Eliot Blondet (7)** qui tient dans ses mains avec émotion le Trophée 2015 et la bourse de 5 000 euros. Chacun se partage en plus l'essentiel de la gamme indispensable de Puressentiel ; les appareils photo Canon, référence du grand reportage ; les cuvées délices des champagnes d'excellence de la maison Duval-Leroy. Yannick Vély, rédacteur en chef adjoint du site de Paris Match, et **Anthony Cheylan (6)**, de Canon France, applaudissent en soulignant « le bond en avant des photos sur le net ». Avant le final, orchestré par le chef meilleur ouvrier de France **Yves Thuriès (9)**, et le gâteau surprise, **Philippe Legrand (10)**, directeur de la communication de Paris Match, qui anime la soirée, est rejoint par les artistes talentueux de la troupe de The Black Legends : la Canadienne **Kania Allard (4)**, magnifiquement métamorphosée en Whitney Houston, et **William Saint-Val (8)** qui devient Michael Jackson. A leurs côtés, **Bruno Da Cruz (9)**, co-producteur, et **Valery Rodriguez (9)**, chanteur, auteur, metteur en scène, reprennent en choeur avec le public « Happy Birthday » Puressentiel sur un air de Stevie Wonder ! (1 et 11).

*L'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Puressentiel
10 ANS
d'efficacité
à l'état pur

Le regard d'Isabelle et Marco Pacchioni, cofondateurs du Laboratoire Puressentiel, partenaire du Grand Prix pour la mention « Puressentiel Nature et Environnement ». Isabelle Pacchioni est l'auteure de plusieurs ouvrages sur l'aromathérapie dont le best-seller « Aromatherapia, Tout sur les huiles essentielles », éditions Aroma Thera, nouvelle édition 2014.

« Ce prix revêt une importance toute particulière cette année : il intervient pour notre 10^e anniversaire. Nous tenions à sélectionner un reportage au diapason de notre ADN et de nos valeurs. La lauréate du Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015, Camille Devars, étudiante à la Sorbonne incarne, parfaitement l'ambition de ce prix. Pour son reportage, Camille a sillonné le monde de l'Inde à Madagascar en passant par le Burkina Faso pour raconter l'histoire de femmes qui ont toutes en commun le désir d'apprendre. Dans ces pays où naître femme est un obstacle, elles doivent se battre pour échapper à l'ignorance : l'éducation est le meilleur ennemi de leur soumission. Un constat : deux tiers des 799 millions d'adultes illétrés dans le monde sont des femmes. Ce sujet nous touche particulièrement. La fabrication de nos produits d'aromathérapie implique un sourcing de matières premières dans le monde entier : Vietnam, Népal, Madagascar, Maroc, Egypte... En 2014, nous avons utilisé 283 tonnes d'huiles essentielles, et 113 huiles essentielles différentes pour créer les 140 produits de notre gamme. Nos chartes de qualité concernent les matières premières et la préservation de la nature, mais aussi les femmes et les hommes qui la cultivent. Pour Puressentiel la protection de l'environnement est un ensemble : préservation de l'écosystème et de la biodiversité, développement durable, protection des villages, des familles, des cultivateurs et cela passe inévitablement par l'éducation. »

Photos : Alexandra de Csabay

SPÉCIAL GRAND PRIX. ÉCOUTEZ « MATCH + »

Sur www.parismatch.com, « Match + », l'une des premières émissions de webradio, relayée sur RFM, reçoit les étudiants en direct de la mairie de Paris, dans les coulisses de la soirée.

Avec la participation de



Le Journal du Dimanche

INITIATIF

LES CHOCOLATS
Yves Thuriès
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

MAIRIE DE PARIS

l'Etudiant

Europe 1

Pensez dès maintenant à la prochaine édition 2016. Renseignements sur parismatch.com. Découvrez les reportages des étudiants sélectionnés en 2015 sur le site de Paris Match.



- Vous ne pouvez pas savoir ce que c'est que d'être intelligent.



Gina Maria et sa maman le 3 juillet au ranch Givrins. Ci-dessous, la jeune fille en pleine démonstration de reining.



CORINNA SCHUMACHER TELLE MÈRE TELLE FILLE

Depuis l'accident de Michael, c'est Corinna qui tient les rênes ! Très présente au côté du septuple champion de formule 1, elle n'en oublie pas pour autant sa passion du cheval. Un hobby qu'elle a transmis à sa fille, Gina Maria, 17 ans. Adeptes d'équitation western (reining), elles se sont illustrées lors d'une compétition équestre en Suisse. Mère et fille ont chacune raflé des titres dans leur catégorie. De belles victoires dans un lieu symbolique puisque l'événement se déroulait dans le ranch offert par le champion à Corinna pour leurs dix ans de mariage.

Ce jour-là, malgré son absence dans les tribunes, Michael Schumacher était bien présent dans leurs esprits.

Méliné Ristigian @meliristi

« Je voudrais être George Clooney au féminin, sa carrière me fait rêver ! » Eva Longoria, pleine d'espoir...



Avec

MURIEL ROBIN

“Elle me touche. Profondément. Etrange d'être ému par une femme qui déclenche le rire, c'est pourtant mon ressenti. Dans le miroir, je vois sa solitude juste avant de monter sur scène et d'enthousiasmer la foule. Je vois aussi sa détermination à écrire la partition, la répéter des milliers de fois avant de jouer. **Chaque mot compte. Les mots salvateurs ou destructeurs.** Muriel Robin est souvent appelée «la patronne» dans la profession. Dans mon objectif, je vois une gamine qui s'est battue toute sa vie pour être aimée.”

*success story***Taylor Swift TOUT LUI SOURIT**

La chanteuse, qui avait entamé un bras de fer avec Apple en refusant de mettre sa musique sur la plateforme de téléchargement, s'est réconciliée avec le géant. Un happy end professionnel qui fait suite à un nouveau départ dans sa vie sentimentale : à 25 ans, réputée « incasable », elle a trouvé l'amour auprès de Calvin Harris, célèbre DJ de 31 ans. Les tourtereaux ont été désignés « couple le plus riche du monde », détrônant Jay-Z et Beyoncé. Un nouveau record pour celle qui a vendu le plus d'albums en 2014 ! Méliné Ristiguien



47 MILLIONS D'EUROS

Jennifer Lawrence est l'actrice la mieux payée au monde selon «Forbes» en 2014-2015 ! La star oscarisée s'est notamment illustrée dans le film «Hunger Games» et «Happiness Therapy».

**MERVEILLEUX SEIJI OZAWA**

Le public a pu découvrir la Seiji Ozawa International Academy Switzerland à la Fondation Louis Vuitton. Le maestro japonais a brillamment dirigé l'ensemble de ses élèves qui ont interprété Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann, Mendelssohn et Ravel.

MICHELLE WILLIAMS

L'actrice et égérie Louis Vuitton a inauguré le 5 juillet La Galerie, premier musée de la maison de luxe, situé dans l'ancien atelier du célèbre malletier, à Asnières. Michelle, habillée en Louis Vuitton, a découvert aux côtés de Michael Burke (P-DG de la marque) un lieu chargé d'histoire.



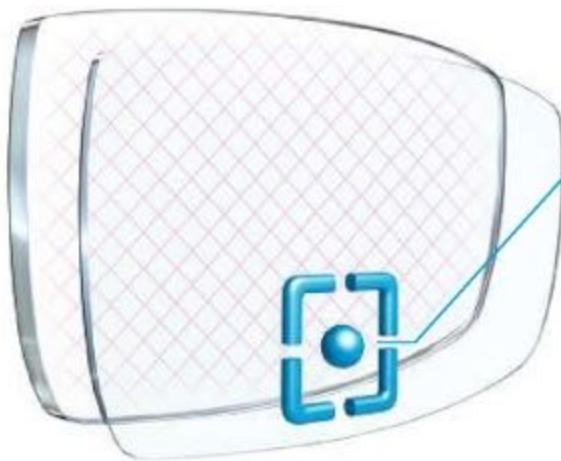


VOUS TRAVAILLEZ, VOS YEUX SE REPOSENT.

© Essilor International - Avril 2015 - Varilux® Eyezen™ Focus et Crizal® Prevencia™ sont des marques déposées par Essilor International. Montures : LAFONT Concept: HEREZIE



VERRES VARILUX® EYEZEN™ CONÇUS POUR LA VIE CONNECTÉE.



- Réduction de la fatigue visuelle
- Meilleure lisibilité des petits caractères
- Posture naturelle
- Protection contre la lumière bleu-violet nocive*

VARILUX® | **Eyezen™**

www.varilux-eyezen.fr

*Pour les versions intégrant l'option Crizal® Prevencia™



Au siège de l'organisation à Paris.

Le secrétaire général de Force ouvrière est sceptique sur les espoirs de reprise

« LE DIALOGUE SOCIAL EST EN MAUVAISE POSTURE »

Jean-Claude Mailly

INTERVIEW GHISLAIN DE VIOLET

Paris Match. Quel avenir prédisez-vous à la Grèce après le non au référendum ?

Jean-Claude Mailly. Ce vote percuté l'idée en vigueur depuis des années au niveau européen que l'on n'a pas d'autre choix que de suivre les canons néolibéraux. Les Grecs ont décidé de sortir d'une austérité qui leur a valu cinq années de purge, tout en restant dans l'euro. On peut résoudre cette équation en engageant ce que même le FMI ou DSK recommandent : une restructuration de la dette, des aides financières et de vraies réformes pour doter le pays d'institutions viables, d'un cadastre et d'un système fiscal qui n'épargne pas l'Eglise ou les armateurs.

Loi Macron, 49.3, blocage sur les retraites complémentaires... Le dia-

logue social est-il en panne ?

Il est en mauvaise posture en tout cas. Le rapport de force penche en faveur du patronat, qui a obtenu beaucoup de concessions : planification des dommages et intérêts aux prud'hommes pour faciliter les licenciements, banalisation du travail du

dimanche ou recul de l'exécutif sur la pénibilité. Voilà comment la politique libérale de Hollande finit par s'assortir d'un autoritarisme social.

Et pourtant, on n'observe pas de phénomène de révolte sociale...

Quand il y a un problème dans un secteur ou une entreprise, les employés se mobilisent. On l'a vu avec l'AP-HP par exemple. Mais c'est vrai qu'au niveau interprofessionnel c'est toujours plus compliqué hors période de croissance.

Croyez-vous à la baisse du chômage à la fin de l'année ?

Pour ça, il faudrait de la croissance. Or, l'essentiel de la petite reprise actuelle est dû à des facteurs internationaux que le gouvernement ne maîtrise pas : prix de

l'énergie, niveau des taux d'intérêt, baisse de l'euro. Ce qui tire l'embauche, c'est aussi le carnet de commandes, plus que la baisse du coût du travail. La PME qui reçoit des milliers d'euros au titre du CICE, si elle a un carnet de commandes plat, ne va pas embaucher.

Le gouvernement réfléchit à donner plus de place aux accords collectifs en entreprise par rapport à la loi. Pourquoi y êtes-vous réticent ?

C'est toujours la même logique : comme on a la trouille des marchés financiers, on va chercher les économies sur le temps de travail ou les salaires. D'ailleurs, l'Institut syndical européen vient de démontrer que dans les pays qui ont le plus souffert de la crise – la Grèce notamment –, on retrouve les mêmes schémas visant à remettre en cause les niveaux de négociation et les conventions collectives. **Faut-il craindre ou encourager l'"ubérisation" de l'économie ?**

Je comprends l'inquiétude – non pas la violence – des taxis menacés par une concurrence déloyale qui casse les prix. Il faut tenir compte de la digitalisation. Mais si on laisse se développer des marchés dérégulés et basés sur des formes de travail au noir, comment finance-t-on la protection sociale ?

FO est-il touché par la montée du FN ?

On ne demande pas à nos adhérents pour qui ils votent. Mais vu les résultats électoraux du FN auprès des salariés, on a certainement des militants là-dedans, bien sûr. L'important, c'est que ça n'influence pas les positions de l'organisation. Partout en Europe, ce type de mouvement de rejet de l'autre grimpe en situation de crise. En refusant de changer d'orientation économique, les exécutifs européens ont une part de responsabilité. ■

@Gdeviolet

Lire l'intégralité de l'interview sur parismatch.com

LA SECRÉTAIRE D'ETAT LAURENCE ROSSIGNOL AVERTIT EELV

« On fera revenir les écolos avec nous par la raison ; c'est le poids des chiffres et le choc des sondages »

Pilier de la gauche en Picardie, l'ex-porte-parole du PS estime que « si l'il n'y a pas d'accord PS-EELV, les écolos vont disparaître ». Laurence Rossignol prévient : « Ils nous voient toujours hégémoniques.

Mais pour avoir des élus et arriver deuxième au premier tour, il faut être ensemble. » Pour l'heure, écolos et socialistes partent en listes séparées dans les 13 régions de métropole.



Les larmes de Fillon

La scène a surpris Bruno Retailleau, patron du groupe les Républicains au Sénat et ami de François Fillon. Après son discours sur les chrétiens d'Orient au Cirque d'hiver, le député de Paris a essuyé une larme. « Mon cher François, c'est un débordement coupable cette perte de maîtrise », l'a taquiné Bruno Retailleau. Selon

l'élu de Vendée, le candidat à la primaire « n'est pas découragé, en dépit des sondages moroses.

François réunira ses amis fin août dans la Sarthe et ira jusqu'au bout, quoi qu'il arrive ».

« J'ai honte qu'elle porte mon nom. »
5 mai 2015



« Elle est sa prisonnière. »
[A propos de Florian Philippot.]
11 juin 2015

« Mme Le Pen est en train de dynamiter sa propre formation. »
10 avril 2015

« Si elle me cherche, je lui ferai un "détail" par semaine. »
3 juillet 2015

Aux abois, le fondateur du FN multiplie les déclarations belliqueuses à l'égard de sa fille Marine.

L'indiscret de la semaine

LE SELFIE BRETON DE LE DRIAN

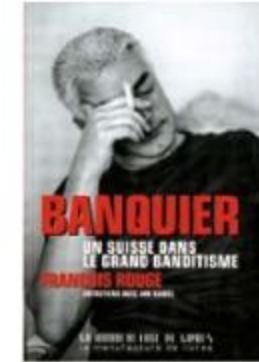
Sur la photo, deux des plus grands marins français. Dans deux ans, le Fouenantais Michel Desjoyeaux et Olivier de Kersauson, de « Brest même », embarqueront Franck Cammas à bord de « Groupama ». A eux trois, ils cumulent quatre Solitaire du Figaro, trois trophées Jules-Verne, deux Route du Rhum, quatre transats Jacques-Vabre, etc.

Manque une victoire à leur palmarès : la Coupe de l'America, jamais gagnée par une équipe tricolore. Franck Cammas, Breton de cœur, vit aujourd'hui à Guidel, près de chez Jean-Yves Le Drian. « Lui, il s'occupe de la météo, moi de la sécurité », a ironisé le ministre de la Défense le 25 juin à l'hôtel de la Marine, qui accueillait sa dernière réception officielle pour le lancement de la coupe de l'America. Comme ses amis marins, Jean-Yves Le Drian a battu un record de France : celui de la vente d'équipements militaires à l'export. Il poursuit d'ailleurs cet été ses missions de VRP en Arabie saoudite puis en Malaisie, où la société Airbus Helicopters serait en bonne position pour vendre des hélicoptères d'attaque Tigre et de transport de troupes Caracal. Le Drian s'accordera ensuite une pause sur les plages du Finistère avant une rentrée mouvementée, lors de laquelle il devrait annoncer s'il se présente ou non comme tête de liste en Bretagne pour les élections régionales. Si son ami François Hollande n'est pas réélu en 2017, il a déjà prévu d'aller aux Bermudes, en tourist, soutenir le défi français et son ami Kersauson. Dans le cas inverse, il pourrait revenir en tant que ministre. Mais que pourrait-il donc leur vendre ? ■



Le ministre de la Défense entouré d'Olivier de Kersauson et de Michel Desjoyeaux.

François de Labarre @flabarre



Le livre de la semaine
« BANQUIER. UN SUISSE DANS LE GRAND BANDITISME »
de François Rouge avec Ian Hamel, éd. La manufacture de livres.

Ex-banquier, François Rouge dévoile les liaisons à hauts risques entre la finance, la politique et le grand banditisme. L'homme sait de quoi il parle. Il a dirigé pendant dix ans sa propre banque, la BPG de Genève, avant de se retrouver, en 2008, à la prison des Baumettes pour blanchiment en bande organisée. Avec des figures du milieu corse, le financier s'était aventuré dans le monde des jeux en investissant à Paris dans le Cercle Concorde, fermé par la justice. A ses débuts en 1988, il a aussi été l'artisan du raid manqué sur la Société générale, manigancé par « celui qui lui a tout appris », Gustave Leven, ex-P-DG de Perrier. Puis, avec Jack Sigolet et André Tarallo, deux anciens d'Elf, il gérera les fonds occultes des dignitaires de l'Angola, mouillés dans l'Angolagate. Proche de son dirigeant, « Puppi » Merk, il devient administrateur de Thomson-CSF Holding Suisse SA, filiale de l'ancêtre de Thales, où l'argent coulait à flots. Son ultime coup d'éclat : le rachat de six palaces suisses, avec des fonds de grands noms français de la finance. « On pourrait mettre tous les banquiers suisses en prison, proclame François Rouge. Je n'ai pas fait pire qu'eux. »

François Labrouillière



MOI PRÉSIDENT...

JEAN-CHRISTOPHE FROMANTIN

Député UDI des Hauts-de-Seine et maire de Neuilly-sur-Seine
Président d'ExpoFrance 2025

52 ans

13 050 abonnés Twitter

« Je reformerais l'organisation des territoires autour de 8 métropoles et de 500 villes moyennes afin de mettre tous les Français à moins d'une heure trente d'une métropole connectée au monde et à moins de vingt minutes d'une ville en mesure d'offrir des services publics efficaces. Je fusionnerais les services déconcentrés de l'Etat avec ceux des collectivités. Je relancerais une politique d'aménagement du territoire pour connecter la France à ses grands ports maritimes. Je supprimerais tous les impôts qui freinent l'investissement. »



Lagarde présidente

A l'heure où Christine Lagarde déclare être prête pour un second mandat au Fonds monétaire international, certains se posent la question de son retour sur la scène politique française. Un sondage BVA, mené auprès d'un panel de « leaders d'opinion », a testé l'hypothèse Lagarde à Matignon, et même Lagarde présidente.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF VALLS REPREND DU POIL DE LA BÊTE



François Hollande
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leur poste respectif?

JUILLET 2015	ÉVOLUTION /JUIN		JUILLET 2015	ÉVOLUTION /JUIN
27	-1	Approuvent	47	+1
72	=	N'approuvent pas	52	-1
1	+1	Ne se prononcent pas	1	=

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JUILLET 2015	ÉVOLUTION /JUIN	JUILLET 2015	ÉVOLUTION /JUIN
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	-5	59	1 Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir
Est proche des préoccupations des Français	+3	57	-1 Dirige bien l'action de son gouvernement
Dit la vérité aux Français	=	48	+3 Est proche des préoccupations des Français
Mène une bonne politique économique	+1	42	-1 Dit la vérité aux Français
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	-2	35	-3 Est capable de sortir le pays de la crise



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?



- 88 L'épisode de fortes températures et de canicule en France.
- 79 L'attentat islamiste sur une plage de Sousse en Tunisie.
- 75 L'attentat islamiste de Saint-Quentin-Fallavier en Isère.
- 63 Le mouvement de mobilisation des chauffeurs de taxi.
- 61 Le référendum du 5 juillet en Grèce sur le remboursement de la dette.
- 61 La nouvelle réglementation de la sécurité routière.
- 44 La hausse du chômage.
- 41 Le décès de Charles Pasqua.
- 35 L'espionnage de personnalités politiques françaises par les Etats-Unis.
- 31 Les rumeurs autour de la déprogrammation des Guignols de l'info sur Canal+.
- 28 Le départ du Tour de France.
- 22 L'annulation par la justice de la suspension du FN de Jean-Marie Le Pen.
- 20 La légalisation du mariage homosexuel aux Etats-Unis.
- 13 La préparation des élections régionales.



L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

La séquence reconquête de l'opinion lancée par François Hollande pendant le mois de juin n'aura pas porté ses fruits. Le chef de l'Etat perd un point dans le dernier tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Avec 27 % de Français satisfaits de son action, il se maintient depuis trois mois dans une fourchette comprise entre 26 et 28 %. Certes, il est loin des basses eaux de l'automne 2014, soit avant l'attentat contre « Charlie Hebdo », mais il ne parvient pas à repasser au-dessus des 30 %. Les Français sont plus nombreux (+3 points) à reconnaître qu'il est proche de leurs préoccupations. Inversement, ils estiment que le président ne défend pas bien les intérêts de la France à l'étranger (-5). Peut-être un effet de la gestion de la crise grecque et des attentats perpétrés par Daech, notamment en Tunisie.

Manuel Valls tire mieux son épingle du jeu. Il progresse d'un point (47 %) après deux mois de chute. Et, globalement, reprend des couleurs à gauche : +2 au PS, +14 au Front de gauche mais -12 chez les écolos. Les polémiques suscitées par son voyage à Berlin pour aller voir un match de foot et le recours au 49.3 à l'Assemblée pour faire passer la loi Macron n'ont pas eu d'impact sur sa popularité.

Dernier enseignement de notre enquête : la crédibilité de l'opposition chute de 6 points et atteint son plus bas niveau (33 %) du quinquennat. « Les difficultés de François Hollande ne se transforment pas automatiquement en envie de droite », analyse Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Cela illustre un des risques qui menacent les Républicains : que les querelles de personnes l'emportent sur la bataille d'idées. ■

L'OPPOSITION

L'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel?

	JUILLET 2015	ÉVOLUTION /JUIN
Oui	33	-6
Non	66	+5
Ne se prononcent pas	1	+1

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Réalisé sur un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Interviews par téléphone les 3 et 4 juillet 2015.

Dans la nuit, des camions roulent doucement dans le centre de Paris. Ils transportent une cargaison peu ordinaire : le centre de planification et de conduite des opérations militaires françaises. Jamais un tel déménagement n'avait été effectué dans Paris. «La bascule de commandement qui a eu lieu cette nuit-là, explique la cellule communication de l'état-major, est une véritable prouesse.» Depuis le 18 juin, les opérations militaires sont donc commandées depuis ce nouvel état-major surnommé «hexagone Balard».

Première prise d'armes, le 3 juillet.
Le déménagement se terminera à l'automne, après l'installation de la direction générale de l'armement.



L'ARMÉE FRANÇAISE INVESTIT SON PENTAGONE

C'est l'un des bâtiments les plus modernes et les mieux protégés de la République. Le nouveau ministère de la Défense, dans le XV^e arrondissement de Paris, s'apprête à fêter son premier 14 Juillet.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

L'idée est proposée en 2007 par Hervé Morin. Le ministre de Nicolas Sarkozy veut alors regrouper les services de la Défense au sein d'une même entité. «J'ai proposé de faire construire un site unique où le chef d'état-major de l'armée de terre n'aurait qu'une porte à pousser pour rencontrer son collègue de la marine.» Synergie, économies d'échelle, le concept est dans l'air du temps.

Les terrains ne manquent pas. Premier propriétaire foncier au sein de l'Etat, l'armée possède 3 354 immeubles en France. Le site de Balard, qui héberge déjà une partie de la direction générale de l'armement à la cité de l'air, est retenu. Autre avantage : la proximité avec l'aéroport militaire de Villacoublay. L'appel d'offres est remporté par le consortium Opale Défense qui rassemble, entre autres, les groupes Bouygues Construction, Thales et Sodexo. Le cabinet d'architectes Nicolas Michelin propose de bâtir une forteresse écologique, et de recouvrir les 5 000 mètres carrés de toiture de panneaux solaires afin de pourvoir à la moitié de l'énergie du site.

L'aspect pharaonique de l'hexagone est critiqué par l'opposition. François Hollande confirme néanmoins ce projet. Le chantier sera suivi de près par le ministre Jean-Yves Le Drian et le sujet régulièrement abordé dans le comité exécutif qui se réunit tous les quinze jours à l'hôtel de Brienne autour du ministre,

de ses collaborateurs et des chefs des services centraux. La livraison, prévue en 2014, sera effective en avril 2015.

Vendredi 3 juillet, pour la première prise d'armes, le chef d'état-major des armées, le général Pierre de Villiers, salue cette «nouvelle étape» dans l'histoire militaire du pays et se félicite du rassemblement symbolique entre les états-majors et le SGA, l'aile administrative des armées. L'hexagone Balard n'a certes pas le charme des hôtels particuliers du faubourg Saint-Germain, mais il devrait simplifier la vie des militaires. Plus agréable aussi pour les soldats et les employés, qui peuvent profiter d'une piscine. Une partie du commandement se tient en sous-sol, dans une grosse boîte quasiment hermétique, imperméable aux ondes indésirables. De là, les généraux peuvent communiquer en même temps avec des compagnies au Mali, un pilote d'avion survolant l'Irak et le chef d'un sous-marin nucléaire en Atlantique Nord. «Ils le faisaient avant à Saint-Germain, explique un gradé, mais dans des conditions moins bien adaptées et surtout moins sécurisées.» L'hexagone continuera d'accueillir une centaine de nouveaux arrivants chaque jour jusqu'en octobre, où il comptera 10 000 personnes et regroupera alors tous les services centraux de l'armée, les états-majors et la direction générale de l'armement. Une révolution ! ■

Jean-Paul Bodin, secrétaire général pour l'administration (SGA) du ministère de la Défense

«NOUS PAYONS UN LOYER PAR AN DE 154 MILLIONS»

Paris Match. Ce nouvel état-major va-t-il vous changer la vie ?

Jean-Paul Bodin. C'est une révolution pour le travail en commun. Autrefois, nous étions répartis sur 12 sites. Aujourd'hui, le bureau du chef d'état-major est à 50 mètres du mien. Tous les services sont regroupés : DRH, services financiers... En plus d'être très bien sécurisé et écologique, le site offre de meilleures conditions de travail pour tout le personnel, civil et militaire.

Quel est son coût ?

Nous payons un loyer annuel de 154 millions d'euros pendant vingt-sept ans, qui inclut tous les services fournis par le groupement Opale. Un montant important mais compensé par la baisse des dépenses de fonctionnement.

Quid des anciens sites ?

La caserne de Saint-Augustin est vendue. L'hôtel de la Marine, celui de la rue de Bellechasse sont vides ; le cloître de Saint-Thomas-d'Aquin devrait être vendu. Le site du boulevard Saint-Germain pourrait être cédé à la ville de Paris et transformé notamment en logements sociaux. Au final, l'opération nous permet de réaliser des économies.



Jean-Paul Bodin.



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

L'INCA^{ET} LE CONQUISTADOR

#IncaEtLeConquistador

www.quaibranly.fr

Exposition
23/06/15 - 20/09/15



Le Parisien



Match

UGC

TROIS

GEOAdo



m-ticket - FNAC Tick&Live - Fnac 0 892 684 694 (0,34 €/minute) www.fnac.com - Ticketnet 0 892 390 100 (0,34 €/minute) www.ticketnet.fr - Digitick 0 892 700 840 (0,34 €/minute) www.digitick.com

Portrait de Pizarro par Amable-Paul Coutan © RMN-Grand Palais (Château de Versailles), photo Franck Raux. Figurine masculine. Amérique © musée du quai Branly, photo Patrick Gries, Valérie Torre

match de la semaine**JEAN-CLAUDE MAILLY**: « LE DIALOGUE SOCIAL EST EN MAUVAISE POSTURE » 26**SONDAGE**
VALLS REPREND DU POIL DE LA BÊTE 28**L'ARMÉE FRANÇAISE**
INVESTIT SON PENTAGONE 29**reportages****LA GRÈCE**
DANSE SUR UN VOLCAN 32

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

DANIEL COHN-BENDIT: « TSIPRAS EST PEUT-ÊTRE MOINS EUROPÉEN QU'ON NE LE CROIT 38

Interview Marie-Pierre Gröndahl

CANICULE PARIS BRÛLE-T-IL ? 40**LA TERREUR QUOTIDIENNE**
Sous Daech 46

De notre envoyé spécial Alfred de Montesquiou

NICOLAS SARKOZY
DEVOIRS DE VACANCES 52

Par Bruno Jeudy

CHARLOTTE BÉNIE DES DIEUX 56**MÉROUS** LE GRAND SOIR 62

De notre envoyé spécial Laurent Ballesta

KEV ADAMS N'EST PAS UN CANCRE 72

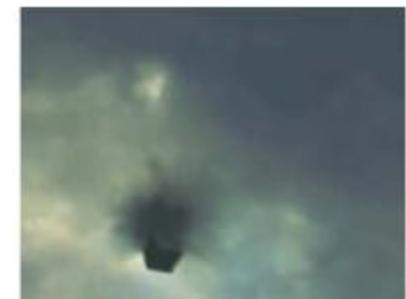
Par Méliné Ristiguien

FENDI ET KARL
FÊTENT LEURS NOCES D'OR 78

Interview Elisabeth Lazaroo

MONACO CHARLÈNE ET ALBERT :
DIX ANS DE BONHEUR 84**PIERRE HERMÉ** SAVOURE LA VIE
AVEC VALÉRIE 86

Interview Caroline Rochmann

LA STAR C'EST LE CHEVAL ! 90**EXCLUSIF: UN EXTRAIT DU DOCUMENTAIRE DE LAURENT BALLESTA EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 71.****FASHION WEEK:**
LA SOIRÉE AMFAR ET LE DÉFILE DIOR EN VIDÉO SUR **NOTRE SITE WEB**.**ALBERT DE MONACO FÊTE SES 10 ANS DE RÈGNE. TOUTES LES CÉLÉBRATIONS EN DIRECT SUR LE ROYAL BLOG.****VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.**DU TEXAS (PHOTO)**
À L'ANTARCTIQUE, VAGUE D'OVNIS SUR LA DARK ZONE DE **PARISMATCH.COM**.

Crédits photo : P. 9 : A. Isard. P. 10 et 11 : DR. A. Isard. P. 12 : Getty Images. P. Robert/M6. C. Schousboe/FTV, DR. J. Knaub/TF1, Warner Bros Pictures, NBC. P. 14 : Getty Images, Rue des Archives, H. Fanthome, P. Matsas, DR. P. 16 : Getty Images, C. Vasquez, H. Tullio, S. Zambon, H. Pambrun, F.P. Tettamanti, DR. P. 18 : Getty Images, DR. F. Berthier, P. Fouque, J. Camus, T. Lucio. P. 23 : People Picture, Abaca, Sipa. P. 24 : Starface, N. Aliagas, D. Atlan, DR. P. 26 à 30 : M. Rondel, Sipa, T. Esch, DR, Abaca, V. Capman, P. Morel, J. Lange, Visual, A. Canovas, D. Plichon. P. 32 et 33 : M. Djurica/Reuters. P. 34 à 37 : B. Giroudon. P. 38 et 39 : B. Giroudon, J. de Rosa/Starface, N. Norblin. P. 40 à 45 : P. Morel/Divergence. P. 46 à 49 : DR. P. 50 et 51 : C. Petit Tesson. P. 52 à 55 : S. Valente/E-Press Photo. P. 56 et 57 : UPPA/Visual, Bestimage. P. 58 et 59 : Bestimage, Nunn Syndication/Newspictures, Rota/Camera Press/Gamma-Rapho. P. 60 et 61 : Bestimage, Nunn Syndication/Newspictures, M. Dunlea/Barcroft/Abaca, H. Anwar/PA/Abaca. P. 62 à 71 : L. Ballesta/Andromède. P. 72 à 75 : S. Micke. P. 76 et 77 : DR, S. Micke. P. 78 et 79 : E. Scorceti. P. 80 et 81 : E. Scorceti. Snowbound, Fendi. P. 82 et 83 : V. Rastelli/Corbis, E. Scorceti. P. 84 et 85 : C. Morris/VII. P. 86 à 89 : B. Giroudon. P. 90 et 91 : Corleone/Borne/Veerent/Bestimage. P. 93 : DR. P. 94 : DR. P. 96 et 97 : F. Harrison/Getty Images. P. 98 : Getty, Colorise. P. 100 : Hemis, DR. P. 102 : I. Mathie. P. 104 à 106 : J.F. Mallet. P. 108 : C. Choulot. P. 110 : DR, Getty Images. P. 113 : E. Bonnet, Getty Images. P. 114 : R. Francis/AP/Sipa. P. 115 à 118 : L. Charmin, C. Marchal/Cosmos, DR. P. 120 : H. Tullio. P. 122 : P. Robert/M6, P. Fouque.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +****LABONNEMENT**
www.parismatchabo.com

LE PEUPLE SE RÉJOUIT D'AVOIR DIT «NON» À L'AUSTÉRITÉ. MAIS LES LENDEMAINS RISQUENT DE DÉCHANTER

Dimanche 5 juillet, devant le Parlement grec, place Syntagma à Athènes.

PHOTO MARKO DJURICA

LA GRÈCE DANSE SUR UN VOLCAN

Ils sont des milliers à célébrer le net rejet des conditions imposées par la Commission

européenne, la Banque centrale et le FMI. La perspective d'une sortie de l'euro et de la faillite du pays n'a pas effrayé 61,31% des électeurs grecs. La faute à cinq ans d'une récession dictée par la «troïka» pour réduire le déficit budgétaire. Lors d'une brève allocution, Alexis Tsipras a annoncé que le résultat du référendum n'était «pas une rupture, mais un mandat pour renforcer les négociations». Angela Merkel et François Hollande en sont moins sûrs. Lors d'un discours commun, lundi, le président Français a déclaré: «Dans cette Europe, il y a de la place pour la solidarité.» La chancelière allemande, elle, s'est montrée moins flexible: «Il appartient au gouvernement grec de faire des propositions sérieuses et crédibles.»





TANDIS QU'ATHÈNES CHANTE, VAROUFAKIS PRÉPARE SA DÉMISSION

Alors que la foule fête sa victoire, Yanis Varoufakis prépare son allocution avec ses conseillers dans son bureau, rue Ermou.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON



Au-dessus de la rue en liesse, un coup de théâtre se profile en huis clos, derrière les seules fenêtres encore éclairées. Le ministre des Finances peaufine son discours de victoire. Mais, contrairement à l'étiquette, il va prendre la parole avant le chef du gouvernement. Plus tard dans la soirée, à la demande expresse d'Alexis Tsipras, Yanis Varoufakis écrit sa lettre de démission : « Peu de temps après les

résultats, on m'a informé d'une certaine préférence de plusieurs partenaires européens pour mon absence des réunions. Une idée que le Premier ministre aurait jugée utile à l'obtention d'un accord... » La veille même du scrutin, Varoufakis accusait les créanciers de « terrorisme ». Son successeur est l'ex-vice-ministre des Affaires étrangères, Euclide Tsakalotos, un homme jugé discret et flegmatique.

SALA « LE SOIR AUTOUR DE LA TABLE AVEC MA FEMME ET MES DEUX FILLES, C'EST UN SILENCE TRISTE ET EMBARRASSANT. TOUTES CES ANNÉES DE CRISE NOUS ONT ÉPUISÉS »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ATHÈNES **EMILIE BLACHERE**

Sala bazarde. Un cadre en bois, une tasse fêlée et une peluche crasseuse. A prix sacrifiés. Depuis trente-cinq ans, il gare sa camionnette rue Ermou, face au 111. Autrefois, sa marchandise débordait, son commerce prospérait. Aujourd'hui, même son bagout ne parvient pas à alpaguer la clientèle.

Sala est vendeur ambulant. La rue Ermou est une des artères les plus commerçantes du centre d'Athènes, un melting-pot détonnant de touristes hagards à la peau brûlée et de locaux au teint cuivré. Construite en 1833, après l'indépendance, la rue Ermou regarde passer les siècles, leurs éclaircies et leurs tempêtes. Elle a gardé pour titre de gloire d'avoir été classée, en 2006, parmi les dix rues les plus chères du monde, derrière la Cinquième Avenue à New York, l'avenue Montaigne à Paris, Kensington Palace Gardens à Londres... Puis il y a eu 2009, et le triangle d'or s'est transformé en fer-blanc. Les loyers qui dégringolent – jusqu'à 50 % –, les commerces qui ferment. Chanel et consorts qui prennent la fuite. De la grande époque restent des dizaines d'immeubles abandonnés, voire en ruine, les murs tagués de graffitis criards et de slogans politiques agressifs. Fast-foods, préteurs sur gages, vide-greniers et souks puant le renfermé ont remplacé les magasins de luxe et les antiquaires, les boutiques d'artisans et les grands magasins. Premières victimes, les taxis : le nombre des courses a baissé de moitié. Mais Ermou reste grouillante, si charmante et unique.

Sala a presque 60 ans. Il l'a vue changer, sa rue, depuis son arrivée en 1980. Cet Irakien fuyait le régime barbare de Saddam Hussein. En Grèce, il a d'abord trouvé l'amour et l'aisance. Il évoque comme une période enchanteresse le temps où il gagnait jusqu'à 5 000 euros par mois. Tous les étés, il partait avec sa caravane, allait camper sur la côte ou faire

du bateau. « De lontains souvenirs, soupire-t-il, abattu. Je n'arrive plus à régler mes factures depuis un an, on m'a coupé le téléphone et Internet. Reste l'électricité... » A peine si, au mois de juin, il a réussi à récolter 500 euros, tout juste de quoi payer les 220 euros de son loyer mensuel et la nourriture pour sa famille. Lui, il a perdu l'appétit. Et même l'envie

Grecs, 1,27 million n'ont pas d'emploi. C'est plus qu'en 2014. « Notre seconde fille, Eva, 22 ans, est étudiante en médecine. Je suis le seul à subvenir aux besoins de ma famille. Pour moi, la retraite est un doux songe auquel je ne crois plus depuis bien longtemps. » Il a voté « non ». Même s'il craint pour la stabilité du pays. Au nord de la Grèce, il y a les Balkans convoi-



Sala (à g.) vend des objets anciens dans sa camionnette, rue Ermou, depuis trente-cinq ans. Aujourd'hui, il gagne moins de 20 euros par jour pour nourrir une famille de 4 personnes.

de parler. « Le soir, autour de la table, avec mon épouse et mes deux filles, ce n'est plus un moment de partage et d'échange. Nous n'avons plus la force. Nous gardons un silence triste et embarrassant. » La victoire du « non » au référendum n'y changera rien : sa femme, Vasiliki, 48 ans, et leur fille aînée, Mariam, 28 ans, ingénieur polytechnique, sont au chômage depuis des mois, comme 26,6 % de la population. Le pays affiche un sinistre taux record dans l'Union européenne : sur 11 millions de

tés par Daech ; à l'est, une Turquie de plus en plus radicale ; au sud-est, un Proche-Orient à feu et à sang. Partout la misère et l'incertitude. « Si on bascule, l'Europe aussi. La « troïka », l'Allemagne et la France doivent en avoir conscience. Elles doivent arrêter d'accabler le peuple grec. La pression devient trop lourde. Je ne sais pas de quoi demain sera fait, mais cela ne peut pas être pire. »

L'air est irrespirable ce lundi 6 juillet. Il fait plus de 34 °C à Athènes, et la nuit a été courte et festive. Hier soir, un homme s'époumonait dans son mégaphone : « Si on avait dit « oui », ils nous

tuaient. En choisissant le non, on se suicide. On a décidé de mourir comme on l'entend.» Le genre de proposition qui, ici, soulève les acclamations... A ses côtés, des dizaines de milliers de personnes fêtaient la victoire d'« oxi » (« non » en grec) jusqu'au pied du Parlement. Ermou s'est réveillée groggy.

Devant le numéro 63, il y a Léna, 43 ans, au chômage depuis cinq années. Elle s'énerve. Les banques sont fermées depuis huit jours, les retraits quotidiens, plafonnés à 60 euros. Et ce lundi, faute de billets de 20, elle ne peut retirer que 50 euros... « C'est insuffisant pour vivre, lance-t-elle devant Mélina, sa fille de 7 ans. Plus de loisirs, plus de jouets, plus de sorties. On a dû annuler nos vacances. Jusqu'à quand allons-nous tenir ? Je n'en sais rien. Je ne pensais pas en arriver là. » Les jeunes, les vieux, tous sont frappés.

apaise »... Seul moyen, en Grèce, de ne pas broyer du noir.

Devant le magasin du 113, petite, rondelette, Barbara, 62 ans, assure ne craindre ni la chaleur, ni la crise, ni les banques. « On avait anticipé leur chute. Le peu d'argent que j'avais, je l'ai retiré depuis longtemps ! » Ainsi parle une femme forte. Des qualités que partagent beaucoup de Grecques. Bien qu'assise sur une chaise brinquebalante, elle nous assure qu'elle n'est « pas encore à terre ». Les résultats du vote lui font arborer un sourire jusqu'aux oreilles. « La Grèce ne perd jamais, elle se relève toujours. Il faut être patient. Vous voulez qu'on ait peur de quoi ? On n'a déjà plus rien... » Elle a 13 enfants, 23 petits-enfants, 13 arrière-petits-enfants... et vit dans un deux-pièces avec huit

Au lendemain du vote, les files s'allongent devant un distributeur du quartier de Pagrati.

s'aggrave un peu plus chaque jour. On rencontre des Grecs soucieux et désespérés, d'autres placides et résignés. Beaucoup s'en remettent à Dieu. Comme Kostas, 70 ans, installé entre les numéros 114 et 116. Accroupi à l'ombre, à côté de son tapis couvert de bricoles, il fait un signe de croix à chaque vente. En quelques mois, il a perdu son entrepôt, son appartement et 15 kilos. « Hier, j'ai mangé un petit melon », souffle-t-il d'une voix presque inaudible. Son corps flotte dans un survêtement troué, il a l'air épuisé.

Nikitas Kanakis, le président de la branche grecque de Médecins du monde, soupire : « Depuis vingt ans, j'ai travaillé dans les pays les plus pauvres. Je n'aurais jamais pensé avoir à m'occuper de mon peuple. » Devant le centre, des dizaines de patients attendent. En 2010, 10 % étaient grecs. Aujourd'hui, ils sont 50 %. Sur les seize bureaux européens, il est le seul à recevoir autant de citoyens de son propre pays. Les bénévoles voient arriver des familles, des retraités, des chômeurs. Tous sans assurance-maladie. Une situation catastrophique, au point que la mission française de MDM est prête à envoyer une équipe. « Cette année, nous avons même dû payer des funérailles à des jeunes, raconte Nikitas. Le pire, c'est qu'on s'habitue. Plus personne n'est étonné de voir un gosse affamé ou un voisin qui dort dans la rue. »

Aphrodite n'a pas d'assurance. Elle porte le nom de la déesse de l'Amour, de la Beauté et de la Fécondité, mais croit surtout à l'entraide et au partage. Elle aurait pu mourir la semaine dernière, nous confie-t-elle, d'une infection du sang. Et voit dans sa brutale guérison un miracle. « Je n'ai pas de bonne retraite. Avec le dernier plan d'austérité, il me manque trois ans de cotisation. Je suis sans emploi, sans pension. Heureusement, mes deux enfants et mes amis m'aident. » Cette dame grande et svelte, pimpante, les yeux cannelle fardés de violet, la peau diaphane, se souvient d'avoir été décoratrice : « Avant, je votais pour la droite. Maintenant, je vote pour l'ultra gauche. Est-ce que ce vote va changer les choses ? Franchement, je ne le crois pas. Avec ou sans l'Europe, nous allons y arriver. On nous fait croire le contraire, mais c'est faux. Nous allons le prouver. » Une brise tiède ébouriffe son élégant chignon. Elle est née rue Ermou, dans un autre temps. ■

 @EmilieBlachere



Ketty, 59 ans, retraitée, divorcée, sans enfants, appartenait à une classe moyenne confortable. « Je crains de ne jamais récupérer toutes mes économies », lâche-t-elle. Alors, elle effectue un retrait tous les matins. Elle s'est assise sur le muret de l'église byzantine de Kapnikarea, un bijou architectural, mais est-ce une consolation ? Elle nous confie qu'elle calme ses crises d'angoisse grâce à la chromothérapie, une médecine douce qui soigne par l'énergie des couleurs. Chez elle, tout est bleu : pantalon, boucles d'oreilles, chaussures, sac et même briquet, parce que « le bleu relaxe,

d'entre eux. Depuis un an, elle dort sur un matelas à même le sol. « J'ai vendu des vêtements toute ma vie. Avec mon mari, on faisait les marchés. Il y a cinq ans, on gagnait environ 1 200 euros par mois. Puis mon mari est mort, et je continue à travailler huit heures par jour, mais pour 240 euros seulement. Je n'ai pas 50 euros par jour pour vivre, mais seulement 8. Fini, le poisson, fini, la viande. Je survis grâce à l'église et aux soupes populaires. »

Depuis dix jours, la nourriture est la priorité des Grecs. Une population divisée mais solidaire. Et la situation



François Hollande Le dernier allié de la Grèce

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET BRUNO JEUDY

Le 6 juillet au soir, à l'Elysée, ils se sont retrouvés treize autour de la table. François Hollande, «le seul allié qui reste à la Grèce», selon les médias anglo-saxons, recevait la chancelière Angela Merkel, visiblement épuisée, et ses conseillers. Objectif: définir une ligne commune à Paris et Berlin, alors que l'ensemble des observateurs se délecte à analyser les «fissures» du couple franco-allemand. Dès le 3 juillet, soit deux jours avant le référendum qui a pris de court tous les partenaires de la Grèce, alors qu'Angela Merkel réclame que «France et Allemagne se coordonnent», le président a pris lui-même l'initiative de cette réunion bilatérale.

Précédant de vingt-quatre heures un sommet d'urgence des Etats membres de la zone euro, Paris et Berlin ont tenté de définir une position commune, résumée lors d'une brève conférence de presse. François Hollande est le dernier chef d'Etat de l'UE, sinon le seul, à plaider la cause d'Alexis Tsipras, dont le peuple a massivement rejeté les conditions imposées par Bruxelles à Athènes: «Il faut que tu m'aides à t'aider. Donne-moi des cartouches. Je peux convaincre nos partenaires de venir à une réunion exceptionnelle de la zone euro, mais il faut que tu t'y rendes avec des propositions sérieuses», a confié le président au Premier ministre grec le soir du 5 juillet.

Car le temps presse. La catastrophe, l'insolvabilité, l'abandon de l'euro pour une monnaie temporaire, la faillite de l'Etat ne sont plus qu'à quelques jours. L'incontrôlable Yanis Varoufakis, l'économiste au look de rock star devenu ministre des Finances, a été «démissionné» pour cause d'incompatibilité d'humeur avec ses pairs, exaspérés. Sa sortie sur le «terrorisme» créé par les créanciers d'Athènes a ulcéré jusqu'au tolérant Michel Sapin, qui a rappelé, le matin du 6 juillet, que certains mots ne se prononcent pas, surtout en France où un chef d'entreprise a été décapité le 26 juin. En face, la Banque centrale européenne, dans l'attente d'une décision politique des 18 autres membres de la zone euro, a maintenu son financement d'urgence des banques grecques. Mais cela ne leur permettra pas de résister longtemps.

L'ensemble des investisseurs s'attend désormais à un «Grexit» en désordre – une sortie de la Grèce de la zone euro en pleine panique. Même le successeur de Varoufakis, Euclide Tsakalotos, investi le 6 juillet à 19 heures, s'est avoué «nervous et anxious». On le serait à moins. Dans les jours à venir, la Grèce va manquer de tout, du papier aux médicaments, mais surtout de cash, alors que ni l'Allemagne ni nombre de «petits pays» de l'UE ne veulent entendre parler d'une restructuration de la dette d'Athènes, la condition pourtant posée par Tsipras pour revenir à la table des négociations. Vladimir Poutine, que le Premier ministre grec a rencontré plusieurs fois depuis trois mois, attend son heure, peut-être pour placer la Grèce dans son orbite.

Paris Match a demandé à Daniel Cohn-Bendit, député européen pendant vingt ans, allemand et français, d'analyser ces mois d'échecs et d'incompréhension qui décideront de l'avenir de la Grèce. Et de l'Europe. ■  @JeudyBruno



**L'ANCIEN DÉPUTÉ
EUROPÉEN REDOUTE UNE
LOGIQUE DE
DESCENTE AUX ENFERS.
NOUS L'AVONS RENCONTRÉ**

Paris Match. Le vote massif en faveur du «non» au référendum du 5 juillet semble avoir figé encore un peu plus les positions des deux camps. Ni la Grèce ni l'Europe ne veulent céder. Pensez-vous que l'UE devrait se montrer plus conciliante?

Daniel Cohn-Bendit. Les deux parties devraient chacune faire un effort. Mais, en ce qui concerne Bruxelles, je ne comprends pas l'attitude des dirigeants. Que le pire survienne et il faudra que l'Europe assume le poids d'images désespérantes, diffusées dans le monde entier, de Grecs en proie à la misère, de files d'attente interminables dans les rues, d'hôpitaux à court de médicaments... Elles porteront un coup fatal au sens même du projet européen, qui repose aussi sur la solidarité entre ses membres. Athènes et Bruxelles souffrent d'un blocage psychologique. Pour parvenir à un compromis, il faut se mettre dans la tête de l'autre et

DANIEL COHN-BENDIT

« TSIPRAS EST PEUT-ÊTRE MOINS EUROPÉEN QU'ON NE LE CROIT. SON DISCOURS AVAIT DES ACCENTS INSUPPORTABLES »

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

comprendre sa vision. Aujourd’hui, c'est l'inverse. Nous sommes dans une logique de crise, de descente aux enfers, parce que la Grèce n'a plus d'avenir. Et qu'en face la Commission européenne estime que le pays est responsable de son sort, puisqu'il refuse de se réformer. Mais l'Europe est incapable de mesurer ce qu'un pays peut supporter. Les deux côtés se nourrissent de stéréotypes caricaturaux. Il est impossible d'avancer dans ces conditions.

Que proposeriez-vous ?

Il faudrait nommer d'urgence un groupe de médiateurs indépendants qui n'appartiennent ni au FMI, ni à la Commission, ni au gouvernement grec. Cette initiative permettrait à tout le monde de sauver la face. Ensemble, ils pourraient réfléchir pendant huit jours à une solution acceptable. Ce serait une porte de sortie. Une façon de renoncer à ce jeu mortifère, issu de « La fureur de vivre », où deux voitures roulent à toute vitesse, l'une vers l'autre, en espérant que ce soit l'autre conducteur qui prenne peur en premier. En entendant les déclarations de chaque camp, on a l'impression qu'il s'agit de gamins : « J'ai raison », « Il a tort », « Non, c'est toi. » Impossible de savoir qui dit la vérité. La Grèce, avec ce référen-

dum, a eu un sursaut d'orgueil, car il est toujours désagréable de se voir intimider l'ordre d'agir dans des domaines souverains. Quant à Alexis Tsipras, peut-être est-il beaucoup moins européen qu'on ne le croit. Au point de dire, plus tard : « J'ai tout fait, mais je n'ai pas pu. » Son discours du 5 juillet avait, en tout cas, des accents insupportables. Affirmer que la Grèce a « créé la démocratie » relève en effet de la propagande la plus éhontée. Ce pays compte également l'un des partis les plus fascistes de la planète, tandis que son parti communiste a longtemps été l'un des plus stalinien parmi ses pairs internationaux, sans oublier que l'Eglise orthodoxe grecque a soutenu la Serbie dans la guerre de Bosnie. Des mythes ne font pas une réalité.

On dirait un jeu de rôle, avec l'Europe comme « affameur » et la Grèce en victime expiatoire de la démocratie. Comment un tel malentendu a-t-il pu s'installer ?

C'est d'autant plus incompréhensible qu'Alexis Tsipras a été élu, en janvier dernier, sur un programme de restructuration de la dette nationale. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE le savaient parfaitement. Dès lors, il n'y a pas une multitude d'options lorsqu'on est du côté des créanciers : soit on choisit de perdre la totalité de sa mise, soit on essaie d'en récupérer 50 %. Au lieu de trancher en faveur d'une solution intelligente, l'UE a adopté une sorte d'« idéologie de la punition ». On n'accepte rien, donc on se résigne, de ce fait, à tout perdre. C'est insensé. Quant à la Grèce, qui entretient un budget militaire délirant de l'ordre de 4,3 milliards d'euros, soit 2,2 % de la richesse nationale, elle aurait dû immédiatement envisager de le baisser de façon drastique. Or la Commission a proposé de le diminuer de 400 millions d'euros, là où le gouvernement grec a limité sa potentielle réduction à 200 millions. Une position d'autant plus absurde que le pays aurait pu, grâce à ces coupes, financer son fonds humanitaire d'urgence à hauteur de 200 millions d'euros. Mais le ministre de la Défense, souverainiste fanatique, ne veut pas en entendre parler,

évoquant des pseudo-risques aux frontières avec la Turquie et la Macédoine. **Vous qui êtes à moitié allemand, comment jugez-vous les prises de position de la chancelière Angela Merkel ?**

Elle n'a ni la lucidité ni le courage politique d'affronter ses électeurs et son opposition pour leur dire : « Il faut restructurer la dette grecque. » Alors que l'Allemagne a elle-même obtenu un réaménagement de sa dette souveraine en 1953, dont la dernière tranche n'a été payée que cette année.

La Banque centrale européenne, elle, s'abrite derrière ses statuts pour réfuter tout aménagement de la part de la dette qui lui est due... .

Une posture, là encore. Il y a toujours des moyens, en face d'une volonté. Il serait possible, par exemple, de prolonger les échéances jusqu'à soixante ans. La Grèce, ainsi, ne commencerait à rembourser certains prêts que dans trente ans. En filigrane de ces refus se pose la question de la solidarité européenne. Aux Etats-Unis, la Californie est un Etat en faillite. Pour autant, le gouvernement fédéral ne l'abandonne pas. Tous les programmes d'aide sont maintenus. Face aux difficultés aiguës de la Grèce, la Commission aurait pu – aurait dû – proposer de prendre en charge un fonds spécial d'assistance sociale, financé par l'Europe.

La survie de l'Europe se trouve-t-elle menacée ?

La construction démocratique d'un espace politique commun demeure une réalisation difficile. Aux Etats-Unis, cent cinquante ans après la guerre de Sécession, une partie non négligeable des citoyens s'y réfère toujours. Il ne faut pas perdre patience avec l'Europe. Une expérimentation politique, jusque-là inconnue, prend beaucoup de temps à se concrétiser. La Grèce, qui reste un problème somme toute mineur à l'échelle du continent, prouve malheureusement l'incapacité des dirigeants européens à le gérer. Mais l'Europe survivra. ■

En huit jours, il a conduit tout son pays aux urnes. Alexis Tsipras, dimanche 5 juillet, dans son bureau de vote du quartier de Kypseli.



AVEC UNE TELLE CHALEUR, TOUT EST PERMIS ! ET LE CORPS EST DANS TOUS SES ÉTATS

Parvis du Trocadéro, dimanche 17 heures, juste avant l'arrivée du car de police. « Je suis nue, dit la nouvelle Vénus (de) Milo, parce que seul mon corps peut traduire les images qui germent dans mon esprit. »

PHOTOS PIERRE MOREL



CANICULE PARIS BRÛLE-T-IL?

Vos papiers ! Milo Moiré n'a pu obtempérer et a donc été conduite au poste. Manu militari. Mais elle avait eu le temps de faire quelques clichés avec de paisibles promeneurs écrasés par la chaleur mais pas au point d'être aveugles. Sa lutte contre le textile a déjà mené la jeune artiste suisse à Düsseldorf et à Bâle avec la même

économie de moyens. A Paris, l'aventure s'est terminée au frais. Elle risque un an de prison et 15 000 euros d'amende. Duralex, sedlex. Milo ne comprend pas cette rigueur : « Mon corps, débarrassé de sa coquille de chiffons, retrouve sa nature primitive et toute sa capacité à communiquer. » Eve l'avait déjà démontré à Adam.





Piscine sur péniche,
près de la Cité de la mode, port de Tolbiac:
comme un dauphin dans l'eau.



Quand la pluie jaillit du trottoir, même les pères de famille retrouvent leur âme d'enfant. Plus de 300 bornes à incendie ont été vandalisées en quelques heures le 1^{er} juillet. La faute à « Canicula », l'étoile Sirius, qui se couche et se lève en même temps que le soleil fin juillet et rallume ses ardeurs. Cette année, Canicula est en avance d'un mois. Les Gaulois le constatent régulièrement : 1976, 1983, 2003, 2006, l'année où l'eau du Vieux-Port de Marseille était montée à 30 °C. La France fond. Les rails se déforment. L'usine de traitement des eaux de Neuilly-sur-Marne, qui alimente 1,7 million de foyers, a pourtant doublé sa production : de 19 à 30 millions de litres par heure. La France a soif.



**TOUT EST BON
POUR SE RAFRAÎCHIR.
C'EST LA FÊTE**

*Au coin de la rue Piat et de la rue
des Envierges, la douche en famille.*



*Sous les pavés,
la plage, face au musée
de l'Orangerie.*



*Au jardin du Luxembourg,
« Antoine le bienheureux » dort
profondément sous le cagnard.*



*Sur la petite ceinture,
près du bar La
Recyclerie, on a fait
la java pendant
deux jours.*

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE DANS LES JARDINS

Guinguette à deux pas du métro, on se croirait dans un chemin creux.



Les Buttes-Chaumont,
un des parcs parisiens ouvert
24 heures sur 24.

Record absolu en région parisienne, 40,7 °C à Saint-Maur-des-Fossés, du jamais-vu depuis 1872. Contre le feu du ciel, tout est bon : piscines improvisées sur les trottoirs, douches extérieures à tous les étages, déjeuners sur l'herbe. Le thermomètre en folie donne un air de fête à la capitale. Pour l'instant. Aucune surmortalité constatée parmi les 14 000 personnes fragilisées inscrites sur le fichier Chalex (chaleur extrême). Mais on sait désormais que les risques s'aggravent après le quatrième jour. Le réchauffement n'est pas un mythe, les journées « estivales » de plus de 25 °C devraient passer de cinquante à cent à l'horizon 2071 et la température moyenne augmenter de plus de 4 °C.



**A PALMYRE,
EN SYRIE, DES ENFANTS
EXÉCUTENT
LES PRISONNIERS.
UNE TRAGÉDIE
JOUÉE EN PUBLIC**

Devant un drapeau de Daech, les condamnés à genoux. A leur droite, les hommes en noir bloquent les sorties. La date reste inconnue.

LA TERREUR QUOTIDIENNE

Une fois de plus, les fous d'Allah diffusent sur Internet la vidéo d'un de leurs crimes : le massacre de 25 soldats de l'armée loyale syrienne dans le théâtre antique de Palmyre, ville prise le 21 mai. On craignait la destruction de la cité antique, elle sert en fait de décor à cette mise en scène sanglante. Les Romains jetaient les chrétiens aux lions. Les djihadistes, eux, transforment



VIENNE SOUS DAECH

des mineurs en assassins, capables d'abattre froidement leurs victimes. Il y a un an, leur chef créait un « califat islamique » sur les territoires conquis en Irak et en Syrie. Depuis, ses hommes gagnent du terrain, contaminent d'autres zones instables, comme la Libye et le Sinaï égyptien, et se complaisent dans une violence perverse que n'aurait pas reniée un Caligula.



Des images extraites de la vidéo de dix minutes diffusée par Daech le 4 juillet. Au premier plan, des soldats terrorisés. Leurs bourreaux, en tenue de camouflage, ont une dizaine d'années.



Des réfugiés qui ont fui Raqqa ont raconté à notre reporter la vie au jour le jour dans l'Etat islamique

DES FEMMES YÉZIDIES ET CHRÉTIENNES SONT VENDUES COMME ESCLAVES AU MARCHÉ. PARMI ELLES, DES PETITES FILLES

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN TURQUIE
ALFRED DE MONTESQUIOU

« **T**iens, regarde, ils ne sont bons qu'à ça : soutirer de l'argent. » Abdelkarim sort de son portefeuille un document qu'il agite fiévreusement. On y reconnaît tout de suite le tristement célèbre logo de Daech, « Etat islamique » autoproclamé qui entend instaurer un califat médiéval sur l'Irak et la Syrie. Il ne s'agit pas, cette fois, d'une fatwa ou d'un communiqué annonçant fièrement la décapitation d'un journaliste otage, mais d'un simple reçu fiscal. La preuve qu'Abdelkarim a bien réglé sa « zakat », l'impôt islamique. « C'est supposé être 10 %, mais tu parles ! Ils t'extorquent ce qu'ils veulent », affirme le Syrien, à présent réfugié, comme des dizaines de milliers d'autres, à une centaine de kilomètres de Raqqa, au-delà de la frontière turque. Ce qui l'exaspère le plus, ce n'est pas tant l'impôt que l'incurie des islamistes radicaux. « Le Tunisien qui a collecté pour notre zone s'est ensuite enfui avec la caisse. Et il a fallu repayer ! » Fermier aisné dans la banlieue de Raqqa, « capitale » de Daech depuis la proclamation du califat il y a tout juste un an, Abdelkarim a d'abord cru pouvoir cohabiter avec les djihadistes. « Au début, on ne voyait pas trop la différence avec les autres groupes rebelles. Et tout nous semblait mieux que les ordures du régime de



Les soldats du régime sont abattus de dos, d'une balle dans la tête à bout portant.

Bachar El-Assad», raconte l'agriculteur, qui a d'abord essayé de sauver sa récolte de coton. Puis le système d'irrigation s'est cassé et Daech a réclamé aux fermiers des sommes énormes pour le réparer, sans jamais y parvenir. « Maintenant, le coton, c'est fini, et il n'y a pratiquement plus de blé ; même les galettes de pain coûtent cinq fois plus cher. » Les djihadistes, parmi lesquels de nombreux étrangers qu'Abdelkarim déteste particulièrement, sont ensuite venus lui soutirer plusieurs de ses chèvres au nom de l'impôt révolutionnaire, pour les rôtir lors de festins. « Ils interdisent à tout le monde la cigarette et la musique, mais moi, je les ai vus qui faisaient la fête entre eux, avec des danseuses du ventre ! » affirme le vieil homme, désignant tour à tour de l'index chacune de ses pupilles selon la gestuelle consacrée des Bédouins pour affirmer « je te le jure sur mes yeux ».

Abdelkarim décrit la morgue des djihadistes, notamment de très nombreux Tunisiens, qui contrôlent la « hisba ». Cette police de la charia compte des milliers de « mouhajireen », ou étrangers, explique le réfugié, qui dit avoir croisé de nombreux Allemands, des Américains, blancs et noirs, plein de Tchétchènes et d'Algériens, et beaucoup de Français, « même des blonds, comme vous, affirme-t-il en nous désignant. Ceux-là, il faut baisser les

yeux et changer de trottoir quand on les voit. Rien qu'en leur disant bonjour, ils te prennent pour un espion ». C'est cette police de la charia qui fait peser une chape de plomb particulièrement lourde sur les habitants de Raqqa, une cité de plus de 200 000 habitants avant le début de la guerre civile, en 2011. Le commandant de la hisba est un Belge, Hicham Chaïb, ancien militant du mouvement radical mais toléré « Charia4Belgium »,

de renseignement. Ou encore l'ancienne usine de briques, à présent dans la « zone 11 », interdite aux civils, où le fermier affirme qu'ont eu lieu certaines des exécutions les plus spectaculaires, notamment celle du pilote de chasse jordanien brûlé vif il y a quelques mois.

Mais Abdelkarim est un dur à cuire, rien de tout cela ne lui fait baisser le ton. S'il s'est finalement enfui la semaine dernière, c'est uniquement parce que les

Pour frapper les masses, Daech laisse pourrir des cadavres sur la place du centre-ville de Raqqa

aujourd'hui exécuteur en chef. « Au début, dit Abdelkarim, il coupait les mains des voleurs. C'est vrai que, très vite, il n'y a plus eu de vols... sauf ceux commis par Daech ! » Abdelkarim décrit également les corps décapités sur la place du centre-ville, à présent surnommée « Al-Jaheen », l'enfer, où les islamistes, afin d'élever les masses, laissent presque toujours pourrir quelques cadavres défigurés. Mais aussi le stade de foot, devenu « le stade noir », un centre de détention ; et la biennomée « église des martyrs », dont le prêtre a été décapité et les bâtiments transformés en centre de torture par la cellule

djihadistes ont voulu l'enrôler de force, avec le reste de son quartier, pour renforcer leurs lignes. Il est pratiquement le seul à bien vouloir nous parler à Eyyubiye, une banlieue de la grande ville turque de Sanliurfa, rebaptisée « Little Raqqa » tant les Syriens y abondent. Des agents de Daech y grouilleraient également. Le seul moment où Abdelkarim se met à flancher, c'est en décrivant les femmes, yézidies ou chrétiennes, vendues sur le marché comme esclaves. « Elles étaient attachées par les mains, certaines n'étaient que des petites filles. Elles pleuraient comme *(Suite page 50)*

des fontaines. Et si elles tombaient par terre, on les forçait à se relever à coups de pied.» Selon le blog *Raqqa Is Being Slaughtered Silently*, tenu par des activistes prodémocratie encore cachés en ville, le VIH se répandrait aujourd’hui rapidement parmi certaines victimes et chez les hommes de Daech, qui se partagent les esclaves sexuelles sans précaution. Abelkarim n'en sait rien et ne peut pas le confirmer. «Par contre, ce que j'ai vu, c'est que les esclaves n'ont pas seulement été achetées par les djihadistes, il y a aussi des Syriens», dit-il en baissant les yeux de dépit.

Karazi n'a pas vu la vente des esclaves. Comme la quasi-totalité des femmes de Raqqa, elle a presque totalement cessé de sortir de chez elle. La police de Daech a imposé en ville le port du voile intégral et des gants noirs. Mais dans la touffeur des rives de l'Euphrate, la tenue est presque insupportable, affirme la mère de famille réfugiée avec les siens en Turquie depuis près d'un mois. «Du coup, les femmes ne sortent jamais. C'est mon mari qui allait au marché à ma place!» s'exclame-t-elle, comme stupéfiée par cette aberration. Karazi a entendu les rumeurs sur les épouses de djihadistes autorisées à conduire des voitures, mais elle dit n'en avoir jamais vu et assure qu'aucune femme locale n'a osé prendre le volant. «De toute façon, avec les écoles fermées, il faut bien rester chez soi pour s'occuper des enfants», explique-t-elle, précisant qu'elle a tout fait pour éviter d'envoyer ses deux jeunes fils à l'école coranique où les petits se font embrigader, voire enrôler pour un des innombrables attentats-suicides. Pendant près d'un an, Karazi a donc fait de son mieux



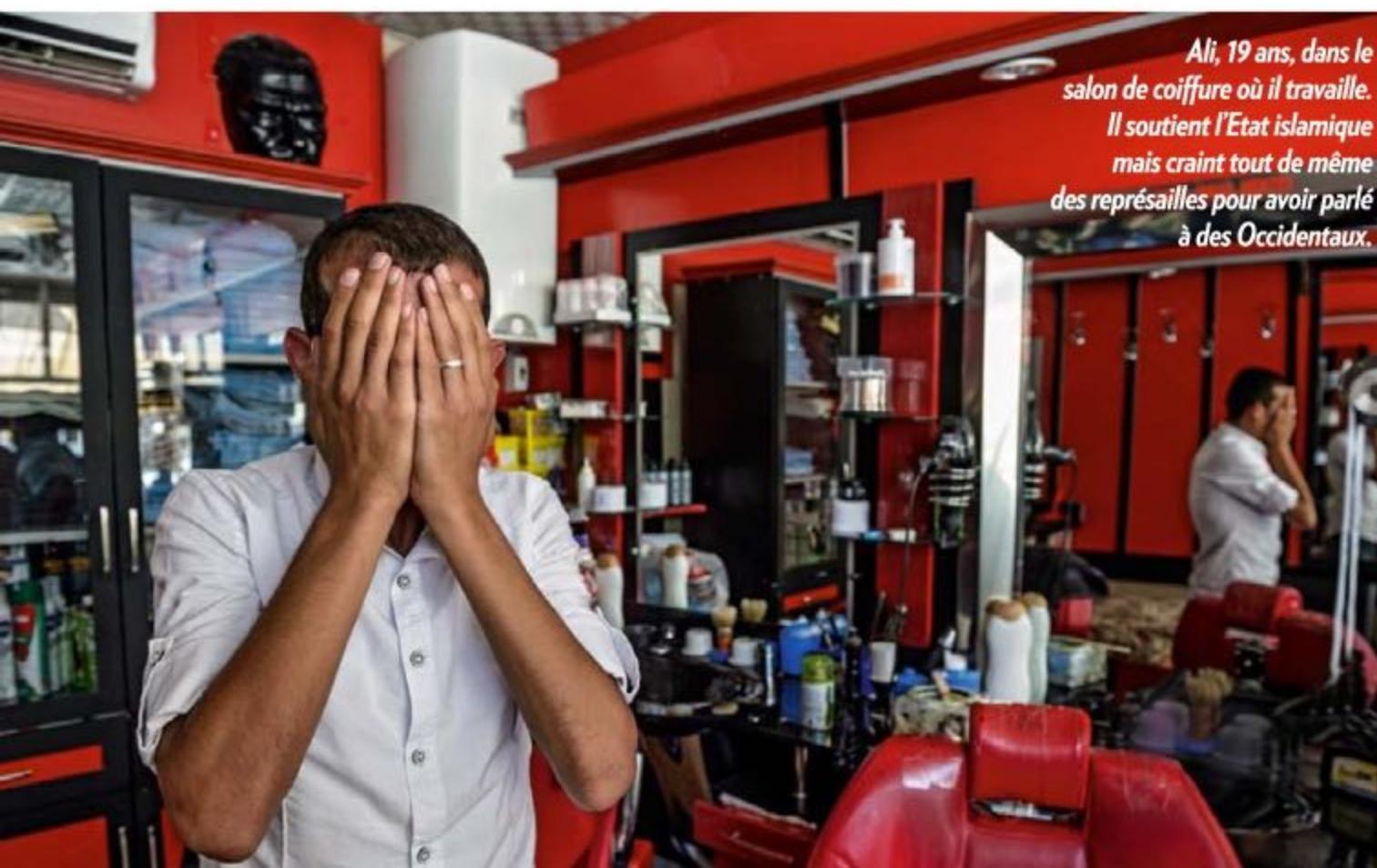
Alia sortait drapée d'un simple voile islamique. Après deux blâmes, les miliciens lui ont tiré une balle dans la tête

pour éviter que les siens ne croisent les djihadistes. «Le mieux, c'était de vivre cachés, de se faire oublier», explique la femme de 45 ans, si usée par la vie qu'elle semble en avoir vingt de plus. Mais une de ses amies, Alia, a refusé de céder. Malgré les menaces, elle a continué à sortir dans la rue drapée d'un simple voile islamique, le visage découvert. «Deux fois, ils l'ont attrapée et elle a reçu des blâmes», raconte Karazi, ses grands yeux couleur ambre remplis de tristesse et de lassitude. «La troisième fois, ils l'ont exécutée. Mais comme son crime n'était pas trop grave, ils ne l'ont pas décapitée. Juste tuée d'une balle dans la tête, et sa famille a eu le droit d'enterrer le corps.»

Mohammed a également bénéficié de mesures de clémence. Pas son cousin

Ibrahim, qui fumait du haschisch. Peut-être en revendait-il, même si le modeste fermier préfère ne pas trop en dire. Il nous parle à voix basse dans «Little Raqqa», tandis qu'un de ses frères guette à la porte, terrorisé qu'un agent de Daech puisse surgir d'un instant à l'autre pour leur régler leur compte, même en Turquie. Faute de disposer de 250 dollars pour payer un chauffeur, la fratrie a fui à pied début juin, à travers champs pour éviter les bombardements américains et ceux du régime de Damas, ainsi que les patrouilles islamistes. C'est tout un clan qui est parti en exil, à plus de 25 en comptant les jeunes enfants qu'il a fallu porter pendant trois jours. Ibrahim, lui, a été passé au fil de l'épée. «Ils l'ont décapité, mais ensuite ils nous ont dit que son crime ne méritait pas la damnation éternelle, explique Mohammed. Alors, après une semaine, ils l'ont ressorti d'un congélateur et nous l'ont rendu, avec la tête dans un sac. On a eu le droit de l'enterrer selon le rite.»

Ces diktats religieux, farfelus et sinistres, sont peut-être ce qui scandalise le plus le cheikh Ebu El-Huda Naksibendi. Importante figure du soufisme, forme mystique et tolérante de l'islam, le cheikh a vu sa mosquée et son mausolée familial saccagés aux abords de Hassakeh, une des autres grandes villes syriennes longtemps contrôlées par Daech. Il a rétabli une madrasa, ou école coranique, en plein «Little Raqqa», pour y recueillir les réfugiés syriens



et maintenir une autre forme d'islam dans les lieux. Une vingtaine de caméras de surveillance protègent le centre de prière, où le cheikh essaie notamment de reprendre en main les jeunes qu'il sent sur le point d'aller rejoindre le djihad. « Depuis un an, je pense que j'en ai sauvé plus de trente. Mais le message de Daech est comme du poison, c'est très dur de s'en remettre », assène Ebu El-Huda, qui contient mal sa fureur contre les maîtres de Raqqa. « Je pourrais discuter avec tout le monde, même avec Satan. Mais pas avec Daech. C'est la pire malédiction jamais portée contre l'islam. » Les atrocités de la guerre civile sont devenues tellement innommables que le cheikh évoque l'apocalypse pour parler de la Syrie. « Dieu a abandonné les Syriens pour les punir de leurs péchés. Il restait à peine 40 % de justes dans tout le pays, alors Dieu a tranché, affirme le cheikh. Mais que les justes ne soient pas en peine : la vie sur cette Terre n'est qu'un épisode de soixante ou soixante-dix ans qui se termine par la vieillesse et la maladie. Ensuite, les Syriens innocents connaîtront la vie éternelle auprès de Dieu. Alors qu'en face Daech et tous ses complices d'Arabie saoudite, du Qatar et d'ailleurs connaîtront l'enfer de la damnation pendant des milliards et des milliards d'années ! »

Malgré les imprécations du cheikh, l'attrait de Daech paraît pourtant loin de s'estomper après un an de règne sur Raqqa et le tiers nord-ouest de l'Irak. A la frontière turque, une trentaine de milliers de réfugiés se sont groupés dans la bourgade d'Akçakale, d'où ils peuvent observer à l'œil nu les combats qui font rage de l'autre côté des barbelés entre les Kurdes et les djihadistes. Aux exclamations des



spectateurs, on s'aperçoit qu'un grand nombre continue plutôt de soutenir Daech. Un étrange accord tacite semble même établi entre les djihadistes et la Turquie, pourtant membre de l'Otan et alliée de l'Occident. Ainsi, la frontière demeure étonnamment poreuse, et la police étrangement clémence envers ceux qui vont et viennent pour approvisionner la capitale du califat. « Mon grand frère est parti il y a deux jours avec ses marchandises, explique en toute candeur le jeune Ali, garçon coiffeur de 19 ans. Il fait l'aller-retour une fois par mois. » Membre d'une profession sinistre depuis que les salafistes ont interdit aux femmes de fréquenter l'échoppe d'un coiffeur et aux hommes de se faire couper la barbe, Ali n'a eu d'autre choix que de passer côté

turc pour exercer son métier. Il en profite aussi pour porter des jeans slim, écouter un peu de musique, voire fumer une cigarette quand cessent les heures de jeûne du ramadan. Mais rien de tout cela ne lui paraît très important. « Dans le fond, c'est quand même le "Dawla islamiya" qui pratique le seul vrai islam », déclare-t-il sans ambages, employant le terme élogieux pour parler de l'« Etat islamique », seul vocable autorisé à Raqqa sous peine de coups de fouet.

Les clients du salon où travaille Ali acquiescent pour la plupart, même s'ils sont tous là pour se faire tailler la barbe, épiler les joues à l'élastique ou l'intérieur des narines avec de la cire. « Que leur discipline soit stricte, c'est normal puisqu'ils sont en djihad et servent la

Après un an de règne, l'attrait de Daech paraît pourtant loin de s'estomper



cause de l'islam le plus pur », poursuit le jeune homme, assurant que la vaste majorité de ses amis de Raqqa combat à présent dans les rangs de Daech. Lui-même est un peu malingre et d'une allure qui ne semble pas particulièrement martiale. Il avoue que la guerre ne le tente pas beaucoup. Mais, à présent que les bombardements de l'aviation américaine ont permis aux Kurdes d'approcher à moins de 50 kilomètres, le jeune coiffeur est inquiet pour sa ville natale. « Les Kurdes, dit-il, sont les pires ennemis des Arabes. S'ils s'approchent encore, c'est sûr que j'y retourne. J'irai prendre les armes pour défendre le califat. » ■

Alfred de Montesquiou AdeMontesquiou





Dans son bureau au cap Nègre, dimanche 5 juillet. Nicolas Sarkozy devait quitter la maison familiale de Carla Bruni mardi 7 juillet, après les obsèques de Charles Pasqua à Grasse.

PHOTOS SÉBASTIEN VALENTE

Un bureau plutôt qu'un transat, des bains de foule plutôt que des bains de mer. Dans la villa de Carla, Nicolas Sarkozy ne profite pas seulement du parc planté de citronniers et de cyprès avec vue sur la Méditerranée. Depuis qu'il a repris la tête de l'UMP rebaptisée Les Républicains, le chef de l'opposition multiplie les déplacements et les meetings, cultive les rencontres avec les militants, sur lesquels il compte s'appuyer pour reconquérir le pouvoir. Avec en ligne de mire la présidentielle de 2017. En politique, les retours sont rarement gagnants. Valéry Giscard d'Estaing en 1981 ou Lionel Jospin en 2006 en ont fait l'amère expérience. Malgré les sondages sur la primaire qui le place au coude-à-coude avec Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, lui, reste confiant. Prêt à repartir au combat.

Nicolas Sarkozy DEVOIRS DE VACANCES

AU CAP NÈGRE, LE LEADER DES RÉPUBLICAINS PRÉPARE LA RENTRÉE. ET LA PRIMAIRE, QU'IL EST CONVAINCU DE REMPORTER

ALORS QUE L'AVION APPROCHE DE MARSEILLE, IL INSISTE : « CE QUI ARRIVE DÉPASSE CE QUE J'IMAGINAIS. MON RETOUR EST MIRACULEUX »

PAR BRUNO JEUDY

C'était il y a un peu plus d'un an. Le 27 mai 2014, très exactement. En pleine tourmente à l'UMP, Nicolas Sarkozy sort du palais de la Moncloa, la résidence du chef du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy. Une visite « quasi officielle », comme une étape sur la route du retour en politique. A Paris, les révélations dans l'affaire Bygmalion ont mis le feu à l'UMP. Jean-François Copé est poussé dehors par François Fillon et Alain Juppé. L'avocat de la société Bygmalion a lancé de graves accusations contre l'ancien chef de l'Etat. Dans l'avion qui le ramène de Madrid, le retraité de l'Elysée confie : « Soit je reprends le parti, soit je ferme la porte à la politique. »

Jeudi 2 juillet 2015, Nicolas Sarkozy tend sa veste à l'hôtesse de l'air du vol Paris-Marseille. « On compte sur vous pour 2017 », glisse l'employée d'Air France. Le chef de l'opposition adore ces moments. Cela sert sa démonstration. « Le décalage est tellement immense entre l'accueil des gens et ce qu'on écrit sur moi qu'on va connaître de grandes surprises dans les prochains mois, explique-t-il à Paris Match. La presse est plus dure avec moi qu'avec les autres. Mais, en même temps, les médias attachent plus d'importance à ce que je dis. » Les réactions après son entretien accordé au « Monde », mercredi 1^{er} juillet, le confortent dans son jugement. « Il n'y avait plus un "Monde" dans les kiosques, à Paris, à 17 heures », assure-t-il. Avant de faire mine de s'apitoyer sur le sort de son rival : « Alain [Juppé] a fait une audience bien faiblarde, mardi soir, sur TF1... » Sarkozy n'a pas changé. Le combattant est à bloc. Et il s'accroche au moindre signe positif pour se convaincre que son retour est loin d'être aussi décevant que le décrit la presse.

Avant le décollage, il passe un dernier coup de fil à Carla, déjà en vacances avec

leur fille, Giulia, dans sa villa du cap Nègre, à son fils, Louis, resté à Paris avec sa petite amie, Capucine, une starlette de la télé-réalité. Heureux en famille, l'ex-président montre les photos de sa tribu, qui va défiler, en juillet, dans le Var. Il évoque « Dadu », sa mère âgée de 89 ans, restée à Neuilly. A l'entendre, le clan est plus soudé que jamais autour de son opération « reconquête de l'Elysée ».

Bien sûr, Nicolas Sarkozy ne parle jamais directement de cette troisième candidature à la présidentielle. Même la primaire lui paraît encore loin. « Il y a tant à faire avant », soupire-t-il. Les régionales d'abord. Une haie après l'autre. La priorité est la consolidation des Républicains – son « nouveau bébé » –, dont il veut se servir pour faire le break sur ses rivaux. Evoque-t-on devant lui un retour moins facile que prévu et un congrès en demi-teinte ? Il lève les yeux au ciel. « Que vous faut-il de plus ? » s'étonne-t-il. Et le voilà qui dresse son bilan : « Le parti est en ordre et apaisé. On a gagné les départementales. Les adhésions repartent. On

vient de dépasser la barre des 150000 en six mois et on sera à 300000 à la fin de l'année. Une nouvelle génération arrive [il cite Eric Ciotti, Gérald Darmanin, Lydia Guiroux, Isabelle Le Callennec]. L'accord avec les centristes est fait. Je veux bien qu'on me dise que ça ne va pas. Mais qu'est-ce que ce serait si je n'avais pas de problèmes. » Alors que l'avion approche de l'aéroport de Marseille, il insiste : « Ce qui arrive dépasse ce que j'imaginais. Mon retour est miraculeux. »

Malgré des sondages moroses et le rejet d'un match retour contre François Hollande, l'ancien président récuse toute difficulté dans sa relation avec les Français. « Si je suis revenu, c'est que les Français le veulent. Et puis, je suis le seul à droite à avoir réuni sur mon nom plus de 18 millions de voix ! » s'agace-t-il. Fermez le ban.

Son obsession, aujourd'hui, c'est Alain Juppé, bien qu'il s'en défende



Avec des agriculteurs, jeudi 2 juillet, à Châteaurenard. Autour de Nicolas Sarkozy, le maire de Nice Christian Estrosi, Bernard Reynès, le député du Vaucluse Julien Aubert et Eric Ciotti, député des Alpes-Maritimes.

La multiplication des marques d'affection, des demandes de photos en pagaille, les courriers et les meetings où s'entassent, partout en France, des centaines de sympathisants, suffisent à le convaincre qu'il gagnera, sans coup férir, la primaire.

En sortant de l'aéroport, une petite surprise l'attend. Alors qu'il descend l'escalator, Nicolas Sarkozy croise... François Fillon qui monte vers la salle d'embarquement. « Oh, ça va ? lance incrédule Sarkozy. – Je remonte dans l'autre sens », sourit l'ancien Premier ministre. Un bonjour-bonjour bien pratique entre deux hommes désormais rivaux et quasi irréconciliables. « Je ne comprends pas François. Au fond, je fais ce qu'il aurait voulu faire. » Son obsession, aujourd'hui, c'est Alain Juppé, bien qu'il s'en défende. Pourtant, il ne parle que du maire de Bordeaux, et, quand il en parle, ça commence toujours par les mêmes mots : « Alain, c'est mon ami. Finalement, ça m'arrange qu'il soit candidat. Un concurrent de 72 ans, ça me convient... » Ah ! L'âge du maire de Bordeaux, voilà bien un argument en or pour Nicolas Sarkozy qui a eu 60 ans en janvier. Quant aux 46 ans de Bruno Le Maire, l'outsider de la primaire, l'ancien maire de Neuilly élude : « Bruno, ce sera un peu court pour 2017. »

Finalement, c'est au milieu de ses sympathisants que Nicolas Sarkozy se rassure. A Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), à quelques encablures d'Avignon, il retrouve le député Bernard Reynès. Ce proche de Jean-François Copé a fait allégeance. « Nicolas, on ne sera jamais blasé. » Dans la permanence parlementaire, il enchaîne les réunions, remonte les bre-

telles des cadres républicains de la Fédération du Vaucluse, un département miné par les querelles à droite et tenté par l'alliance avec le FN. « Quand on perd Orange, ça fait pas du bien. Quand on perd Avignon, c'est pire. Alors, on va arrêter de se dire des saloperies. Et tous ceux qui voudront s'amuser avec le Front national, je les vire. Compris ? » Personne ne moufte. Le député Julien Aubert, soupçonné, selon « Le Canard enchaîné », d'un arrangement avec une candidate FN en 2012, est néanmoins promu tête de liste aux régionales. Nicolas Sarkozy conclut la réunion : « Je préfère une unité insincère à une baston sincère. »

Il profite enfin de son passage pour rencontrer des agriculteurs de la FDSEA. L'échange est musclé. « Sans l'Europe, vous seriez tous morts », commence l'ancien président qui défend son bilan pied à pied. Les heures sup défiscalisées et la TVA sociale que « ce pauvre Hollande, s'exclame-t-il, n'avait plus qu'à appliquer ». Il concède une erreur sur le Grenelle de l'environnement : « Je suis allé trop loin. J'aurais dû surveiller les choses de plus près. C'est un caillou dans ma chaussure. » Un mini mea culpa pour aussitôt repartir à l'offensive : « Ok, j'ai des défauts, mais je vous ai toujours défendus. Quand je vois que les paysans sont tentés par le Front national... Oh ! Vous voulez que ça se passe comme en Grèce. Y en a deux qui ont applaudi Tsipras : Mélenchon et Le Pen ! Vous, faut être avec nous en décembre ! » lance, martial,

Sarkozy devant une assistance médusée. « Nicolas y est allé trop fort », regrette, en aparté, un ponte de la droite locale.

Le soir, devant les militants réunis en meeting, il répète que la droite a engagé « une bagarre à mort avec le Front national. Je ne veux pas voir au sud la petite-fille et au nord la fille. La France, ce n'est pas ça ». Mais c'est à François Hollande qu'il réserve ses principales flèches, notamment son « absence de leadership » européen. Fait nouveau, il évite ce soir-là de transformer son discours en stand-up. Fini, les numéros humoristiques parfois douteux qui ont contribué à le déprésidentialiser. Nicolas Sarkozy aurait-il écouté ses amis comme le publicitaire Jacques Séguéla, qui lui aurait conseillé de ne plus faire « le Coluche de pro-

« Je fais semblant d'être sourd et aveugle. Mais ça n'aura qu'un temps » Sarkozy

vince » ? L'ex-chef de l'Etat est revenu à des prestations plus classiques, plus présidentielles. La séquence le sert : les écoutes de la NSA, la Grèce, Daech... Autant de dossiers sur lesquels il répond directement à son successeur et peut faire la différence avec ses rivaux.

Samedi, à la Fête de la violette, en Sologne, il a poursuivi son offensive. Devant 3 500 inconditionnels arborant des badges « Tous avec le grand Nicolas » et chauffés à blanc par le fondateur de La Droite forte, Guillaume Peltier, Nicolas Sarkozy a étrillé dans un même élan Alexis Tsipras et François Hollande. Arrivé sous l'orage, il a haussé le ton contre ses rivaux. « Je fais semblant d'être sourd, je fais semblant d'être aveugle. Mais ça n'aura qu'un temps. » Tonnerre d'applaudissements. Nicolas Sarkozy s'est posé en défenseur de la « majorité silencieuse ». Façon de miser sur le retour de cet électoral populaire parti vers le FN ou l'abstention. Ses conseillers affirment que le FN commencerait à refluer et que la logique centriste d'Alain Juppé serait une erreur stratégique. Le duel de postures a commencé avant celui des idées. L'ex-président promet à ses fans de revenir l'an prochain, avec Carla. Dehors, l'orage s'est calmé. Brice Hortefeux s'amuse : « Les bad boys attirent la foudre. » ■

 @JeudyBruno



A la Fête de la violette à La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher), devant 3 500 militants. Derrière Nicolas Sarkozy, les organisateurs de l'événement, Guillaume Peltier et Geoffroy Didier.

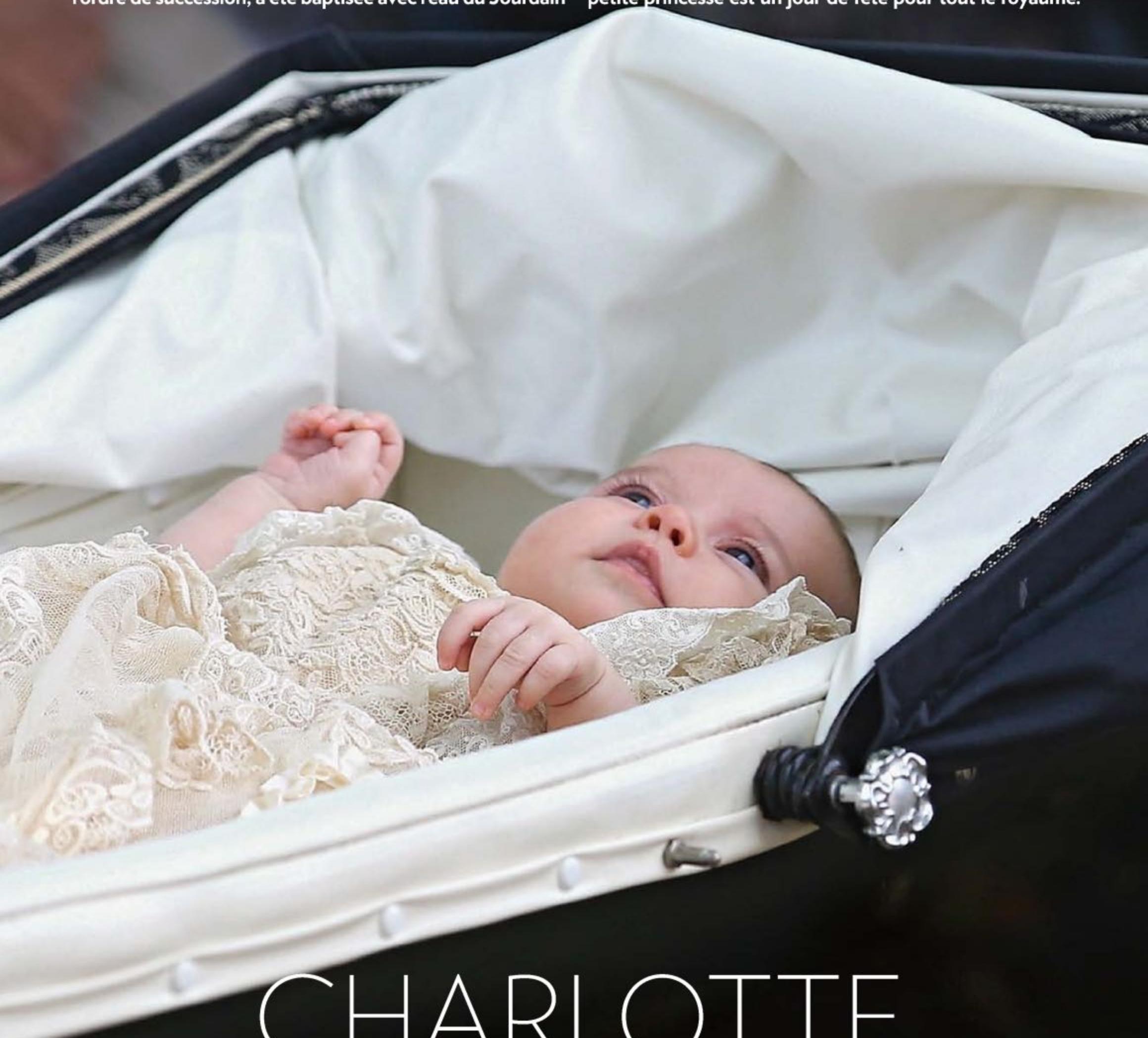


Comme George, Charlotte est habillée d'une réplique de la robe conçue pour la fille aînée de la reine Victoria en 1841. Charles, William et Harry ont porté l'original.

Dimanche 5 juillet. Déjà installé dans son rôle d'aîné, George prodigue ses encouragements... Derrière Kate et William, Carole Middleton et le prince Philip.

Premier salut princier... même si, âgée de 2 mois, Charlotte Elizabeth Diana n'a pas encore conscience de son royal statut. Sa famille, si. Et c'est dans la plus pure tradition Windsor que l'arrière-petite-fille d'Elizabeth, numéro quatre dans l'ordre de succession, a été baptisée avec l'eau du Jourdain

dans le bassin d'argent des joyaux de la Couronne. La cérémonie s'est tenue dans l'église Sainte-Marie-Madeleine de Sandringham, où sa grand-mère Diana avait reçu le premier des sacrements. Cette deuxième apparition publique de la petite princesse est un jour de fête pour tout le royaume.



CHARLOTTE BÉNIE DES DIEUX

ELLE EST BELLE COMME UN ANGE ET, POUR SON
BAPTÈME, BABY GEORGE VEILLAIT SUR ELLE

A photograph of a woman, identified as Kate Middleton, holding a baby. She is wearing a white blazer over a white dress, a white fascinator with a large feather, and a small pearl necklace. The baby is dressed in a white lace christening gown. They are both looking towards the right of the frame.

En hommage à la dernière-née des Windsor, Elizabeth II a choisi le rose layette. A 89 ans, la Reine oublie le protocole et se penche vers son arrière-petit-fils quand il lui tient un discours. Charlotte n'est pas en reste, mais c'est à cor et à cri qu'elle revendique son droit d'expression. Ses parents ont rassemblé pour son baptême une vingtaine d'invités: la famille très proche et les cinq parrains et marraines. Des amis de longue date, à la discrédition aujourd'hui récompensée. Parmi eux Laura Fellowes, la cousine de William du côté Spencer, et Adam Middleton, un cousin de Catherine. A l'extérieur de l'église, en revanche, ils sont 3 500 à avoir répondu à l'invitation de Kate et William «en personne». Une première dans l'histoire de la monarchie britannique.

A 16 h 30, Charlotte, dans les bras de sa mère, donne le signal: il est temps d'entrer dans l'église.



DEVENUE ARRIÈRE-GRAND-MÈRE, LA REINE S'ATTENDRIT AVEC LES ANNÉES





Il maîtrise déjà les codes de la cour. C'est loin des regards que baby George a versé quelques larmes de fatigue. En public, il a en revanche tenu son rang, gratifiant la foule d'adorables sourires et serrant la main de l'archevêque de Canterbury. Mais le blondinet au visage d'ange qui fêtera ses 2 ans le 22 juillet s'est aussi laissé aller à des espiègleries de son âge : cavalier dans l'allée de graviers, lancer des cailloux, jouer avec les roues du landau. « C'est un chenapan, avait confié William peu de temps après sa naissance. Il me rappelle mon frère et moi. » Enfant pas toujours modèle peut-être, mais un père parfaitement idéal.

Sur le chemin du retour à Sandringham, le duc de Cambridge console George et lui promet une part de gâteau.



Main dans la main avec son père, George salue avec une aisance toute princière.

TEL PÈRE, TEL FILS. WILLIAM APPREND AU PETIT PRINCE À SE GLISSE DANS LES HABITS DU ROI



FLASH-BACK
L'ensemble blanc et rouge rappelle celui porté par William (à g.) lors de sa première visite à son frère Harry, à l'hôpital, en 1984.





RASSEMBLEMENT ANNUEL
Entorse à un tempérament solitaire,
le temps d'assurer la reproduction.

MÉROUS LE GRAND SOIR

Les yeux dans les yeux, mais sans les vitres d'un aquarium. Notre photographe, le naturaliste Laurent Ballesta, a plongé pendant vingt-quatre heures pour nous inviter à ce ballet sous-marin. L'un des plus beaux. Et des plus meurtriers. Suivant une loi immuable, les mérous marbrés du Pacifique se réunissent chaque année dans la passe de Fakarava – un site classé « réserve de biosphère » par l'Unesco – pour y procréer. Mais cette nuit de pleine lune, la passe se transforme en piège. Les mérous font face à la voracité des requins. Et la grande parade nuptiale océanique devient un rendez-vous avec la mort.

**UNE FOIS PAR AN, 18000 D'ENTRE EUX
SE RETROUVENT DANS UN LAGON POLYNÉSIEN
POUR SE REPRODUIRE**

PHOTOS LAURENT BALLESTA



CORPS-À-CORPS

Le lagon se transforme en aire de parade. Et la reproduction, en sport de combat. Au besoin, on montre les dents. Le mérou est carnivore.

L'EXPULSION DES GAMÈTES

Un accouplement si rapide qu'il est visible seulement à la caméra. A la bascule de la marée, les femelles, de couleur brune tachetée de blanc et de beige, lâchent des nuages d'œufs que les mâles ensemencent.



**BIENTÔT LE
PUISSANT COURANT
DISSÉMINERA LES
ŒUFS DES FEMELLES
DANS L'OCÉAN**

DE L'AFFRONTEMENT À LA PARADE

*Après quatre semaines de lutte
acharnée, seuls les mâles les plus forts gagnent
le droit de fertiliser les ovules.*





A dramatic underwater scene at night. A massive school of sharks, likely hammerheads, swims over a vibrant coral reef. The sharks are silhouetted against the bright, glowing coral, creating a stark contrast. The water is dark and filled with the bioluminescence of the reef organisms.

SOUDAIN, DANS LA NUIT, SURGISSENT DES REQUINS POUR LEUR FESTIN

LES DENTS DE LA MER

700 squales, la plus grande densité au monde connue à ce jour. Ces redoutables chasseurs ne sont efficaces qu'en meute et dans le noir uniquement. Seuls, ils sont lents et maladroits. En groupe, ils ne laissent aucune chance à leurs proies.

AU PETIT MATIN, APRÈS LA RAZZIA, IL NE RESTE QUE DES GUEULES CASSÉES

SOUS LE PROJECTEUR

*Un deuxième plongeur éclaire
la scène du crime quand les
prédateurs attaquent sans relâche
dans une mêlée indescriptible.*





BLESSÉS DE GUERRE
*Des survivants gardent la
signature d'une attaque.
L'instinct de reproduction
est le plus fort.*

Un halo bleuté dans l'écume frémisante. Le jour a beau se lever sur le lagon de l'atoll de Fakarava, la zone d'observation nécessite toujours un éclairage spécifique.

**Laurent Ballesta,
plongeur photographe, les a observés
vingt-quatre heures d'affilée**

DES MILLIERS DE MÉROUS DANS LA LUMIÈRE QUI TOMBE. C'EST WOODSTOCK DANS LE PACIFIQUE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN POLYNÉSIE **LAURENT BALLESTA**

Depuis le Zodiac d'où je m'apprête à plonger, je lance : « Salut et à demain. » Et, d'un coup, je mesure mon délice : vingt-quatre heures à 20 mètres de profondeur ! J'en rêve depuis si longtemps... Mais la détermination n'interdit pas la peur. Peur de ne pas y arriver, d'avoir froid, faim, de m'épuiser trop vite. Peur de renoncer, surtout. J'ai l'habitude des plongées « engagées », c'est-à-dire profondes, mais rien à voir avec l'épreuve qui m'attend aujourd'hui. Un vrai marathon !

Je veux percer le « mystère mérou », ce rassemblement qui a lieu une seule fois par an, à la pleine lune, dans la passe de Fakarava, entre le lagon et l'océan. Dans ce minuscule étranglement, créé par une rupture de la barrière de corail, les marées forment de violents courants. Mais cet espace grand comme deux ou trois terrains de foot a la forme d'un entonnoir. L'arrivée en force des requins me fait comprendre qu'il est idéal pour une embuscade. Alors pourquoi les mérous viennent-ils se fourrer dans ce piège ? Parce que c'est un canyon paradisiaque ? Parce qu'ils ont besoin de ce courant. Comme les fleurs ont besoin du vent pour disperser leur pollen, ils cherchent le courant le plus puissant pour disséminer leurs œufs dans l'océan. Ce lieu de reproduction mérite tous les sacrifices.

Je suis convaincu que, pour comprendre la vie sous-marine, il faut du temps. Travailler comme un botaniste qui s'enfonce dans la forêt, accumulant les kilomètres pendant des journées entières. Pas dans le but d'enregistrer des records de résistance physique, même s'il faut bien que je prenne en compte les nécessités : éprouver la nouvelle méthode qui me permettra des stations beaucoup plus longues et sera à la portée de n'importe quel plongeur bien entraîné...



Laurent Ballesta (au centre) et son équipe. Si la plongée a duré vingt-quatre heures, la mission s'est prolongée quarante jours. Cartographie du site, pose de balises acoustiques, survol de la passe par drones...

Mon ami Jean-Marc Belin a planché pendant un an sur le problème principal qui se pose : la décompression. Théoriquement, à l'issue de vingt-quatre heures de plongée, il faudrait vingt heures supplémentaires pour remonter, soit presque deux jours sous l'eau. Un exercice impossible avec de l'air comprimé... Mais Jean-Marc a trouvé une astuce. Il a sélectionné un mélange gazeux radical : 87 % d'hélium et 13 % d'oxygène. Un cocktail qui va se dissoudre dans mon organisme sans que l'oxygène altère mes poumons. Après dix-huit heures de plongée, je remplacerai l'hélium par de l'air et commencerai ainsi ma décompression tout en poursuivant mon exploration... L'inconvénient est qu'il interdit la remontée en urgence.

Je n'en suis pas là. Voilà trois heures que j'ai plongé et j'arrive en plein Woodstock des mérous, le plus grand rassemblement connu à ce jour. Ils sont 18 000 dans une lumière qui

faiblit. En surface, le soleil doit se coucher. Antonin ne devrait pas tarder... Nous avons rendez-vous pour le premier ravitaillement. Je dois recharger mon recycleur, qui n'a pas l'autonomie suffisante. Un recycleur, c'est comme une vieille paire de baskets, on est bien dedans et on ne veut pas en changer, surtout pour une longue randonnée.

Pendant les douze heures qui vont suivre, dans l'obscurité, je ne serai jamais seul. Les copains vont se succéder, trois heures chacun, à 10 mètres au-dessus de moi... Vision magique qui, heure après heure, me permet de compléter mon bestiaire des créatures de la nuit... Les poissons changent de couleur comme d'autres enfilent un pyjama. Et disparaissent. La passe devient le royaume des crustacés et des mollusques. En Polynésie, on en compte plus de 5 000 espèces, cachées le jour. Ces noctambules restent prudents, ils ne s'éloignent guère du pas de leur porte. A la moindre lumière, les voilà qui s'éclipsent dans leur crypte surpeuplée. Pour capturer leur image, je dois être plus rapide qu'eux.

J'accumule les kilomètres. J'ai plongé à 15 heures, il est maintenant minuit. J'ai parcouru 7 kilomètres le long du récif, une boucle qui me ramène à nouveau au lieu de rendez-vous pour un autre ravitaillement. Je n'ai pas froid mais je suis impatient.

A minuit, les mérous dorment.

Les mérous se couchent à 18 heures. Ici, ils sont trop nombreux pour espérer se mettre tous à l'abri. Alors, ils se cachent où ils peuvent, comme ils peuvent. Le requin le sait. Il patrouille. Le jour, le requin est calme, flegmatique dans le courant. Il n'a pas sa chance dans une course avec le mérou, bien plus agile. Mais le requin est patient. Il attend son heure. Soudain, il quitte la pleine eau et plonge. Ils sont maintenant des centaines de squales à grouiller. Leur agitation m'inquiète, car je ne peux pas remonter comme je veux. Mais le spectacle me fait oublier le stress. Je mesure à quel point leur vitesse est sous-estimée... car c'est à peine si, désormais, j'arrive à suivre leurs magnifiques accélérations. Beaucoup d'entre nous croyons connaître ces chasseurs pour les avoir observés lors de simulacres d'attaques sur des appâts, pendant le nourrissage. Comme c'est naïf ! Aussi bête que de prétendre avoir compris le loup parce qu'on a vu un chien se jeter sur sa gamelle.

Yannick tourne avec sa caméra Phantom. A la vitesse de 1 000 images par seconde, il filme le grand massacre. Frénétique, violent et désordonné. Du moins, c'est ce que notre œil perçoit. Mais devant les images au ralenti, nous comprendrons que cette armée obéit à une stratégie. Efficace, précise. Les mérous sont dévorés par centaines, peut-être par milliers... Du jamais-vu, nous le savons trop bien. Mes camarades sont comme moi, exaltés. Comme si nous avions transgressé un tabou.

Pendant toute la nuit, les requins viennent au contact. Le moindre de mes mouvements, le moindre rayon lumineux les attirent. D'abord un seul, puis deux, puis dix qui disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus. Et le manège recommence. Je finis par reconnaître les prédateurs, ce sont souvent les mêmes. Ils me foncent dessus mais la plupart font demi-tour ; quelques-uns me heurtent, mais sans jamais ouvrir la gueule.

Il est 6 heures du matin. Sur terre, on dit que le jour se lève. Ici, il descend. Une pâle lueur qui déverse un nuage bleuté dans l'encre noire. Et les cloches sonnent. Du moins c'est l'impression

qui me vient quand, tout à coup, j'entends le chant des baleines ! Où sont-elles ? Peut-être à des centaines de kilomètres, mais je me dis qu'elles chantent pour nous. Pour qui d'autre après tout ? J'en ai la chair de poule sous ma combinaison en Néoprène. Du moins je le crois.

Arrive le dernier ravitaillement. Sané, le Polynésien qui vit ici depuis vingt ans, me tend un tube de dentifrice et une brosse à dents, avec un sourire malicieux. Je me prête au jeu sans boire la tasse. La nuit est passée et, avec elle, une grande partie du stress. Il me reste seulement neuf heures. C'est le moment critique où, sous les yeux de Jean-Marc, je remplace les 87 % d'hélium par de l'air. L'opération se passe bien, je ne ressens aucun vertige. C'est le début de ma décompression à défaut d'être le début de ma remontée.

Les requins se sont calmés, les mérous reprennent leur nage léthargique. Nombre d'entre eux ont laissé des écailles dans les razzias nocturnes... Véritables gueules cassées, ces survivants arborent des blessures profondes. Nageoires arrachées, opercules déchirés, branchies à vif. Mais rien ne les arrête. Leur volonté de se reproduire intacte, ils se défient les uns les autres, encore et encore, esclaves de leur instinct.

Oh ! bien sûr, nous n'avons pas tout compris. Il faudra revenir... Dans ces hauts lieux de la biodiversité, les études écologiques n'ont de sens que répétées, comparées année après année. Nous avons compté 700 requins gris, 18 000 mérous. Combien seront-ils dans vingt ans ? La passe de Fakarava est classée réserve de biosphère par l'Unesco, mais échappera-t-elle pour autant aux crises écologiques du XXI^e siècle ? Dans les autres grands atolls de la Polynésie, ces rassemblements existaient autrefois. Aujourd'hui, ils ont tous disparu...

Je profite de la marée montante pour me laisser emporter vers le lagon. Il est bientôt 15 heures. Je vis sous l'eau depuis plus de vingt-trois heures. L'embout m'a blessé la gencive, mais je me sens bien, même pas pressé d'en finir.

Les copains plongent à ma rencontre. Tout à l'heure, autour de la table, chacun voudra raconter sa drôle de journée, le one-man-show burlesque et dérisoire qui dissimule sa fierté. Et nous lèverons nos verres à l'amitié et à la mer, en riant très fort. Mais en gardant les yeux baissés, par pudeur. Car il est des émotions qui nous transportent au point de nous donner le vertige. ■

Exclusif :
un extrait du
documentaire
en scannant
le QR code.





KEV ADAMS N'EST PAS UN CANCRE

Avoir l'air en vacances, c'est, pour lui, un contre-emploi. Kev le conquérant s'est donné une semaine pour séduire les Etats-Unis. Un nouveau défi pour ce perpétuel ado qui vient de boucler un tour de France : 500 000 jeunes, parfois accompagnés par maman, ont acclamé le phénomène. Et sur le Net, c'est un raz de marée : 4,6 millions de militants « like » sa fan page et ses followers sont près de 3 millions sur Twitter. Alors que « The profs 2 » connaît le meilleur démarrage de l'année pour un film français, Kev est réclamé dans le monde entier : New York, Miami, Montréal, Barcelone, l'île Maurice... A 24 ans, l'acteur surfe sur une vague d'énergie positive et nous révèle son secret : « Pas de férocité et toujours le sourire. »

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

AVANT LE TRIOMPHE
DE «THE PROFS 2», L'ACTEUR
CHÉRI DES ADOS
EST ALLÉ À LOS ANGELES.
POUR TRAVAILLER

*Sur la plage de Venice, le haut lieu des
sportifs à L.A., quelques minutes de répit pour
Kev Adams, le marathonien du rire.*





Kev Adams
impose le français
au El Rey Theatre, sur
Wilshire Boulevard,
à Los Angeles.



Scannez
le QR code
et retrouvez
Kev Adams à
Los Angeles.



Il a fait du chemin, le lycéen de Neuilly, depuis qu'il a forcé la porte de la loge de Gad Elmaleh en faisant rire le cerbère. Trois ans plus tard, Kev Adams assure la première partie du spectacle de ce même Gad. Rien ne lui résiste. Repéré par la productrice d'Anne Roumanoff en 2009, il est vraiment lancé par Laurent Ruquier, sur France 2, l'année suivante. « Soda » en fait une vedette sur M6. Précision pour les parents : soda, en verlan, c'est ados, son image de marque. Pendant des années, il s'était fait jeter des castings. Il a appris la ténacité sur le tas. « Désormais, sur scène, je n'ai peur de rien, je suis même DiCaprio si je veux ! » prévient-il. Prêt pour faire un tabac sur grand écran.

APRÈS LA
PLAGE, IL A
RODÉ
SON DERNIER
SHOW EN
ANGLAIS.
UNE ÉPREUVE
DU FEU



*Sur la plage
de Venice, le 13 juin,
quelques heures
avant son spectacle
mais toujours
aussi cool.*

KEV ADAMS : « QUAND J'AI ANNONCÉ QUE J'ARRÊTAIS LES ÉTUDES, MA MÈRE M'A POSÉ UN ULTIMATUM : "OK, MAIS TU DEVRAS TRAVAILLER DE 7H À 18H" »

PAR MÉLINÉ RISTIGUAN

Dans les rues de Los Angeles, des touristes français font des selfies avec lui.

Les Californiens, surpris, interrogent : « Who's that guy ? » (« C'est qui, ce mec ? »). Kev Adams ne se vexe pas, il est patient. Et motivé. « En deux ans, j'ai passé des castings pour "Terminator" et "Star Wars" ». Alors tous les espoirs sont permis. Les goûts du public américain ne sont pas ceux des Français, et il y a la

barrière de la langue... Un défi qui ne lui fait pas peur. Sa force ? S'adapter à tout, partout. Même lorsqu'il s'agit d'humour. Curieux, attentif, Kev a passé un mois, en 2013, à observer les habitudes des New-Yorkais pour nourrir ses sketchs et écrire « Voilà voilà », son dernier one-man-show. L'épreuve du feu : roder son jeu en anglais dans des cafés-théâtres. A Los Angeles, c'est devant 400 personnes seulement qu'il s'apprête à jouer.

Au Mondrian Hotel, sur le mythique Sunset Boulevard, un hamburger végétarien à la main, il nous explique qu'il a d'abord voulu cette tournée américaine pour les Français expatriés. Mais pas uniquement. C'était aussi l'occasion de poser un pied sur une inaccessible terre promise qui a vu naître les plus grands shows. Enfin, et tout simplement, Kev accomplit un rêve de gosse : « Ma mère m'emmenait souvent voir les spectacles de Broadway qui passaient à Paris. Les films et les séries américaines m'ont toujours fasciné. J'ai été bercé par cette culture. Elle m'habite. » Aux Etats-Unis, c'est bien connu, le travail est une véritable religion. Un état d'esprit auquel il adhère

totale : « Soit tu bosses, soit t'es mort. C'est très violent comme mentalité, mais ça me plaît. Mes parents m'ont transmis les mêmes valeurs. Ma grand-mère me disait souvent : "Si tu veux être éboueur, je serai fière de toi. Mais sois le chef des éboueurs !" Cela ne voulait pas dire "écrase les autres pour y arriver", juste "donne le meilleur de toi-même" ! »

Ses seuls moments de détente, Kev Adams les passe à écrire. Il n'a rien trouvé de mieux pour se ressourcer. Son ordinateur est plein de dossiers en cours. Des projets pas toujours réalisables, mais qui nourrissent son imagination. Humoriste, acteur, producteur, scénariste : il s'essaie à tout, veut tout contrôler. Son leitmotiv : « Ce n'est pas le temps qui passe mais les hommes. » A tout juste 24 ans, Kev est un homme pressé. Comme s'il voulait rattraper ses années perdues à courir les castings sans succès. Les refus ajoutaient au mal-être adolescent, le tout sur fond de crise familiale. « J'avais une dizaine d'années quand mon père, qui travaillait dans la téléphonie mobile, a dû cesser son activité. On s'est serré la ceinture. J'ai aussi connu de grosses déceptions amoureuses. J'étais un enfant renfermé, obnubilé par ses kilos en trop. Je n'étais pas du tout la même personne que celle que je suis aujourd'hui. » Son salut ? Faire rire pour trouver sa place et oublier ses complexes. La meilleure des thérapies. Ses premières scènes furent la cour de récréation, puis la MJC de son quartier, à Neuilly-sur-Seine. Il y reprend confiance en lui et décide de prolonger l'expérience sur des scènes ouvertes parisviennes. En parallèle, un peu par hasard, un peu pour rassurer ses parents, il s'inscrit à la fac de droit. « J'ai assisté à quatre cours, puis je me suis vite rendu compte que je repartais dans le même cycle négatif qu'au



Extraits de son album photo perso : ses rendez-vous à New York, Miami et San Francisco.



Kev Adams assure :
« J'avais envie de raconter une vraie histoire, pas seulement une succession de blagues. »

lycée. Je ne me sentais pas à ma place. Lorsque j'ai annoncé à ma mère que je souhaitais arrêter pour me consacrer à la scène, elle m'a posé un ultimatum : je devais travailler aux mêmes horaires qu'elle, de 7 heures à 18 heures. Prendre des cours de théâtre, passer des castings, écrire des sketchs. J'ai accepté ce deal. Elle ne voulait surtout pas d'une loque à la maison. »

Repéré par la productrice Elisa Soussan en 2009, Kev Adams se fait connaître du grand public grâce à l'émission « Rire ensemble contre le racisme », diffusée sur France 2. Cette même année, il interprète « The Young Man Show » à travers la France, puis est choisi pour assurer la première partie de Gad Elmaleh. Son ascension se poursuit avec « On n'demande qu'à en rire », présenté par Laurent Ruquier. Il devient l'un des candidats récurrents du programme. Sa popularité augmente, comme le nombre de ses groupies. Le comédien tient sa revanche. A l'âge où d'autres quittent tout juste le foyer familial, Kev sillonne les routes avec

son équipe et enchaîne les tournages. « Un de mes regrets est de ne pas passer assez de temps avec mes frères et ma famille. Mes amis non plus, je ne les vois pas souvent. Heureusement, ma bande de potes est restée la même depuis mes 12 ans. Ils m'aiment d'un véritable amour fraternel et comprennent ce que je vis. On s'encourage. »

« Après ce spectacle, vous comprendrez mieux vos enfants ! » dit-il aux parents

Aujourd'hui, Kev Adams est bien dans sa peau. Beau gosse, aussi. Sur Venice Beach, il n'a pas peur de se confronter aux athlètes bodybuildés qui envahissent la salle de sport en plein air. Oublié l'ado à midinettes qui ne fait rire que les 12-20 ans. Dans la salle du théâtre El Rey, il s'adresse aux parents, même si c'est pour leur promettre : « Après ce spectacle, vous comprendrez mieux vos enfants ! » A L.A. comme partout ailleurs, il triomphe. Il aurait pu prendre la grosse tête, verser dans certains travers

de la célébrité, mais il n'a pas la folie des grandeurs. Avec son premier salaire, Kev a offert une voiture à sa mère. Il veut que sa famille soit fière de lui : c'est une motivation qui le pousse à toujours se dépasser. « Mon petit frère est né lorsque mon père était au chômage. Il n'a connu que la galère. L'angoisse de savoir si, question de budget, il allait

pouvoir partir en colo ou pas. Ensuite, mes parents ont divorcé. La situation s'est encore compliquée. Je me bats pour apporter à ma mère et à mes frères tout ce dont ils ont besoin. J'ai pris

ma famille sous mon aile. Ce métier a changé ma vie, mais aussi celle de mon entourage. Nous vivons des moments extraordinaires. » Dans la vie, la famille est de ces sujets dont Kev ne rit pas, tout comme le mariage. Celui qui dure. « Pour l'instant, avec mon emploi du temps, il m'est difficile de vivre en couple. Mais j'espère pouvoir fonder une famille dans quelques années. Et, surtout, transmettre à mes enfants les valeurs fortes et uniques que j'ai reçues de mes parents. » ■

@meliristi

POUR SES 90 ANS, LA PLUS PRESTIGIEUSE
MAISON DE FOURRURE DU MONDE CÉLÈBRE
AUSSI SES 50 ANS DE COLLABORATION
AVEC LE KAISER DE LA MODE

*Devant des mannequins de la collection haute fourrure, Silvia Fendi
au bras de Karl Lagerfeld, sur les marches du Palazzo della Civiltà Italiana, à Rome,
qui abrite désormais le siège, les bureaux de création et les ateliers Fendi.*

PHOTOS EMANUELE SCORCELLETTI





FENDI & KARL FÊTENT LEURS NOCES D'OR

C'est l'histoire d'un mariage heureux, celui du talent italien et du génie allemand. La rencontre a eu lieu en 1965. En pleine époque yéyé, Karl a envie de fourrure... En l'espace de quelques collections, il désemparé les vestes à poil et leur rend une seconde jeunesse. Epurée, recoupée, teintée, débarrassée de doublure ou ornée de dentelle: sous sa direction artistique, la matière phare de la maison fondée par Adèle et Edoardo Fendi se travaille comme un tissu. Avec Silvia Fendi, la petite-fille des fondateurs, l'aventure continue. La griffe et le couturier sont d'une fidélité à toute épreuve. Karl Lagerfeld présente, à Paris, le premier défilé haute fourrure de la maison.



NOUVELLE AVENTURE POUR KARL, IL INVENTE LA « HAUTE FOURRURE »

Dans les bureaux de Fendi, à Rome, où il est venu pour la journée, Karl supervise les essayages quelques jours avant le défilé haute fourrure.

Silvia Fendi, entourée de collaboratrices. Elle est directrice artistique de la maroquinerie et de la ligne homme.



Elle est l'âme de Fendi et Fendi est sa vie. Enfant, Silvia ramassait les épingle des couturières et refusait de partir en vacances pour rester dans les ateliers. « J'entends encore ma mère s'exclamer : "Karl arrive !" et je le revois avec sa chemise blanche et ses cheveux bouclés. » Ce n'est pas seulement une héritière, c'est la créatrice d'accessoires dont Karl ne veut pas se passer. On lui doit le fameux sac Baguette, créé en 1997, et vendu depuis à plus d'un million d'exemplaires. Maroquinerie et fourrure sont les deux piliers de la maison, qui demandent chacun innovation et savoir-faire. Il faut près de quinze ans de formation pour couper une pièce de fourrure. Et son commerce oblige à certains devoirs : la maison respecte à la lettre la convention de Washington qui régit son marché.



1. En 1967, Karl Lagerfeld fait participer Silvia, 5 ans (à dr.), à la campagne de la collection fourrure unisex.

2. Un croquis de modèle pour la collection unisex automne-hiver 1970-1971.

3. Silvia, en 1982.

KARL LAGERFELD

« J'AIME BEAUCOUP BRIGITTE BARDOT MAIS JE NE SUIS PAS D'ACCORD. LES GENS PORTENT BIEN DU CUIR QUI N'EST QUE DE LA FOURRURE ÉPILÉE »

INTERVIEW ELISABETH LAZAROO

Paris Match. C'est votre jubilé Fendi. La plus longue collaboration d'un designer dans une maison, ce n'est pas rien !

Karl Lagerfeld. Ah non, pas d'anniversaire ! Quand on commence à regarder en arrière, on devient myope sur l'avenir. La mode, c'est de six mois en six mois.

Que signifie Fendi pour vous ?

C'est mon plus vieux client ! Ma version italienne, comme Chanel est ma version parisienne et Karl Lagerfeld ma version cosmopolite européenne. J'ai été élevé pour être européen : à 6 ans, je parlais trois langues.

Avec votre collection "haute fourrure", vous provoquez les foudres de Brigitte Bardot !

J'aime beaucoup Brigitte Bardot, mais je suis d'accord et pas d'accord avec elle. La fourrure est une industrie dont beaucoup de gens vivent. Ne l'oubliions pas ! Les méthodes d'abattage et de chasse ont changé. On a du mal à acheter les fourrures de grand luxe. La zibeline et l'hermine ne se trouvent presque plus. Le marché s'est rétréci, il finira par s'épuiser tout seul. Les gens mangent de la viande, ce que je ne fais pas, ou portent du cuir, qui n'est que de la fourrure épilée. Je ne comprends pas très bien !

Pourtant, vous avez envoyé un gros chèque à la fondation Brigitte Bardot.

C'est Choupette, pas moi ! Cela dit, pour les animaux domestiques et les chevaux, Brigitte a raison. Rien que de passer devant une boucherie, j'ai envie de vomir. **Le Parlement européen a reconnu aux animaux la qualité symbolique d'"êtres vivants, doués de sensibilité". Que répondriez-vous au sujet du bac philo : "Respecter tout être vivant, est-ce un devoir moral?"**

Donc, on ne tue plus les moustiques non plus ? Et vous allez vous laisser bouffer par les lions ? On donne un peu trop dans le politiquement correct. Il ne faut pas que les animaux souffrent. Je suis pour l'écologie et le respect de

la nature, mais pas dans un sens facho ! **Vous êtes le seul couturier à travailler en même temps pour les deux poids lourds du luxe, LVMH et Chanel...**

Et pourquoi pas ? La concurrence, c'est stimulant. Peter Marino, architecte décorateur, fait bien Chanel et Dior. Personne ne dit rien !

Vous réalisez des décors gigantesques. Pourquoi toujours plus grand, plus haut ?

C'est comme un sport, c'est un challenge. Les affaires grandissent à une échelle qui me permet de faire des choses hors norme.

Plus vous avancez dans l'âge, plus vous êtes dans un tourbillon créatif.

J'ai consulté une voyante quand j'étais très jeune, elle m'avait dit des choses surprises. Tout est arrivé ! Je suis retourné la voir quatorze ans après et elle m'a dit : "Pour vous, ça commence vraiment quand ça s'arrête pour les autres."

Pourquoi, alors, n'avoir jamais créé votre propre maison de couture ?

Je n'ai jamais aimé l'idée de m'embêter chez moi. J'aime voir ce qu'il se passe ailleurs. Ma marque ne m'a jamais appartenu, je ne désire pas posséder quoi que ce soit. Travailler pour d'autres et avec d'autres me dégage de toute responsabilité, sauf envers mon entourage proche. C'est génial. Je suis libre ! La collection de fourrure, on peut la trouver politiquement correcte ou pas, mais c'est Fendi, c'est LVMH, ce n'est pas moi ! Moi, je fais juste le design !

1965, c'est la minijupe, les années yéyé, et vous rejoignez Fendi, une maison à l'époque traditionnelle et bourgeoise.

Ça m'amusait et me permettait de

séjourner à Rome. Adèle Fendi m'avait demandé de faire une petite collection de fourrure très mode, très "fun". Fendi et "fun" ont les mêmes initiales, j'ai mis les deux lettres ensemble pour former FF, les initiales et le logo de la maison. Comme le double C de Chanel.

Comment était Adèle Fendi, la fondatrice ?

Fantastique ! Je l'adorais. Elle avait beaucoup d'énergie. Dure avec ses filles, mais adorable avec moi.



Karl Lagerfeld entouré des cinq sœurs Fendi, en 1986 : (de g. à dr.) Franca, Paola, Carla, Alda et Anna, la mère de Silvia.

Et depuis quand travaillez-vous avec Silvia, sa petite-fille ?

Depuis ma première collection. Silvia avait 4 ans, puis elle a posé pour les photos. Je ne peux pas penser à Fendi sans penser à Silvia.

Parlez-nous de la femme Lagerfeld.

Fendi, Chanel et Karl Lagerfeld, ce sont trois sortes de femmes. Je propose. A elles de faire leur choix. Dire que c'est pour telle ou telle femme est très sectaire. Une styliste, qui a fait faillite, disait : "Mes robes ne sont portées que par des femmes intelligentes." Je ne suis pas d'accord. Une conne peut aussi être bien dans une robe et elle a le droit d'être heureuse !

Vous n'avez pas envie de décrocher, parfois ?



Ah non, pourquoi ? Je fais des livres, des photos, plein de choses qui stimulent tout mon travail. Les designers qui se plaignent qu'on leur en demande trop ne devraient pas accepter le job. C'est comme si un footballeur disait : "Je suis fatigué, je ne peux pas jouer." Evidemment, ça demande une vie simple et saine.

Quelle est votre folie au quotidien ?

Etre inconscient et ignorer la réalité. Mon travail est déjà une folie !

Quel est votre point de vue sur le monde actuel ?

Je suis myope. Je ne veux pas trop savoir. Si on lit les journaux, on se flingue. Les Grecs ont triché pour entrer dans l'Europe et, maintenant, ils se voient comme des victimes. Non mais, ça va bien !

Quels sentiments gardez-vous de votre terre natale ?

J'aime une Allemagne qui n'existe plus. Celle de la République de Weimar de 1919. L'Allemagne d'aujourd'hui, je ne la connais pas tant que ça. Mais je suis quand même allemand et j'ai une mentalité un peu allemande.

Ça se voit dans votre look !

Il s'inspire de personnes très précises. De mon parrain, Konrad, qui a vécu jusqu'à 104 ans. Du collectionneur d'art et pacifiste allemand Harry Kessler ou de

Avec Silvia et Karl, Pietro Beccari, le P-DG de Fendi. C'est sous son impulsion que la griffe a investi, pour un bail de quinze ans, les 19 000 mètres carrés du Palazzo della Civiltà Italiana.

l'écrivain et homme politique Walther Rathenau. Ma mère disait : "Ecoute, il y a deux personnes que je trouve bien, Harry Kessler et Walther Rathenau. Le reste c'est de la merde."

Vous avez toujours eu ce look de calviniste gothique et romantique ?

Oui, tout à fait. Il y a quarante ans, je portais des cols hauts. J'ai horreur du négligé, je déteste les gens dans la rue qui s'habillent comme leur fils ou leur petit-fils. Je trouve ça ignoble !

Plus le temps passe, plus vous êtes beau...

Eh bien, tant mieux ! Normalement, c'est le contraire. Tout le monde me le dit, je finis par le croire. Et la peau n'est pas si mal non plus ! Je ne suis ni retouché ni rien. Si vous voulez avoir l'air vieux, faites une cure de fausse jeunesse !

La solitude ne vous pèse pas ?

Surtout pas, c'est le comble du luxe ! Elle vous pèse si vous n'êtes pas en bonne santé, si vous n'avez pas d'argent. Moi, je lutte pour être seul. Je n'ai jamais habité sous le même toit que quelqu'un. C'est une atteinte à la liberté. J'ai une vie étrange avec des horaires inventés par moi. Choupette, ça va. Mais un être humain, je ne peux pas m'en occuper.

Vous n'avez jamais refait votre vie. Pourquoi ?

Parce qu'il n'y avait rien à refaire !

Vous adoriez le style français de Jacques de Bascher, votre grand amour....

Il avait beaucoup de chic, mais il était insupportable. C'est horrible ce qu'ils ont fait de lui, dans ce film sur Yves Saint Laurent. On ne pouvait pas faire plus différent de moi ! Les gens comme moi, ça fait chier !

Vous avez traversé ces années sex'n'drugs en sa compagnie...

Je les ai vécues comme si j'étais derrière une vitre. J'admire les gens qui se détruisent, mais moi, j'ai un instinct de préservation qui dépasse tout. Je n'ai jamais fumé, jamais bu d'alcool ni pris de drogue. Rien ! L'autre jour, pour la première fois, j'ai fait un bilan de santé. Vous savez ce qu'ils m'ont dit ? "C'est comme si votre organisme avait trente ans de moins !"

Qu'avez-vous appris sur vous-même ces cinquante dernières années ?

Je n'ai jamais cherché à apprendre

quelque chose sur moi. Je me suis habitué à moi, un point c'est tout.

Quel héritage culturel aimeriez-vous laisser ?

Ça m'est complètement égal. Les gens retiendront ce qu'ils voudront. Ça commence avec moi, ça finit avec moi.

Paul Léautaud est votre écrivain préféré ?

J'adore Léautaud, j'adore Colette. C'est le français que j'aime. La simplicité de la langue. Léautaud, c'est archi-simple. La littérature torturée, c'est bien, mais seulement quand ça relève du génie ! Sinon, je déteste. Il y a des écrivains classiques que j'aime beaucoup aussi. Je ne suis pas comme ces gens qui pensent que Racine, c'est pour les coiffeurs.

Qu'est-ce que vous faites cet été, Karl ?

Je prépare la rentrée.

Vous ne partez pas en vacances ?

Non. J'irai chez moi, dans le Midi, à Saint-Tropez, Monaco.

Une journée de Karl Lagerfeld, l'été ?

Traîner, flâner sans regarder l'heure. C'est le seul moment où j'ai des invités.

Cette année, je ne veux

personne sous mon toit. **C'est incroyable votre relation avec Choupette, votre chat...**

Je n'aurais jamais pensé. Je trouvais cette passion pour les chats ridicule, même exagérée. C'est dingue, l'amour qu'on peut avoir pour un animal !

Ce que vous avez fait avec elle est extraordinaire. Vous l'avez même mise à l'abri pour plus tard.

Oui, il le faut.

D'ailleurs, qu'allez-vous faire de votre héritage ?

Je n'en sais rien, ça change tous les jours.

Ça dépend de vos humeurs ?

Oui, ça dépend... A vrai dire, je m'en moque. Je ne suis pas obsédé par ces choses.

Vous avez comblé votre désir d'enfant avec votre neveu, Hudson ?

Je n'ai jamais eu de désir d'enfant. Oui, si l'on veut... sans la responsabilité ! J'aime les enfants, mais ceux des autres. Je suis tellement égoïste, et obligé de l'être pour mon travail, qu'il faut faire un choix. Je suis parfaitement bien comme je suis et je n'ai pas envie que ça change. Comme disait la mère de Napoléon : pourvu que ça dure ! ■

@e_lazaroo

MONACO

Charlène et Albert

DIX ANS DE BONHEUR



Albert de Monaco a retrouvé sa sirène. La championne de natation a abandonné les podiums mais pas sa passion pour l'eau, qu'elle transmet aux enfants à travers sa fondation. Accompagnée de son époux, Charlène a passé l'après-midi du 23 juin sur une plage de Porto-Vecchio où elle avait organisé une opération « Water Safety ». Les jeunes

Corses qui ont été initiés aux premiers gestes de secourisme en mer n'en sont pas revenus de voir une princesse et un prince d'aussi près. Une échappée belle pour les amoureux à quelques jours des festivités des 11 et 12 juillet qui célébreront 10 ans de règne. Lors d'un cocktail en musique sur la place du Palais, le couple accueillera les Monégasques.



*Un couple heureux
de se retrouver pour quelques
heures loin du protocole.*



**LA SEMAINE
PROCHAINE, DANS
UN ENTRETIEN
EXCLUSIF,
LA PRINCESSE NOUS
REÇOIT ET NOUS
OUVRE SON CŒUR**

Charlène n'a pas hésité à se mettre à l'eau pour sensibiliser les enfants à son message.

PHOTOS CHRISTOPHER MORRIS



A Palombaggia avec quelques-uns des 70 enfants, âgés de 7 à 11 ans, invités à l'opération « Water Safety ». Avec un bonnet de bain aux couleurs de la Fondation Princesse Charlène de Monaco.

Pierre Hermé SAVOURE LA VIE AVEC VALÉRIE

Sa flamme, il la lui déclare à sa manière. « Le Picasso de la pâtisserie », comme le surnomment les Américains, vend ses petits bijoux de saveur dans le monde entier, de Londres à Tokyo. Mais c'est en Corse que ce Parisien d'origine alsacienne a trouvé l'ingrédient coup de cœur qui allait changer sa vie : Valérie. Elle a tout quitté pour lui. Depuis, le couple invente la recette d'un bonheur sur le mode fusion : goûter ensemble chaque instant, et sans modération. Même si Pierre surveille – un peu – sa ligne. Entré dans la vie professionnelle à 14 ans, il déguste la légèreté de la jeunesse à 53 ans. Elle a la saveur et la couleur dorée de l'île de Beauté.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON





LE PÂTISSIER AUX CÉLÈBRES MACARONS S'EST MIS À LA DIÈTE POUR SA BELLE. MAIS L'AMOUR RESTE SA GOURMANDISE

*Dans son atelier-laboratoire,
près du parc Monceau, à Paris.
Sur la table, les macarons Jardin de
Valérie, inspirés des parfums de la Corse :
immortelle et cédrat confit.*

Pierre "UNE TELLE PASSION À MON ÂGE, JE N'Y CROYAIS PLUS"

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. On vous connaît comme le pape de la haute pâtisserie. On vous découvre amoureux comme à 16 ans. Qui est donc celle qui vous a ainsi transformé ?

Pierre Hermé. Valérie, la femme de ma vie ! Je n'aurais jamais cru qu'une histoire d'amour aussi belle et aussi forte puisse m'arriver à mon âge.

A quand remonte votre rencontre ?

P.H. Au mois d'avril 2013, Valérie était adjointe au maire d'Aléria, une commune de Haute-Corse, entre Bastia et Porto-Vecchio. Un de mes amis, fournisseur de fruits confits, m'avait demandé de parrainer une manifestation sur le thème du goût, "Art'è Gustu", qu'elle organisait. Lorsque j'ai serré sa main, j'ai ressenti un électrochoc : le coup de foudre fut immédiat et réciproque. J'ai tout de suite vu en elle une femme hors du commun, et son sourire m'a fait fondre... Je me suis dit : "Voilà la femme avec laquelle tu vas passer le reste de ta vie."

Vous ne vous êtes plus quittés de la soirée ?

P.H. Pas du tout, nous ne nous sommes pas adressé la parole ! Elle était très occupée... Et moi, très intimidé. Mais je me suis couché en pensant à elle et je n'ai pratiquement pas fermé l'œil de la nuit. Le lendemain, je lui ai simplement dit :

"Donnez-moi trois mois." Le temps de mettre de l'ordre dans ma vie, car je n'étais pas libre...

Valérie. Mon coup de foudre pour Pierre fut aussi instantané que le sien. Si l'on m'avait dit qu'une telle chose pouvait survenir à notre âge ! En trois mois, j'ai quitté la Corse, mon mari et mon métier [professeur de sciences sociales à Bastia].

Comment expliquez-vous cette relation fusionnelle qui a tout de suite été la vôtre ?

V. Cela a été une évidence. Quelque chose d'indéfinissable qui, aussitôt, nous a donné l'impression d'être ensemble depuis vingt ans. J'aimerais dire qu'on se connaît depuis mille ans, tant chacun de nous deux a le sentiment de bien comprendre l'autre. Nous regrettons tous les jours de ne pas nous être rencontrés plus tôt. D'où cette sensation d'urgence. Nous ne voulons pas perdre une minute, nous avons tant de choses à vivre ensemble. Pour lui, je me suis mise entre parenthèses. Je l'accompagne partout.

P.H. Mais comme elle est conseillère territoriale, elle est obligée de se rendre en Corse deux fois par semaine. Du coup, nous y avons acheté une maison.

Pierre, est-ce également à l'amour que vous devez d'avoir tant minci ?

P.H. J'ai perdu 14 kilos. Avant de rencontrer Valérie, à table, dès que j'avais fini mon assiette, il fallait toujours que je me resserve. J'ai définitivement renoncé à cette habitude car, après 50 ans, il faut se surveiller. C'est également la raison pour laquelle nous allons courir au parc Monceau chaque matin, de très bonne heure. Et nous nous sommes mis tous les deux au Pilates.

Les hommes offrent des fleurs ou un bijou à la femme qu'ils aiment. Vous, vous lui offrez un macaron baptisé "le Jardin de Valérie" !

P.H. Il figure dans ma collection des Jardins 2015. C'est la première fois de ma vie que je dédie un macaron à un proche. Valérie s'enduit le corps d'une huile divine, qui sent

Tout est douceur, pas seulement les chocolats. Ici chez eux, dans le VIII^e arrondissement de Paris.





« Valérie me rend la vie plus facile, plus simple, plus gaie, plus belle. »

l'immortelle de Corse. J'ai voulu transformer cette odeur en saveur, la rendre comestible. Pour cela, j'ai utilisé le cédrat confit, un agrume dont le goût fait écho au parfum de l'immortelle.

V. Quand je grignote ce macaron, j'ai l'impression d'avoir un morceau de Corse dans la bouche !

Pierre, vous êtes aujourd'hui l'un des pâtissiers les plus copiés au monde. Votre gâteau Ispahan est à peu près autant imité que le tailleur Chanel...

P.H. Le succès de ce gâteau est impressionnant. Le nez de chez Rochas m'a appris que les trois ingrédients qui le composent, la framboise, le litchi et la rose, ont la même origine soufrée. L'alchimie était obligatoire. Récemment, à l'occasion d'une exposition à Versailles, j'ai eu l'idée d'un macaron au chrysanthème. Je lui ai trouvé un goût d'artichaut, que j'ai rehaussé en ajoutant du cœur d'artichaut. Le mélange des deux composants fonctionne à merveille : ils sont de la même famille.

A quel moment avez-vous décidé de consacrer votre vie aux gâteaux ?

P.H. Dès l'âge de 9 ans, je savais que j'allais être pâtissier comme mon père. Il se levait chaque matin à 2 heures, mais je le voyais exercer son métier avec une telle passion que, sans que cela ait jamais été évoqué entre nous, je savais que je

ferais la même chose. Fils unique, j'étais turbulent et dissipé. Mes parents, qui n'avaient pas le temps de s'occuper de moi, m'ont mis en pension chez les frères maristes, où j'organisais des tournois de handball. Mais, le week-end, mon plus grand bonheur était d'aller livrer les gâteaux avec mon père. Cela me permettait de passer du temps avec lui.

C'est d'ailleurs votre père qui, indirectement, vous mettra le pied à l'étrier.

P.H. Il avait lu une petite annonce dans les "Dernières nouvelles d'Alsace" : Gaston Lenôtre cherchait des apprentis. C'est ainsi que, le 29 août 1976, je suis arrivé à la gare de l'Est. J'occupais une petite chambre de bonne, mais je voulais déjà être le premier. Au bout de six mois, tout le monde connaîtait mon nom. Je me portais volontaire pour tout. Deux ans plus tard, quand Lenôtre a rencontré mes parents, il leur a dit qu'il aurait bien aimé avoir un fils comme moi.

Gaston Lenôtre est devenu une sorte de père spirituel...

P.H. Il est mon système de référence, mon "maître étalon". Nous sommes restés très liés jusqu'à la fin de sa vie. Lorsque je rentrais chez moi, je lisais tout ce que je pouvais concernant la pâtisserie, des matières premières à l'histoire du métier. J'ai même pris des cours de dégustation de vin, pour m'aider à mettre des mots sur mes sensations. Je suis également férus de peinture et de design.

V. Pierre possède une hypersensibilité aux odeurs. Il peut être très vite incommodé. Chaque soir, il ramène quelque chose à goûter ou à expérimenter à la maison. Il fait le tour des marchés et des épiceries. Sa soif d'apprendre est inextinguible. **Vous avez inventé le terme de "haute pâtisserie" en 2001. Vous êtes allé jusqu'à organiser des présentations de gâteaux sous forme de défilés, au Palais de Tokyo et au Crazy Horse.**

P.H. A l'époque, on ne parlait que de la cuisine des grands chefs. La conception du gâteau a beaucoup évolué ces dernières années. Aujourd'hui, par exemple, leur taux de sucre a baissé de près de 50 % par rapport aux années 1980.

On imagine vos parents très fiers de votre réussite...

P.H. Je ne sais pas. Ce ne sont pas de grands expansifs. Ma mère ne s'est pas déplacée quand Jacques Chirac m'a remis la Légion d'honneur, mais elle a réclamé une photo. Je pense qu'en leur for intérieur ils auraient préféré que je reprenne l'affaire familiale. Mais, avec les années, j'ai aussi appris à me construire une famille de cœur.

Considérez-vous que vous êtes facile à vivre ?

P.H. Je me crois positif et bienveillant. Entier et juste. Je ne m'engage que sur des choses que je sais pouvoir tenir. Par contre, je suis très pointilleux sur l'horaire. Avec moi, quand on est à l'heure, on est déjà en retard. C'est mon côté alsacien.

V. Pierre est l'homme le plus facile à vivre. Toujours d'humeur égale. Il voit le verre à moitié plein, jamais à moitié vide. C'est un être bon et généreux. ■

Valérie "EN TROIS MOIS, J'AI QUITTÉ LA CORSE, MON MARI ET MON MÉTIER"





LA STAR C'EST LE CHEVAL!

AU LONGINES
PARIS EIFFEL JUMPING,
LES CAVALIERS
PROFESSIONNELS
RENCONTRENT
DES AMATEURS ÉCLAIRÉS,
TOUS DES CÉLÉBRITÉS.
UN WEEK-END
INOUBLIALE AU
CHAMP-DE-MARS



Charlotte Casiraghi et les stars du Jumping.



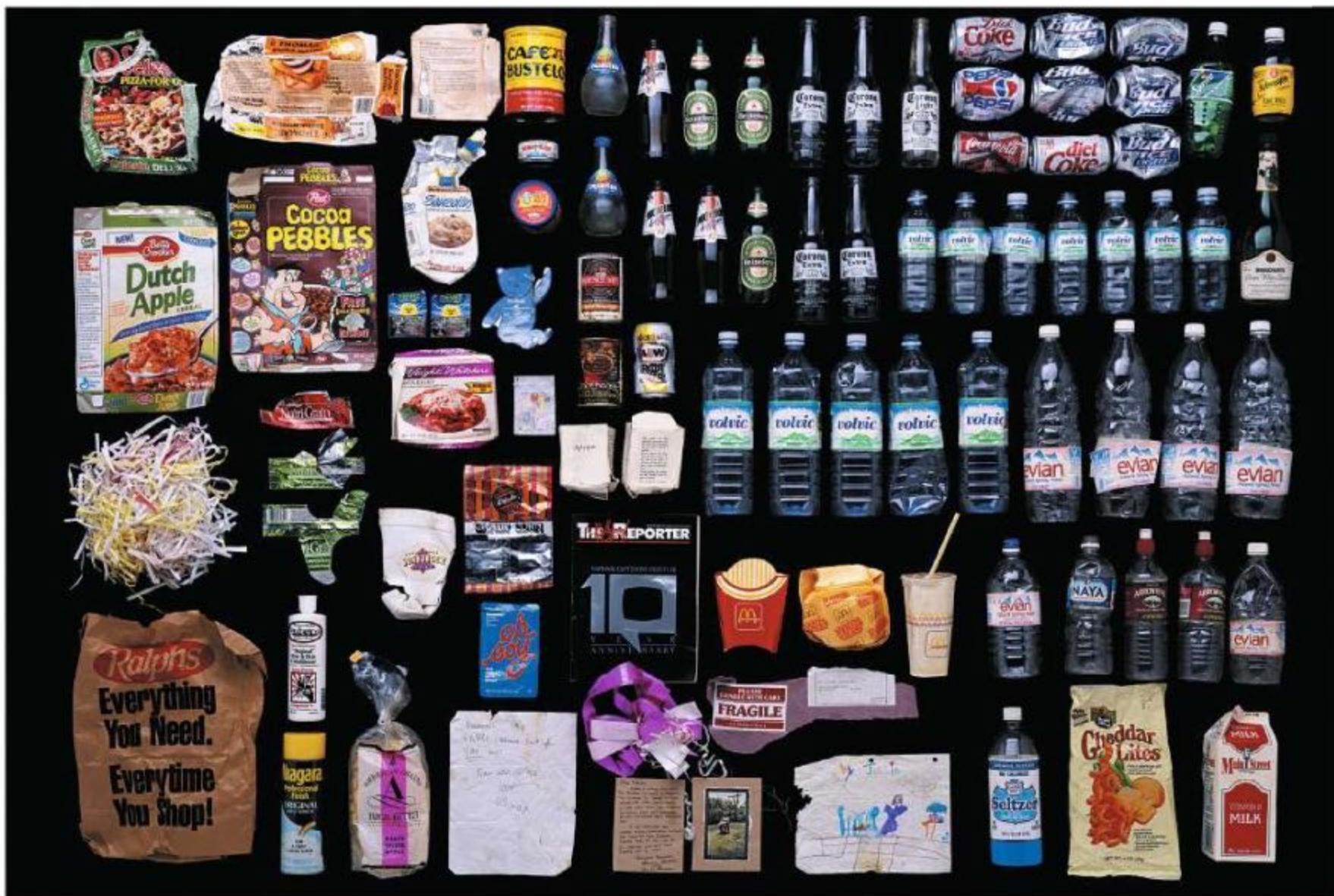
10. Christophe Bonnat, directeur de l'événement, Virginie Coupérie-Eiffel, Julie Gayet, Coco Coupérie-Eiffel. **11.** François-Henri Pinault, son père François Pinault et sa fille Mathilde. **12.** Marion Cotillard et Salma Hayek. **13.** Jean Rochefort et Gad Elmaleh. **14.** La journaliste Laure Guilbault et le chef Alain Ducasse. **15.** Rachida Dati et Anne Hidalgo. **16.** Tony Parker et sa femme, Axelle Francine. **17.** Marion Cotillard (chapeau) entourée des animateurs et des enfants de l'association Sourire à la vie. A sa gauche, l'animatrice Virginie Guilhaume, et, deuxième à sa droite, le slameur Grand Corps malade. **18.** Sophie Thalmann et Juan-Carlos Capelli, vice-président de Longines. **19.** Soirée de clôture le 4 juillet, Virginie Coupérie-Eiffel danse avec la chanteuse Khadja Nin. **20.** Gâteau surprise pour Electra Niarchos, qui fêtait ses 20 ans. Avec Charlotte Casiraghi et Khadja Nin.

28 MAI - 27 JUILLET, 2015

Artcurial Milan

Palazzo Crespi
Corso Venezia, 22
I-20121 Milan
Italie

Bruno Mouron & Pascal Rostain **- AUTOPSIE -**



MADONNA, 1990

EXPOSITION UNIVERSELLE MILAN 2015



1 MAI - 31 OCTOBRE, 2015

ARTCURIAL

Central
DUPON
Images

MAISON FONDÉE EN 1770
LOUIS ROEDERER
CHAMPAGNE

PARIS
MATCH

En partenariat avec
AIRFRANCE

«C'EST UN PROJET
DE SCIENCE-FICTION MAIS...
RÉALISABLE POUR QUI
OSERA LE CONSTRUIRE»
Manuel Dominguez, architecte



DEMAIN, VOUS HABITEREZ DANS CETTE **VILLE NOMADE**



Scannez
le QR code et
visitez la ville
roulante.



Hauteur
200 m

Longueur
519 m

Superficie
50 000 m²

Poids
300 000 tonnes



Face aux bouleversements climatiques, nos cités vont devoir s'adapter. Des architectes ont imaginé des plateformes roulantes, capables de se déplacer au gré des saisons, des intempéries et des besoins en matières premières. Plus grande que n'importe quel bâtiment mobile existant, large comme 185 courts de tennis, cette Very Large Structure (VLS) pourra abriter 5 000 personnes. PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN





« Les maisons nichées dans les arbres pour l'idée de vivre en hauteur. »

« Les plateformes pétrolières pour la structure métallique d'ensemble. »

1



Questions
à Manuel
Dominguez
Créateur de la VLS

Paris Match. Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Manuel Dominguez.

Les "walking cities" de Ron Herron dans les années 1960, bien sûr, mais ce n'est qu'une infime partie de ce que j'ai consulté durant le développement de ce projet. J'ai axé mes recherches sur des technologies existantes pour imaginer une ville aussi réaliste que possible. J'ai pleinement conscience qu'elle pourrait à jamais être utopique mais elle est techniquement plausible et réalisable demain.

VLS est-elle la ville écologique et autonome idéale ?

Je suis réceptif aux défis auxquels doit faire face notre planète. D'où la mise en place de stratégies pouvant être exportées partout dans le monde. Il est aujourd'hui indispensable de rééquilibrer la dynamique entre les villes et les campagnes. Il faut trouver un moyen de réaménager l'espace industriel et l'environnement.



4 SOURCES ONT INSPIRÉ MANUEL DOMINGUEZ POUR SON PROJET DE LA VILLE MACHINE

Serres verticales pour la production de fruits et légumes. Sont prévus 2 m²/habitant.

Université pour 500 élèves et 50 professeurs.

36 chars à chenilles qui permettent les déplacements.

3



« Les gigantesques plateformes chenilles utilisées par la Nasa pour déplacer la fusée Saturn V. »

« Le TB-TT de "Stars Wars", modèle d'immense structure mobile. »

4



THE GREEN MACHINE LA VILLE AGRICOLE NOMADE POUR REVERDIR LE SAHARA

« 40 % de la surface de la Terre est aride et, tous les ans, 120 000 kilomètres carrés de sols se dégradent, ce qui correspond à 20 millions de tonnes de céréales en moins. »

Stéphane Malka, architecte à Paris, a décidé d'inverser ce phénomène en redonnant vie aux sols stériles du Sahara. « The Green Machine » est une énorme machine agricole capable de labourer, arroser et semer la terre. Cette oasis mobile est énergétiquement indépendante grâce à des ballons chauffants et à des tours solaires.

On y trouve 24 500 mètres carrés de champs de céréales, 4 500 mètres carrés de serres agricoles et des fermes d'élevage. Mais aussi des logements, des écoles, des restaurants, des jardins et des lieux de détente pour les travailleurs sur place. La première mise en service d'un prototype sera faite au Qatar en 2017. Michael Ignatovossian



Neuf ballons produisent 450 m³ d'eau chaque jour tirée de la condensation de l'air. Neuf tours solaires produisent une énergie quotidienne de 450 kw.

ABONNEZ-VOUS À



bewear[®]
citizen green

6 MOIS + Le SAC
(26 numéros)

-43%
DE RÉDUCTION

49,95[€]
au lieu de 87,90^{*€}

Le sac de plage Biomarine
en matière naturelle,
100% canevas de coton
biologique. Fermeture aimantée.
Dimensions 36 x 53 x 19 cm.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.sacplage.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour **6 MOIS** [26 Numéros - 72,80[€]]
+ le sac de plage Biomarine (15,10[€]) au prix de **49,95[€]** seulement
au lieu de ~~87,90^{*€}~~, **SOIT 43% DE RÉDUCTION**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMND5

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

SHARON STONE LEVÉ LE TABOU

A 57 ans, la star hollywoodienne devient l'ambassadrice du laboratoire de dermatologie Galderma. Objectif: démocratiser les actes de médecine esthétique.

Sans interdit ni complexe, l'actrice nous parle de son expérience.

INTERVIEW CAROLE PAUFIQUE



Paris Match. Pourquoi avoir accepté d'être l'ambassadrice de Galderma ?

Sharon Stone. Avec cette campagne Proof in Real Life, l'objectif est de changer les idées reçues que l'on a sur les transformations dues aux injections. Même si les actes de médecine esthétique se démocratise, les nombreux ratages qui ont inondé la presse et marqué les esprits suscitent encore des craintes chez les femmes. Elles ont peur des surcorrections, redoutent de ne plus se reconnaître et ne veulent surtout pas ressembler à quelqu'un d'autre ni aux horribles images retouchées des publicités. Il s'agit donc de démontrer qu'il est possible d'obtenir des résultats quasi imperceptibles, dans la subtilité et le naturel, pour être tout simplement la même en mieux. L'idée est de paraître plus fraîche et de gagner ainsi quelques années. La plus légère des corrections peut booster la confiance en soi.

Les questions que tout le monde se pose : avez-vous eu recours aux injections et depuis quand ?

Après mon accident vasculaire cérébral en 2001, j'avais perdu 80 % de ma masse corporelle, j'étais très maigre autour de la bouche et mon visage s'était creusé. Pendant deux ans, j'ai eu des injections d'acide hyaluronique afin de combler ces creux et de réparer les séquelles. Cela m'a guérie aussi bien physiquement que psychologiquement, car j'ai pu ainsi retrouver le visage qui était le mien avant cette attaque. Depuis, j'ai également eu recours aux injections de skinbooster sur les mains, qui trahissent l'âge d'une femme.

Pensez-vous qu'il existe une pression pour rester jeune ?

A tout âge et dans n'importe quel domaine, nous subissons tous cette pression d'être toujours au top. Mais, comme beaucoup de femmes, je pense ne pas ressentir mon âge. Ces retouches d'acide hyaluronique m'aident à me sentir bien dans ma peau et me redonnent une vraie fraîcheur. Bien sûr, dans l'univers des stars, et particulièrement à Hollywood, ils sont si nombreux à avoir recours aux injections et à la chirurgie dès l'âge de 20 ans que cette pratique est rentrée dans les mœurs.

Mais si le monde du spectacle est le domaine le plus concerné par les progrès cosmétiques, je pense que les gens sont de plus en plus nombreux à avoir recours aux actes de médecine esthétique. Qu'ils l'avouent ou pas, ils ne doivent pas en avoir honte.

Avec le temps, qu'aimez-vous le plus en vous ?

Le fait d'accepter qui je suis aujourd'hui. Lorsque vous êtes jeune et qu'un homme vous dit que vous êtes trop grande, trop petite, trop grosse ou trop maigre, vous finissez par le croire. Mais quand vous vieillissez et qu'on vous dit la même chose, vous répondez : "Oh, vraiment ? Eh bien, c'est comme ça mon cher, si ça ne te plaît pas, tu peux passer ton chemin !" Et quand un mec vous dit : "C'est ça le problème avec toi", alors vous lui répondez : "Je pense que c'est plutôt toi, le problème !" En vieillissant, vous n'avez plus besoin de vous vendre et vous finissez par aimer ce que vous êtes. Et quand vous êtes à l'aise avec vous-même, vous êtes également prête à aimer quelqu'un d'autre.

Quel est le meilleur conseil beauté qu'on vous ait donné au cours de votre vie ?

Ma mère m'a enseigné dès mon plus jeune âge l'importance de prendre soin de ma peau. J'avais 14 ans quand elle m'a donné une crème hydratante et m'a dit : "Applique ça quand tu te laves le visage et avant d'aller au lit." Je lui ai demandé pourquoi, et elle a répondu : "Ne t'inquiète pas, fais-le, c'est tout." Je pense que c'était vraiment un excellent conseil. Elle m'a appris à nettoyer et hydrater ma peau deux fois par jour, ce que je continue à faire encore aujourd'hui. L'autre conseil vient de mon professeur de théâtre à Londres, maintenant décédé, qui m'a dit : "Pendant la première moitié de ta vie, tu as le visage avec lequel tu es né, et pour la seconde moitié de ta vie, tu as le visage que tu mérites."

Pour rester si belle, une hygiène de vie ?

Je suis vraiment une hippie ! J'aime le tout naturel, j'ai plus de quarante sortes de thé bio et je pense que se passer de nourriture industrielle multiplie nos chances d'être en bonne santé. Je ne prends pas de caféine, sauf pour ses vertus médicinales. Je bois très rarement de l'alcool, même si j'ai la sensation que ça pourrait me faire du bien... De la même façon que je réfléchis bien à qui j'invite dans ma maison, un lieu sacré, je pense à ce que je mange et à ce que je mets dans mon corps. ■



*« Les retouches
d'acide hyaluronique
m'aident à
me sentir bien dans
ma peau »*





Egades L'archipel secret

Des îles au large d'une grande île... On connaît les Eoliennes, Stromboli et Vulcano, l'archipel de feu et de lave au nord de la Sicile. A l'ouest, autre décor, autre ambiance avec les Egades, îles de poche surgies de la mer Tyrrhénienne. Depuis Trapani, c'est en hydrofoil qu'on aborde Favignana, la plus connue. Ses plages aux eaux couleur Caraïbes, ses petits villages de pêcheurs et son maquis attirent depuis longtemps la noblesse palermitaine. Les palais baroques de la capitale sicilienne ont été bâties dans la roche de l'île, extraite pendant des siècles. Le Cave Bianche, un incroyable hôtel design, est d'ailleurs construit à même une carrière de calcaire blanc. C'est là que vous vous installerez. Déconnexion assurée.

Le bon plan : 6 jours-5 nuits (2 nuits à Palerme, 3 nuits à Favignana), avion, bateau, hôtel et demi-pension, à partir de 1 380 € par personne. Terresdecharme.com.

LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE

Cet été, en Méditerranée, on largue les amarres pour un retour à l'essentiel. Ni Ibiza ni Mykonos, cap sur les confettis confidentiels.

PAR ANNE-LAURE LE GALL



Ustica La Discrète

C'est le tout nouveau spot de plongée à tester, dans la première réserve maritime d'Italie. Grâce à la protection de ses eaux depuis trente ans, l'île au nord-ouest de la Sicile s'est fait une réputation de paradis pour plongeurs. Sur fond d'architecture sous-marine modelée par l'activité volcanique, les daurades, mérous, barracudas, poissons-perroquets assurent le show. Les enfants peuvent être initiés aux sensations sous-marines dans cet environnement sécurisé, rassurant et magique. Aucun luxe ostentatoire sur ce petit joyau, sinon l'authenticité et un parfum de paradis oublié.

Le bon plan : séjour plongée 8 jours-7 nuits, forfait 10 plongées, vols et hébergement. A partir de 981 €. Ultramarina.com.

(Suite page 100)



PINK Louvre Hotels Group - SAS au capital de 117 625 104 € - 309 071 942 RCS NANTERRE - Crédits photos : Samuel Gaigne - Thierry Sauvage - photo hotel.com

Chez Kyriad, nous avons à cœur de faire de chaque séjour un moment de plaisir, que vous soyez en déplacement professionnel ou en escapade touristique. Décoration, confort, services et petites attentions : nos 240 hôtels, tous différents, sont autant d'occasions d'apprécier notre sens de l'accueil.



240 HÔTELS 3* ET 4* PARTOUT EN FRANCE.

KYRIAD.COM

Kyriad
HOTEL

PLUS DE CONFORT,
MOINS DE
CONFORMISME.



Astypalée La perle du Dodécanèse

Il y a celles dédiées à la fête, celles prisées des rich and famous. Et puis les autres. Dans l'infinité des îles grecques, chacun peut trouver son paradis, le cocktail idéal qui colle à ses envies : spartiate, séduisante, pelée, surpeuplée... Notre coup de cœur de l'été, c'est elle, Astypalée. Une forme parfaite de papillon, un

millier d'habitants, un village blanc à flanc de colline avec ses tavernes et ses cafés, dominé par des moulins à vent. Un air de Mykonos, il y a bien longtemps. Le paysage accidenté, couvert de sentiers, se prête à la randonnée. Quant aux voitures, elles n'ont droit qu'à une unique

route asphaltée et quelques pistes carrossables pour accéder aux criques et plages désertes.

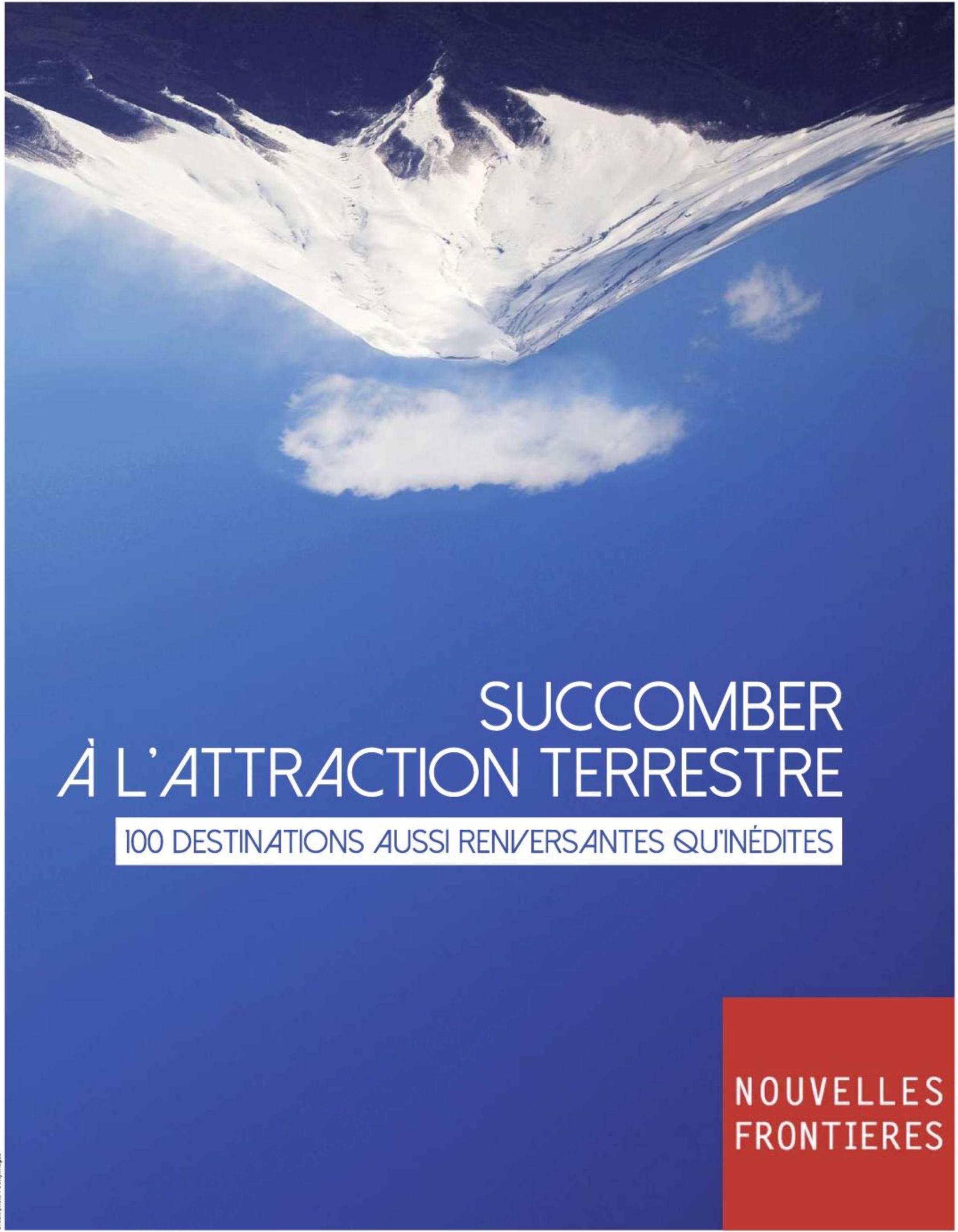
Le bon plan : 8 jours-7 nuits à partir de 1 260 €. Vols, ferry depuis Le Pirée, hébergement à l'hôtel Pylaia. Ilesdumonde.com.



Bendor
et les
Embiez
Eden si proche

Acquis dans les années 1950 par Paul Ricard, ces confettis varois ont été transformés en villégiatures nature. Bendor se prête aux escapades, avec son hôtel 4 étoiles et ses huit villas à louer. On y pratique des activités nautiques et du tennis. Les Embiez attirent les familles avec notamment un hôtel 4 étoiles et une résidence de 150 appartements. On y découvre un institut océanographique, un musée et un domaine viticole où l'on produit 30 000 bouteilles par an, notamment d'AOP côtes-de-provence. Son port de plaisance labellisé est le port d'attache du « Garlaban », le mythique trois-mâts de Paul Ricard.

Le bon plan : au Delos, à Bendor, 2 nuits avec un dîner, à partir de 209 €. Delos-bendor.com. A l'Hélios, aux Embiez, 2 nuits avec deux dîners, à partir de 234 € par personne. Helios-embiez.com.



SUCCOMBER À L'ATTRACTION TERRESTRE

100 DESTINATIONS AUSSI RENVERSANTES QU'INÉDITES

NOUVELLES
FRONTIERES

Marraine de la collection automne-hiver 2015 de Franck Sorbier, la danseuse étoile était le mannequin star du défilé. Un moment de grâce éternelle.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN
PHOTO IVAN MATHIE

Il porte un nom d'arbre et parsème ses créations de poésie. Elle est une étoile et métamorphose le corps en miroir de l'âme. Culture, patrimoine et humilité les réunissent. Quand leurs chemins se croisent, la haute couture atteint le firmament de la grâce. « Je ne connaissais rien à la mode, sourit Laura Hecquet. Mais lorsqu'un ami commun m'a demandé si j'accepterais d'être la marraine de la collection de Franck Sorbier, j'ai tout de suite dit oui ! En assistant à la genèse des modèles, j'ai pu découvrir la mode de l'intérieur. Un moment unique. »

Comment ne pas succomber, en effet, à ce magicien d'or et de soie qui savait coudre avant de dessiner. Accro au rêve et à la liberté, il prend des chemins de traverse, crée à l'instinct, mixe l'artisanal et le luxe, détourne les tissus pour les réinventer : sa technique de la compression est une manière unique d'agglomérer des matières



LAURA HECQUET, FRANCK SORBIER **PAS DE DEUX HAUTE COUTURE**

différentes en les piquant ensemble à la machine. Les dentelles s'entrelacent, la mousseline et l'organza bouillonnent. Rubans tissés, raphias brodés, feuillages en macramé. « Franck Sorbier invente des vêtements contemporains en ramassant, tel un oiseau qui fait son nid, ici un bout de ficelle, là un cheveu ou un pétalement », dit le maître brodeur François Lesage. Chacun de ses défilés est un songe dont on ne voudrait plus jamais revenir.

S'il n'avait pas été couturier, Franck Sorbier aurait été cuisinier. Ou danseur. La danse, justement. « Le thème de ma collection automne-hiver 2015 est "Neiges éternnelles". Je trouvais que cela sonnait comme le titre d'un ballet, explique-t-il. A

l'origine, il y a cette affiche du film turc "Winter Sleep". L'image a été prise dans les majestueux paysages enneigés de Cappadoce, en Anatolie centrale. On y voit aussi un homme emmitouflé dans son manteau, si humble face à la nature grandiose. Il y a de la mélancolie, de la solitude. Beaucoup de sérénité. Mon imagination a glissé vers la neige, ses symboles. On dit que chaque flocon est unique. Je me suis plongé dans les photos de fleurs de givre, les éclats de glace. J'ai repensé au mouvement artistique japonais ukiyo-e, signifiant "image du monde flottant", et à ses acteurs, Hokusai, Harunobu et Hiroshige. »

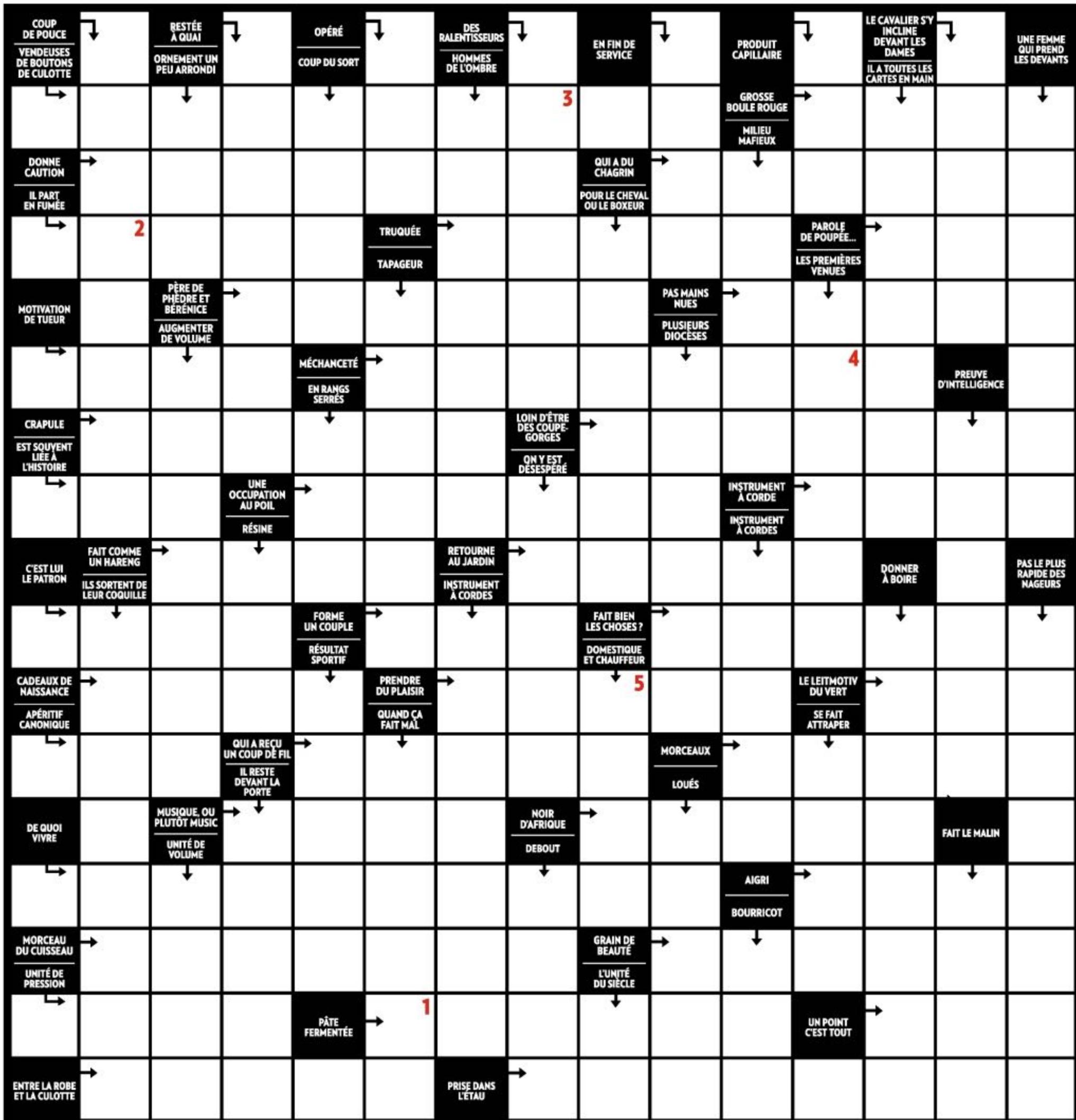
Ainsi sont nées dix-huit tenues sublimes, vaporeuses comme le plumage

d'un ange. « Des paysages textiles » baptisés « Mont Blanc », « Fuji Yama », « Mont Everest », « Mont Ararat »... « La disparition récente de Maïa Plissetskaïa, la prima ballerina assoluta, m'a amené à réaliser mon vieux rêve : un hommage à la danse classique. » La belle étoile Laura Hecquet est devenue la bonne fée de sa collection. Le 8 mai, pour le défilé de Franck Sorbier, celle qui « a la grâce des plus grandes et l'humanité des plus belles » virevoltait avec d'autres. Le temps s'est arrêté au balcon de la montagne. Dans les cimes enneigées, le divin murmurait sa douce mélancolie. ■

Laura Hecquet et Franck Sorbier dans l'atelier parisien du couturier.

@AnC_Beaudoin
Francksorbier.com

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/min + coût de l'opérateur) ou par SMS, envoyez MOT au 73916* (2X0,65 €·min/SMS). Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €. Durée de participation : du 9 au 15 juillet 2015. Solution dans le n° 3452. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



SOLUTION DU N°3450 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Sincères condoléances.
2. Arianisme - Déballer.
3. Pô - Bessons - Fi - Oiseau.
4. Envie - Ultérieur - Saut.
5. Rial - Fyt - Cher - Né - Tri.
6. Lé - Laie - Course - Trial.
7. Gaines - Uma - Loi.
8. Parure - Acre - Lozère.
9. Ovide - Prou - Pibale - OM.
10. Pas - Salissante - Erode.
11. Elée - Ti - Béant - Open.
12. Ta - Set - Aarau - Eux - Tôt.
13. TNT - Krill - Trmèse - SA.
14. Ecouteilles - Os - Demis.
15. Hi - Asie - Tintait - Sot.
16. Télé - Tees - Die - Arc - Ce.
17. Evian - Uvée - Abîme.
18. Patio - Nicam - Elle - Dot.
19. Arte - Xérès - HT - Erreur.
20. Stérée - Aréoles - Sente.

VERTICALEMENT

- A. Saperlipopette - Topas.
- B. Ironie - Avalanche - Art.
- C. Ni - Va - Grise - Toilette.
- D. Cabillaud - Es - Evier.
- E. Enée - Aires - Ekta - Io.
- F. Ris - Fine - Atrista - Xe.
- G. Essuyée - Pli - Ilienne.
- H. Smolt - Sari - Allée - IRA.
- I. Cent - Costale - Sucer.
- J. Secourus - St - Vase.
- K. ND - Rhume - Abat - Idem.
- L. Défiera - Pneumonie - Hl.
- M. Obiers - Cita - Este - Eté.
- N. La - El - Benes - Al.
- O. Elorn - Ola - Tue-diable.
- P. Ali - Etiolé - Etriers.
- Q. Ness - Zéro - SM - Cm - Ré.
- R. Crétive - Optais - Eden.
- S. Aura - Rodéo - Soc - Out.
- T. Sautillments - Tertre.

LA TOMATE REINE DE L'ÉTÉ

*A la croque-au-sel, en salade ou en tarte,
elle nous fait rougir de plaisir !*

Nos conseils et bonnes adresses pour bien la choisir.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET



Avant d'être domestiquée par les Incas, la « tomatl » poussait à l'état sauvage entre la cordillère des Andes et le Pacifique. Découverte au Pérou au XV^e siècle par les conquistadors espagnols, elle sera d'abord considérée par les botanistes d'Europe comme une plante vénéneuse jusqu'à ce que les Napolitains en comprennent la saveur et la baptisent « pomodoro » (pomme d'or). Aujourd'hui, c'est le fruit le plus cultivé et le plus hybride du monde.

Ces dernières années, une poignée d'agriculteurs passionnés ont ressuscité des variétés oubliées et produisent désormais leurs propres semences. Depuis 1980, Jacky Mercier, à Frontenay-sur-Dive, près de Poitiers, cultive ainsi, en plein champ exclusivement, sans engrais ni pesticides, une centaine de variétés anciennes : ananas, noire de Crimée, blanche d'Anvers, rose de Berne, chianti rose, téton de Vénus... Autant de tomates locales non hybrides et jamais manipulées génétiquement qui prennent le temps de mûrir à l'air libre et en pleine terre. Chacune possède une saveur et une texture spécifiques : la green zebra, d'une belle couleur verte, est acidulée, la ziotcha fascine par son goût de pomme pendant que la garden peach (ancienne variété française) est velue et parfumée comme une pêche... On les trouve sur la table des plus grands chefs, comme Pascal Barbot (trois étoiles) de l'Astrance, à Paris. « Attention toutefois aux fausses variétés anciennes ! » met en garde Jacky Mercier, qui fulmine contre les pseudo-cœurs de bœuf inventées par les industriels bretons : « On les reconnaît à leurs rainures côtelées, leur intérieur creux et leur absence de goût. »

A Saint-Péver, près de Guingamp, Christophe Collini, ancien cadre sup, cultive 450 variétés différentes en biodynamie. Sa passion, c'est la recherche du goût. Champignons, vibrations naturelles du sol, préparats à base d'orties et de valérianes, calendrier lunaire..., tous ces éléments contribuent à l'élosion de tomates charnues et juteuses pour lesquelles certains clients n'hésitent pas à faire 100 kilomètres en voiture : « Je vois arriver des chômeurs et des gens qui vivent du RSA.

Ils ne fument pas, ne jouent pas aux jeux vidéo, leur argent, ils l'investissent dans ce qui a bon goût ! »

Avec de pareilles merveilles, la salade de tomates devient un des bonheurs de l'été. Mélanger de préférence des tomates de variétés et de

(Suite page 106)

SAINt JAMES

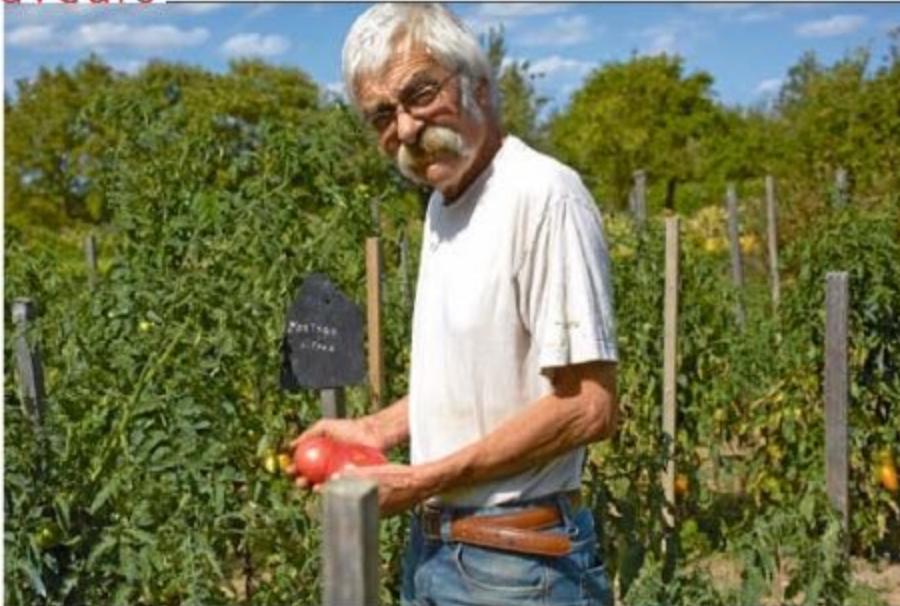
L'art du MOJITO,



RECIETTE
DU MOJITO IMPÉRIAL :
RHUM IMPÉRIAL
SAINT JAMES
FEUILLES DE MENTHE
CITRON VERT
SUCRE DE CANNE
GLACE PILÉE
EAU GAZEUSE



LES PLANTATIONS SAINT JAMES® ÉLABORENT UN RHUM AGRICOLE SELON UNE TECHNIQUE ET UN SAVOIR-FAIRE INCHANGÉS DEPUIS 1765.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.



*Jacky Mercier,
le pionnier de la
tomate ancienne
de plein champ.*

DES CLIENTS N'HÉSITENT PAS À FAIRE 100 KILOMÈTRES POUR LE BON GOÛT!

couleurs différentes. Un peu de fleur de sel, un trait d'huile d'olive parfumée au citron et au poivre rose, beaucoup de basilic en feuilles entières, des olives noires confites à l'huile d'olive, quelques gouttes de vinaigre de mangue ; l'harmonie est parfaite.

Au village de La Turbie, au-dessus de Monaco, le chef Bruno Cirino est revenu aux sources de la cuisine paysanne en imaginant une « eau végétale de tomates en gazpacho ». Prendre des petites tomates de Sicile de forme allongée. Les couper en quatre. Les faire macérer une nuit avec de l'huile d'olive, du poivre et du sel, sous un film plastique. Le matin, passer cette macération à l'étamine dans un linge très fin : deux personnes tiennent le linge et le tordent de chaque côté, l'eau de la tomate passe ainsi à travers. La récupérer et la verser dans un récipient placé au frigo sur des glaçons. Cette eau végétale doit être le plus glacée possible. La servir dans une coupe, avec des petits dés de tomate et de concombre, du basilic, un sorbet de céleri et quelques grains de sel de Guérande qui apporteront du croquant au breuvage. Un miracle de fraîcheur et de légèreté.

A Paris, le spécialiste de la tomate n'est autre que le Provençal Alain Pégouret, grand chef méconnu du restaurant Laurent, sur les Champs-Elysées. Cet amoureux de la joaillerie compose ses plats comme des



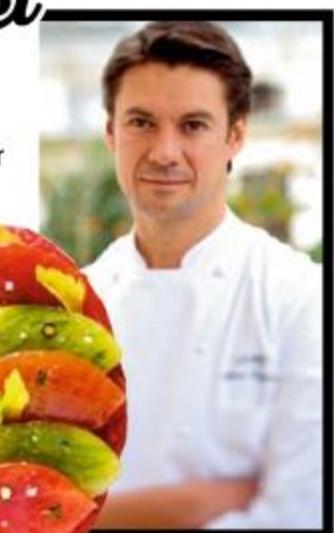
*La variété
ancienne
talon de Vénus
jaune.*

bijoux. Ainsi en est-il de sa tarte feuilletée tiède à la tomate, dont l'idée lui est venue en découvrant les tomates du maraîcher Joël Thiébault. Le secret de cette tarte tient à la légèreté de son feuilleté. Mais aussi au contraste qu'il a su créer entre le cuit et le cru, les lamelles d'ananas, de noir de Crimée et de green zebra étant disposées en rosace sur des pétales de tomate confite parfumée à la fleur de thym. Entre ces deux couches, les olives noires dénoyautées, les feuilles jaunes de céleri branche ciselées et le basilic pourpre font office de liant, sans oublier le poivre concassé et le vinaigre de xérès. Sur la terrasse ombragée du restaurant Laurent, oasis de calme, cette entrée de caractère appelle un beau bandol rouge jeune et poivré de chez Tempier. ■

Emmanuel Tresmontant

Alain Pégouret

*Sa tarte feuilletée
tiède, aussi belle à voir
qu'à manger.*



Conseil de Pro

**Cueillir
la tomate à
la main
en tournant
la tige
jusqu'à ce
qu'elle
cède.**



Nos Adresses

Jacky Mercier 5, rue Cafinerie, 86330 Frontenay-sur-Dive. Tél. : 05 49 39 00 04.

Christophe Collini Les Jardins de la providence, 22720 Saint-Péver. Tél. : 06 80 61 46 11.

On pourra trouver toutes ces tomates fin juillet chez Terroirs d'avenir, rue du Nil, Paris II^e. Tél. : 01 45 08 48 80.

Restaurant Laurent 41, avenue Gabriel, Paris VIII^e. Tél. : 01 42 25 00 39 et le-laurent.com.



SOYEZ INCOLLABLE SUR VOTRE POISSON

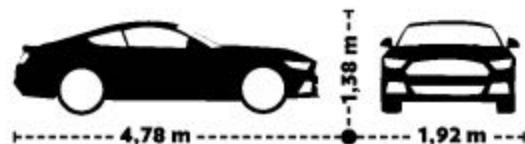
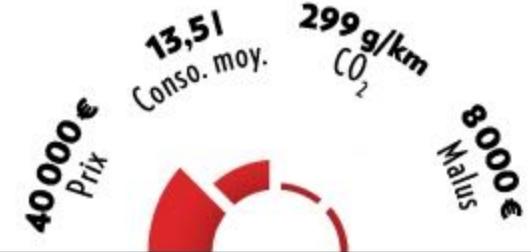
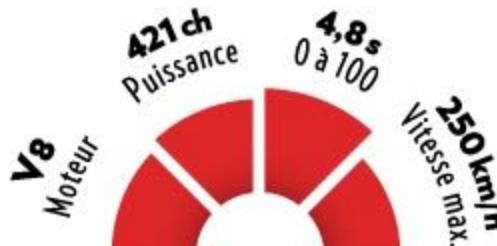
Pour que vous puissiez vérifier vous-même l'origine de votre thon, Petit Navire a mis en place un outil simple et efficace pour savoir où et par quel bateau votre thon a été pêché.

Rendez-vous sur petitnavire.fr
ou scannez le code ci-dessous.



Que c'est bon la simplicité



KG
1720

FORD MUSTANG V8 GT HENNI SOIT QUI MAL Y PENSE

Devenue star sur les planches de Deauville en 1966, l'américaine célèbre sa 6^e génération dans le bruit et la fureur.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Apparue en 1964 pour satisfaire la génération baby-boom, la première Mustang est vendue 10 dollars de moins que la VW Coccinelle, sa rivale de l'époque. Depuis, la «Pony car», comme l'ont baptisée ses fans, s'est écoulée à plus de 9 millions d'exemplaires. Cinquante ans après ses débuts, la sportive du Michigan compte plus de 3 000 apparitions au cinéma, à la télévision ou dans des chansons, 200 fan-clubs et 5 millions d'admirateurs sur Facebook. Autant dire que cette nouvelle génération, officiellement commercialisée en France pour la première fois, suscite une certaine attente.

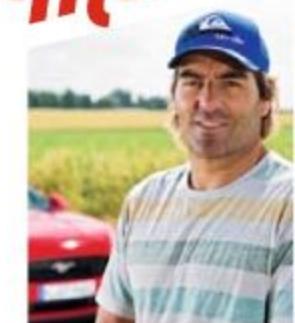
Esthétiquement, l'émotion est bien présente. Savant mélange de références au passé et d'accents de modernité, le cru 2015 fait tourner les têtes. Brutal, voire bestial, son style flirte avec la caricature, et c'est pour ça qu'on la choisit. La nuit, la projection lumineuse du cheval au galop à l'aplomb



des rétroviseurs ajoute encore un peu de sel à cette ambiance très épicee. Et, pour une fois, l'habitacle n'altère pas le plaisir des yeux. Sans faire de l'ombre aux références de la catégorie, assemblage, finition et ergonomie n'invitent pas à la moquerie ; le coffre, spacieux (408 litres), et l'espace dévolu aux deux passagers arrière, non plus.

A la mise à feu du V8, on se laisse volontiers griser par les mélodies de ce bouilleur assoiffé de sans-plomb. Première Mustang de l'histoire à reposer sur des suspensions indépendantes, cette 6^e génération séduit par l'équilibre de son comportement dynamique et le confort de ses amortisseurs, moins par la virilité de ses commandes et son rayon de braquage d'autobus. En dépit de son méchant malus, cette américaine richement dotée présente, sans doute, le meilleur rapport prestations-prix de son segment... et une cote d'amour que ses concurrentes allemandes lui envient. ■

L'invité de Match



ANTOINE ALBEAU,
43 ANS,

ROI DE LA PLANCHE

Le vêplanchiste rochelais qui vise un 23^e titre de champion du monde s'occupe aussi de l'école de voile familiale à Ré durant l'été.

Paris Match. Les voitures qui vous ont marqué ?

Antoine Albeau. La BMW 2002 de mon père et la Renault 4CV qu'il m'a offerte après le permis. Je lui mettais des sacs de sable à l'avant pour qu'elle tienne la route. Je l'ai encore. Votre comportement au volant ?

Un peu comme en compétition... [Rires.]

Une automobile qui vous fait rêver ?

Cette Mustang. La longueur du capot, le bruit, la puissance, c'est top. Mais pour mes planches, il me faudrait une remorque !

A regarder



A vivre



A conduire



A acheter



PARIS
MATCH

LE CLUB

PARIS MATCH LE CLUB FÊTE SON 1^{er} ANNIVERSAIRE !

Quiz & Jeux Spécial Anniversaire :
GAGNEZ UN WEEK-END DE STAR SUR LA CROISSETTE

jouez
sur
club.parismatch.com



www.majestic-barriere.com

VOTRE SUITE VUE SUR MER À L'HÔTEL BARRIÈRE LE MAJESTIC CANNES *****

de Catherine Deneuve à Nicole Kidman, toutes les icônes du cinéma y ont séjourné.

DINEZ DANS LE LÉGENDAIRE RESTAURANT DU MAJESTIC, LE FOQUET'S CANNES

goûtez les recettes traditionnelles élaborées avec le Chef Pierre Gagnaire.

VISITEZ CANNES AVEC L'ÉLÉGANCE DES STARS DE LA CROISSETTE

accompagnés de votre chauffeur de limousine avec www.vip-lux.com.

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur **club.parismatch.com** et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



IMMOBILIER

COMMENT RÉUSSIR SA LOCATION SAISONNIÈRE

Les propriétaires d'une résidence secondaire disposent d'une panoplie de solutions pour attirer les locataires. Mais, face à cette abondance d'offres, reste à trouver l'option la plus efficace.

Paris Match. Les vacances ont commencé. Est-il trop tard pour mettre en location sa résidence secondaire ?

Patrick Chappey. C'est la dernière ligne droite pour les propriétaires qui cherchent à louer. Cela dit, beaucoup de personnes attendent la dernière minute, il reste donc toujours des possibilités. La période la plus demandée s'étale entre le 15 juillet et le 15 août. La demande surpassant l'offre pour certains types de biens, vous pourriez avoir la bonne surprise de louer votre logement rapidement.

Le premier réflexe passe par Internet ?

En ligne, les propriétaires ont le choix. Mais il est important de viser juste. Si vous avez un bien haut de gamme, Le Bon Coin sera peut-être moins adapté que des sites comme Abritel ou Homelidays. N'affichez pas votre bien sur plus de deux sites, vous risqueriez de dévaloriser car, en le voyant partout, les potentiels locataires pourraient penser que vous ne parvenez pas à le louer. Pour affiner votre choix, regardez le nombre d'annonces dans le même secteur que le vôtre, puis réfléchissez à la façon dont vous pouvez vous distinguer, en fonction du prix ou des prestations offertes. Pour mettre en ligne votre annonce, n'oubliez pas d'analyser les différentes formules tarifaires proposées.

Et les plateformes de location comme Airbnb ?

Ce type de site fonctionne très bien pour les locations d'une semaine maximum, dans



des villes très touristiques. On se rapproche davantage des offres hôtelières. Airbnb revendique une très forte audience, qui augmente les chances de trouver des locataires. Mais je mets en garde les propriétaires : en multipliant le nombre de locataires, vous courez le risque de voir votre bien plus rapidement détérioré.

Avis d'expert

PATRICK CHAPPEY*

«N'affichez pas votre bien sur plus de deux sites»

Dans quel cas faut-il s'adresser à une agence ?

Si vous n'avez pas l'habitude de louer votre résidence secondaire, la confier à un professionnel vous permettra de gagner du temps. Vous déléguerez la gestion de votre bien et n'aurez pas à vous occuper d'accueillir les locataires. Mais cette tranquillité a un coût : vous devrez verser en moyenne 25 % du loyer perçu en commission.

Existe-t-il d'autres pistes ?

Je pense qu'il est important de ne pas négliger l'Office du tourisme local. La plupart proposent de référencer votre bien et même de lui donner des étoiles en fonction de sa qualité. Un coût de 160 € par an en moyenne, mais qui vous permet de vous différencier des autres locations. ■

*Fondateur du site Gererseul.com.

PRUD'HOMMES PLAFONNEMENT

Limiter les indemnités en cas de licenciement sans cause réelle et sérieuse est un objectif qui s'inscrit dans un ensemble de mesures présentées par le gouvernement, destiné à lever les freins à l'embauche pour les petites et moyennes entreprises. Le dédommagement accordé par le juge prud'homal, en complément des indemnités de licenciement, sera plafonné en fonction de la taille de l'entreprise et de l'ancienneté du salarié. Cette disposition sera effective lors de l'entrée en vigueur de la loi Macron.

INDEMNITÉ (en mois de salaires) POUR LES EMPLOYÉS		
ANCIENNETÉ	ENTREPRISE D'AU MOINS 20 SALARIÉS	ENTREPRISE DE MOINS DE 20 SALARIÉS
MOINS DE 2 ANS	Indemnité maximale égale à 1/6 de mois par mois d'ancienneté (par exemple 2 mois pour un an d'ancienneté)	Indemnité maximale égale à 1/12 de mois par mois d'ancienneté (par exemple 1 mois pour un an d'ancienneté)
ENTRE 2 ANS ET 14 ANS	Minimum 4 mois et maximum 10 mois	Minimum 2 mois et maximum 6 mois
A PARTIR DE 15 ANS	Minimum 4 mois et maximum 20 mois	Minimum 2 mois et maximum 12 mois

Source : gouvernement.fr.

À la loupe

APL ÉTUDIANTS

Demande en ligne obligatoire

Désormais, les étudiants doivent demander l'aide personnalisée au logement (APL) via Internet. Le formulaire de demande n'est plus téléchargeable sur le site caff.fr, il faut maintenant renseigner les informations directement sur le site. Lors d'une première demande, les étudiants devront faire une simulation en ligne pour savoir s'ils ont le droit à une allocation et connaître son montant. Ceux déjà allocataires pourront se connecter sur leur compte personnel. Cette demande en ligne ne concerne, pour le moment, que les étudiants.

INDÉPENDANTS

Un médiateur pour vos problèmes

Difficultés de perception des cotisations, retards dans le versement des prestations..., la liste des dysfonctionnements du Régime social des indépendants (RSI) est longue. Pour apaiser les tensions, des médiateurs extérieurs devraient prochainement travailler sur l'ensemble du territoire. Ce système, déjà expérimenté en Bretagne, a permis d'accompagner 96 personnes.

En ligne

HÉBERGEMENT DE VACANCES ADAPTÉ

Les personnes à mobilité réduite peuvent trouver des locations spécifiques sur handibooking.com. Le site propose des locations en France, mais aussi en Belgique, en Espagne et au Canada. Il répertorie les établissements ayant reçu le label Tourisme & handicaps. [Handibooking.com](http://handibooking.com).



Scannez le QR code pour accéder directement au simulateur.



**BOURSORAMA BANQUE
EST LA BANQUE LA MOINS CHÈRE,
À VOUS D'EN PROFITER.**

SOURCE : LE MONDE / CHOISIR-MA-BANQUE.COM - JANVIER 2015 (1)

boursorama-banque.com

0€ pour vos Cartes VISA Classic et Premier⁽²⁾ et pas seulement la 1^{ère} année

0€ pour vos paiements et retraits en euros en France et à l'étranger

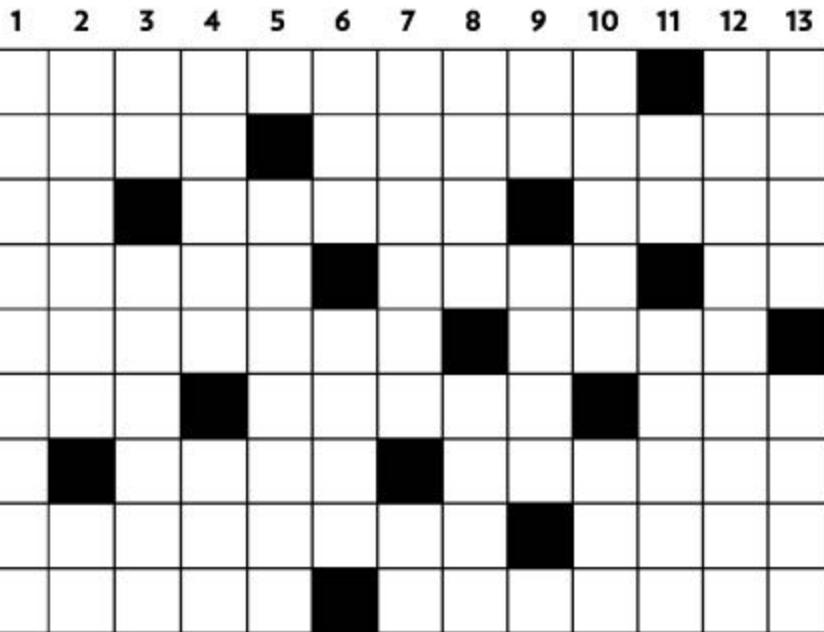
0€ pour vos prélèvements et virements en euros et en ligne en France et en zone SEPA

(28 membres de l'UE + Norvège, Liechtenstein, Islande, Suisse et Monaco)

(1) Classée banque la moins chère respectivement sur les profils « Actifs de moins de 25 ans », « Cadre », « Cadre supérieur » et banque la moins chère ex aequo sur le profil « Employé » selon une enquête réalisée par Le Monde / Choisir-ma-banque.com publiée le 12/01/2015.

(2) Délivrance sous réserve d'acceptation de Boursorama Banque. Gratuité sous réserve de changement de politique tarifaire effectué conformément à l'article 11 des Conditions Générales Boursorama Banque.

PROBLÈME N° 3451



Horizontalement : I. Coupé menu. Cela serait plus correct. II. Terre européenne ou eau américaine selon le sens. Sortie de bain. III. Est pour les Anglais. Les gourmands se taillent avec elle. Appartient à un absent. IV. On a le temps de les voir venir. Lettre bien tournée. Annonce une paire. V. Elles retiennent ou on les abandonne. Donne un ordre. VI. Marron ou chocolat. Avenant ou aide à venir. Œuvre pie. VII. Nom d'oiseau poétique. Repassé de frais. VIII. Recherchée par les ours. Revers de la médaille. IX. Fait noir dans les cabinets. Continents de tous pays.

Verticalement : 1. Economie de bouts de chandelles. 2. Etait chouette pour Minerve. Flotte russe. 3. Fin de non-recevoir. S'incruste mais fait bien dans le décor. 4. On en sort généralement très éprouvés. Est à mettre au passif des Chinois. 5. Est à l'origine d'un feu de broussailles. 6. Moyen de transport à rames près de la Seine. Ne risque pas de s'envoler de l'Australie. 7. Il est raide celui-là! Laissez-passer pour la Russie. 8. Bases de lancements. Ont suffisamment été portées. 9. Deux ôtées de trois. Spécialité norvégienne montée en neige. 10. Passer à l'action. On y voit la poutre. 11. Echangea des carpes contre des soles. Habitué des trafics de neige. 12. C'est quand elle est complètement vannée qu'on peut admirer sa forme. 13. Vraiment pas pro. Attendent leur acquittement.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3449

Horizontalement : I. Stationnement. II. Abri. Boudinée. III. Retirée. Nos. IV. Erode. Venue. V. Légende. Trahi. VI. Léa. Dague. Dot. VII. Normes. Menu. VIII. Tachée. Uni. Tr. IX. Enée. Résiliée.

Verticalement : 1. Satellite. 2. TB. Rée. An. 3. Arrogance. 4. Tiède. Ohé. 5. Tendre. 6. Obi. Damer. 7. Norvège. 8. Nuée. Usus. 9. Edenté. Ni. 10. Mi. Ur. Mil. 11. Ennéade. 12. Néo. Honte. 13. Tessiture.

Solution dans notre prochain numéro impair.

200 €

Pour participer, trouvez la combinaison gagnante inscrite dans les cases orange etappelez le 0 892 123 710 (0,34 €/mn hors surcoût éventuel de l'opérateur) ou par SMS, envoyez SUDOKU au 73916* (3 X 0,65 € + prix SMS) et laissez-vous guider. * Règlement disponible sur le site www.parismatch.com. Durée de participation : du 9 au 15 juillet 2015.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Inscrivez tous vos chiffres en commençant par les 2, 3, 6, 1, 7 et 8. Puis terminez avec les autres. Regardez bien, il y a un chiffre 6 isolé, libérez-le ainsi que certains autres, puis vous constaterez qu'un 8 se libère etc... Notez sur la 3^{ème} rangée du premier tiers de la grille qu'il y a un 1 à libérer etc...

Niveau: difficile

7	3							8
6		4	7					2
		2	8					6
		1	2	8				
2								1
	1	6	3					
8		5	4					
2				3				6
1							9	7

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

9	6	5	7	1	3	2	4	8
4	2	7	6	5	8	3	9	1
1	9	3	2	9	4	6	7	5
5	1	8	9	7	2	4	3	6
2	7	4	3	6	5	1	8	9
6	3	9	4	8	1	7	5	2
3	4	6	5	2	9	8	1	7
7	9	1	8	4	6	5	2	3
8	5	2	1	3	7	9	6	4

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT ET COMBINAISON GAGNANTE

*Un tirage au sort effectué par huissier parmi toutes les bonnes réponses, permettra d'attribuer un chèque de 100 € à 2 gagnants.

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 898

HORIZONTALEMENT : 1. Inconnue - 2. Foudroie - 3. Affamé - 4. Mouvoir - 5. Fredonné - 6. Instant - 7. Pipette - 8. Pontifes - 9. Allaitât - 10. Taupent (pétunâ) - 11. Américain - 12. Ardement (emmerdant) - 13. Inaudible - 14. Roannais (raisonna) - 15. Lulettes - 16. Iodurée - 17. Ergotine - 18. Zairois - 19. Eternel - 20. Plongée - 21. Epectase - 22. Nettoyer - 23. Attrail - 24. Nymphéa - 25. Zoreille - 26. Aviaire - 27. Couronne - 28. Etrenne - 29. Ninjas - 30. Déferla (fédéral) - 31. Multiplié - 32. Détesta - 33. Alcazar - 34. Ebranla - 35. Crouler - 36. Eclissa (ciselas) - 37. Synovie - 38. Absentée - 39. Trièdre (détirer) - 40. Massent - 41. Induite - 42. Colloque - 43. Butinâ (intubâ) - 44. Virile - 45. Urticante (ceinturât, taciturne) - 46. Séchasse (asséchés, chassées, échasses, eschasse) - 47. Anisasse (assénais) - 48. Onusien - 49. Déprécié (décrérie) - 50. Latéraux - 51. Etuvera (évertua, vautrée) - 52. Tigèrent (gitèrent, retigent) - 53. Orgueil - 54. Loriots - 55. Alésant (natales) - 56. Esclave (clavées) - 57. Flûtasse (sulfates) - 58. Aisselle - 59. Ensembles - 60. Ossètes.

VERTICALEMENT : 61. Implant - 62. Gazeras - 63. Evadera - 64. Noieriez - 65. Totalisa - 66. Inutile - 67. Cupides (cuspide) - 68. Ecriture - 69. Ectopie (picotée) - 70. Dakarois - 71. Notâmes (étamons) - 72. Erigez (gériez, gréiez) - 73. Ballade (déballa) - 74. Califats - 75. Lésorons - 76. Uretère - 77. Tilter - 78. Sparts (sprats) - 79. Anormale - 80. Enuquer - 81. Foutages - 82. Electeur - 83. Evitable - 84. Dépeinte - 85. Initiée - 86. Donnait (inondât) - 87. Paumas - 88. Accueils - 89. Fontaine - 90. Niellât (aillett, allient) - 91. Animelle (manillée) - 92. Noyauta - 93. Rupteur (rupture) - 94. Défaillé - 95. Sidéenne - 96. Prépayés - 97. Oiselez - 98. Shetland - 99. Boosté - 100. Retapée - 101. Risorius - 102. Tiliacée - 103. Ventail (nivellât, ventila) - 104. Tâcheron (archonte, enrochât) - 105. Distant - 106. Salaison - 107. Dundee (dénué) - 108. Eteufs (futées) - 109. Ignorée - 110. Miasmes (mimasse, misâmes, sammies) - 111. Tannisée (néantisé) - 112. Tchatté - 113. Etonner - 114. Clapots (plastoc) - 115. Tunisois (situions) - 116. Hourras - 117. Franque - 118. Entubée - 119. Aixoise - 120. Autours - 121. Jalonnés - 122. Miettes - 123. Assistée - 124. Excédée - 125. Ressors - 126. Gueulas.

ZONA

UN NOUVEAU VACCIN EFFICACE

Paris Match. Comment contracte-t-on un zona ?

Pr Alain Serrie. Les personnes qui développent cette maladie virale ont eu auparavant la varicelle et ont gardé le virus dans leurs ganglions rachidiens. Ces derniers, au cours d'une baisse de l'immunité, se réactivent. Sur 90 % des porteurs du virus de la varicelle, 10 à 20 % vont développer un zona.

Quels sont les symptômes de la maladie ?

Un zona se manifeste par des éruptions cutanées. Les premiers symptômes surviennent 48 heures avant leur apparition par des picotements, des fourmillements, des sensations de brûlure, de décharge électrique. Puis des vésicules remplies de liquide se forment en grappes sous la peau, au niveau du front, des contours de l'œil et du thorax. Ces lésions cutanées provoquent des déman-geaisons et des élancements doulou-reux. Ensuite, les vésicules se dessèchent et sont remplacées par des croûtes. Il existe deux évolutions. **1.** La forme aiguë, où les vésicules apparaissent durant deux ou trois jours à deux mois. **2.** La forme chronique (18 % des patients), dans laquelle les douleurs vont perdurer des années.

Les douleurs du zona sont-elles très handicapantes ?

Dans les cas sévères, les souffrances neuropathiques altèrent profondément la qualité de vie. Quand les lésions sont sur le thorax, le moindre effleurement d'un vêtement peut déclencher une décharge électrique. Même après la disparition des lésions cutanées, les douleurs (des névralgies) peuvent persister.

A-t-on bien défini les facteurs déclenchants ?

Ils sont responsables d'une baisse de l'immunité : une fatigue, un cancer, une chimiothérapie, un diabète...

Comment traite-t-on cette maladie virale ?

Dans les trois premiers jours qui suivent l'apparition des vésicules, on prescrit des anti-viraux par voie orale, que l'on associe à des antalgiques classiques. Avec cette première prise en charge, on obtient une diminution des douleurs dans environ 50 % des cas. Si, après trois semaines, les médicaments se révèlent inefficaces, il faut passer à d'autres familles de produits : des antidépresseurs et des antiépileptiques à faibles doses, mais qui ne sont pas sans inconvénients (somnolence, incidence sur la mémoire...). On peut également proposer des

patches anesthésiques locaux (que l'on applique 12 heures sur 24). Autre traitement plus récent : le patch de capsaïcine, mais il se pose à l'hôpital, ce qui constraint à se déplacer.

Quels résultats obtient-on avec ce traitement ?

Il est efficace chez un patient sur deux. Certains peuvent enfin supporter le port d'un vête-ment et cessent de prendre des antidouleurs.

Parlez-nous de ces nouveaux vaccins destinés à prévenir l'apparition du zona.

Le premier est constitué d'un virus atténué qui s'administre chez le médecin par injection sous-cutanée ; il diminue le risque de survenue de la maladie chez un patient sur deux. Son action n'est pas seulement préventive : 60 % des personnes atteintes ne ressentent pas les douleurs ou celles-ci sont fortement diminuées. Un nouveau vaccin serait deux fois plus efficace, mais il n'a pas encore été comparé à celui qui est déjà disponible.

Cette vaccination entraîne-t-elle des effets secondaires ?

Ils sont transitoires : des érup-tions au niveau de l'injection, parfois des céphalées. Le rapport efficacité-tolérance est excellent.

Quelle étude a montré les bons résultats de cette vaccination ?

Celle publiée dans la revue "New England Journal of Medicine" a été réalisée sur 38500 adultes âgés de plus de 50 ans et répartis dans 18 pays. Les résultats ont montré une réduction de 51 % des risques d'apparition du zona et de près de 67 % des douleurs. Une autre étude plus récente effectuée auprès de 15 400 patients de plus de 50 ans avec un deuxième vaccin à l'étude (phase 3) empêche-rait l'apparition du zona dans 97 % des cas.

A quelles personnes recommandez-vous de se faire vacciner ?

A tous les plus de 65 ans. A cet âge, on ne se rappelle pas toujours si on a ou non déve-loppé la varicelle. Il ne faut pas craindre de se faire vacciner, les souffrances du zona sont terriblement handicapantes et gâchent telle-ment d'existences ! Dans le domaine de la douleur, il n'y avait pas eu d'avancée aussi importante depuis trente ans. ■

*Chef du service de médecine de la douleur à l'hôpital Lariboisière, président de Douleurs sans frontières, auteur de « Vaincre la douleur » (éd. Michel Lafon).

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANICULE

Rappel des recommandations de santé

Les conseils des autorités en cas de fortes chaleurs s'adressent en priorité aux sujets âgés. **1.** Boire de l'eau à intervalles réguliers sans attendre d'avoir soif. **2.** Eviter l'alcool. **3.** Manger en quantité suffisante. **4.** Eviter les efforts physiques. **5.** Maintenir le logement frais en fermant fenêtres et volets dans la journée et en les ouvrant le soir si la température a baissé. **6.** Eviter les sorties aux heures plus chaudes. **7.** En l'absence de ventilateur ou de climatisation au domicile, passer plusieurs heures dans un lieu public frais. **8.** Rafraîchir son corps chaque jour : bras, visage, nuque.

Mieux vaut prévenir

DIABÉTIQUES

Vers un patch cutané à l'insuline ?

Des chercheurs de l'université de Caroline du Sud ont mis au point un timbre tapissé de minuscules aiguilles de la taille d'un cil connectées à des petits réservoirs d'insu-line. Le patch est doté d'un capteur de glucose mesurant automatiquement la glycémie et commande la libération d'insu-line à la demande. Le système fonctionne chez l'animal. On attend les essais chez l'homme.

CANCER

Facteurs de risque en ligne

Selon l'Institut national du cancer (Inca), 40 % des cancers survenant en France chaque année pourraient être évités si les facteurs de risque étaient mieux pris en compte. Pour évaluer votre risque et mieux vous protéger, le site de l'Inca propose un petit test en 9 questions qui s'effectue en moins de trois minutes. e-cancer.fr.



29 octobre
2002

COLUMBO «MÈNE LA DANSE»

En 69 épisodes, il a conquis le monde au volant de sa 403. Nos lecteurs ont voté en masse pour Peter Falk, ici, avec son «bleu de travail». Les Français le découvrent en décembre 1972. Malgré leurs mérites, la 3^e compagnie du 2^e Rep en Afghanistan, le prince Charles et sa sœur, Anne, à cheval pour Trooping the Colour, et Florence

club.parismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

Aubenas libérée après 157 jours de détention en Irak ne pouvaient pas rivaliser.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavérias (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Seren (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brousse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Celia Baily.

GRANDS RÉPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Sauques, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Mathias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine, Fédelich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fèvre-Duvvert (1^{er} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉLÉGUE

Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2 Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juillet 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

TÉL. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

A partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Advertisers insertion by AUDIOPRESSE

matchdocument

BÉGUINAGE

Ils ont choisi de vieillir en solidaires.

A Perpignan, une communauté de retraités heureux partage la foi, l'entraide et l'amour de la vie dans une résidence qui n'a rien d'une maison de retraite ni d'un mouvoir.

Enquête dans un îlot de liberté.

PAR JACQUES DUPLESSY



SENIORS TOUT- PUISSEANTS !

PHOTOS LAURENT CHARNIN ET CYRIL MARCILHACY

Près du cloître ensoleillé, Simone, 87 ans, retourne la terre à la bêche. Bientôt des fleurs viendront embellir l'espace. Nicole, 70 ans, l'interpelle : « Tu auras besoin que je te prenne quelque chose au supermarché ou tu veux venir faire des courses ? » Conversation banale entre voisins. Mais c'est le lieu qui est atypique. Ils sont douze seniors, deux hommes et dix femmes de 65 à 87 ans, arrivés de toute la France pour fonder il y a un an le « béguinage » de Perpignan. Ici, la retraite se pense en autogestion, en partageant une vie fraternelle et spirituelle.

Yvette est une des pionnières, à l'origine du projet. Elle a travaillé des années dans un bureau d'études dans le nucléaire, a ensuite opté pour le commerce en reprenant un magasin de presse puis un hôtel-restaurant. Elle décide alors de mettre son expérience au service d'une association religieuse. « J'avais redécouvert la foi après une traversée du désert. J'en avais assez des affaires. » Elle devient directrice du sanctuaire de Notre-Dame du Laus, près de Gap : 1,5 million de pèlerins, 60 salariés l'été pour tenir quatre boutiques, un bar, un restaurant, un hôtel et un magasin. « J'étais souvent au bar pour discuter avec les personnes qui passaient. J'ai vu beaucoup de femmes âgées qui souffraient de solitude et qui se demandaient comment elles allaient vieillir. » Dans sa tête germe alors le projet d'un « regroupement de laïques pour mener une vie simple, indépendante mais solidaire avec une dimension spirituelle ». Un jour, un intervenant venu faire une conférence, à qui elle parle de son idée, lui dit : « Cela ressemble à ce qui a existé dans l'histoire, les béguines. » Yvette entreprend alors des recherches et s'intéresse à la naissance des béguinages en Flandre au XIII^e siècle. Ils proposaient aux femmes d'« exister en étant ni épouse ni moniale, affranchies de toute domination masculine » dans un lieu où chaque personne est autonome au sein d'une structure communautaire souple. Ces femmes trop libres pour leur époque et souvent mystiques seront rapidement persécutées par l'Eglise. Seules des traces architecturales des béguinages, notamment à Bruges ou à Louvain, et des textes spirituels témoignent de leur aventure. « Ce que j'ai découvert m'a passionnée. J'ai cherché comment adapter ce concept pour des seniors. » Avec une amie, elles mettent une annonce dans la revue « Famille chrétienne » pour que des personnes intéressées se fassent connaître. Le succès est immédiat. Thierry Prédignac, un ancien responsable d'une société de communication et de collecte de fonds pour le secteur religieux, les contacte. « J'étais aussi en recherche sur la question du bien vieillir. Personne ne veut aller en maison de retraite où on vous prend les rênes de votre vie. Quand j'ai discuté avec Yvette, je me suis dit : c'est ça ! On s'est mis à réfléchir sur un projet concret avec les personnes concernées. »

En 2010, le premier projet de béguinage est lancé. Ce sera Perpignan en raison d'une opportunité de terrain et des contacts de Thierry Prédignac avec le diocèse. « Il y avait des bâtiments à réhabiliter entièrement près de l'église Saint-François. Cette



proximité avec un lieu de prière nous plaisait bien, car cela permettrait à ceux qui le désirent de s'investir dans la paroisse », raconte Yvette. Une recherche architecturale est aussi entreprise, avec le désir de s'inspirer des anciens béguinages flamands et de créer des structures « belles et simples ». Chaque logement indépendant, de deux ou trois pièces, s'ouvre sur un cloître. Des espaces communs sont aussi prévus, comme la laverie, la bibliothèque ou une chambre pour recevoir famille et amis de passage.

Le groupe réfléchit également aux « cinq piliers » d'un béguinage réussi : l'autonomie, la fraternité, la spiritualité, l'économie et le gouvernement. Les personnes qui y entrent ont le désir de rester chez elles jusqu'au bout. Tout doit être pensé pour l'autonomie, mais aussi la possibilité de soins à domicile, si nécessaire. La fraternité est la pierre angulaire de ce système, avec la solidarité et l'entraide. La spiritualité en est le ciment. « La prière commune, il en faut ni trop ni trop peu, explique Yvette. A Perpignan, le choix a été fait d'un moment de prière hebdomadaire obligatoire. Le reste du temps, chacun s'organise comme il l'entend. Nous ne sommes pas une communauté religieuse ! »

Le financement d'un tel projet immobilier n'est pas simple. Trouver des investisseurs et solliciter les crédits bancaires demande beaucoup de temps et de négociations. « Nous voulons que le mode de vie en béguinage soit ouvert au plus grand nombre et que ce projet s'adresse aussi aux classes moyennes inférieures, les retraités qui touchent environ 1 200 euros par mois, explique Thierry Prédignac. Ces personnes n'ont le droit qu'à très peu d'aides et peuvent difficilement aller en maison de retraite. » Dernier pilier : la gestion de la vie quotidienne du groupe. « Nous avons créé une association pour l'animation du béguinage, raconte Yvette, qui en a été la première présidente. Il faut décider ensemble de tout ce qui fait notre vie commune, les propositions de sortie, la prière, la gestion des espaces communs et tout un tas de petits problèmes matériels. »

Après quatre années de réflexion, d'efforts et parfois de galères quand les travaux s'éternisent ou que des malfaçons sont constatées, les résidents s'installent le 14 janvier 2014. Le projet aura coûté 1,4 million d'euros.

La fraternité est la pierre angulaire du béguinage

avec
la solidarité
et l'entraide.
La spiritualité
en est
le ciment



UNE HARMONIE

À TROUVER ENTRE GENS ÂGÉS

Le projet de béguinage est né dans la tête d'Yvette (assise sur le lit) et de Thierry Prédignac (à g.).

Le communicant se consacre désormais à plein-temps au soutien de la fondation de bénigénages, en suivant l'architecture traditionnelle : des appartements indépendants autour d'un cloître (ci-contre).

De haut en bas : Dany, 76 ans, prépare un plat qui sera partagé au cours d'un repas fraternel par les membres de la communauté. Denise, 80 ans, pendant l'office hebdomadaire. Simone, une ancienne agricultrice de 87 ans, continue de manier la bêche en entretenant le potager.

Un an après l'ouverture du bénigénage, la plupart des résidents se disent heureux de leur choix. « Vivre ensemble, cela s'apprend et c'est exigeant », dit Simone, la doyenne, une ancienne agricultrice avec un accent méridional à couper au couteau. Tous ont découvert les joies mais aussi les frottements induits par la vie en groupe. Dany, 76 ans, est arrivée d'Arles après avoir entendu parler du projet par un ami. « Je me suis très vite habituée ici, même si je n'ai plus les 150 mètres carrés de ma maison. On s'entraide, on est attentionné les uns avec les autres ; c'est important d'être entouré. C'est cela que j'attendais. Je suis aussi heureuse de pouvoir vivre ma foi avec d'autres. J'ai besoin d'être stimulée dans ma vie spirituelle. Et puis il y a les sorties qu'on organise. Je vais davantage au cinéma, au théâtre. »

Mais l'entraide ne peut pas toujours tout. Annie, une des pionnières du bénigénage et grande amie d'Yvette, a dû jeter l'éponge. Atteinte d'une maladie rare qui s'aggravait, elle est retournée vers son Isère natal, l'hôpital de Perpignan n'ayant pas de spécialiste capable de la suivre. La même question se pose pour Gérard, 88 ans. Cet ancien ingénieur forestier, doyen du bénigénage, voit ses forces décliner rapidement. Malgré les soins infirmiers quotidiens et la livraison des repas par la mairie, la question de son départ vers une structure plus adaptée est étudiée. Une réflexion menée avec la personne de confiance que chaque résident a désignée avant de venir.

Sur les murs du salon de Nicole, des photographies de lagons bleus et de fleurs tropicales. Des plantes parsèment son appartement, comme pour rappeler l'île luxuriante de La Réunion dont elle est revenue il y a peu. « A ma retraite, j'ai passé dix années extraordinaires dans ce paradis. Mais je suis tombée malade, alors je me suis dit qu'il était temps de rentrer en métropole. Quand j'ai vu une annonce dans un journal, le projet m'a immédiatement séduit. Vivre en bénigénage demande de l'humilité, même si nous avons chacun notre chez-soi indépendant. Nous arrivons tous avec des spiritualités et des parcours de vie différents. Il faut être souple et faire avec les personnes qui sont là si on veut construire une aventure commune. »

Jean-Claude et Véronique, l'unique couple du bénigénage, occupent un T3 de 60 mètres carrés meublé avec soin en style Louis XVI. « Ce côté fraternel nous plaisait, raconte Jean-Claude. Nous voulions quitter notre maison de Guingamp pendant que nous pouvions encore nous investir dans un projet. Et, surtout, on ne voulait pas être à la charge de nos enfants. » Mais ce départ est aussi un arrachement. « Nous avions une grande maison construite sur les plans de mon mari, explique Véronique. Nous la regrettons un peu. Ici, on se sent à l'étroit. Mais nous avons au moins une chambre pour accueillir nos petits-enfants. »

Une fois par semaine, les résidents se retrouvent pour faire le point, prendre les petites décisions pour la vie du groupe et aplanir les difficultés. Jalouses, rivalités et commérages

aiguissent les tensions. Jean-Claude et Véronique se sentent un peu à l'écart, « parce que nous sommes le seul couple ». Leur voiture, gage d'une plus grande indépendance, fait parfois des envieux. Certains reprochent aussi les prises de décision en dehors du temps prévu à cet effet. « Ceux qui vont prier le matin profitent de ce moment où ils sont en groupe pour prendre des initiatives en l'absence des autres, peste une résidente exaspérée. Ça ne va pas. Que ceux qui veulent prier ensemble le fassent, mais qu'ils respectent les autres ! »

Chaque mois, un prêtre et une psychologue viennent les aider à relire les événements. « L'équilibre est toujours fragile parce que nous sommes âgés. On doit se roder les uns aux autres, et il n'est pas toujours évident de passer de la charte au réel », explique Jean-Claude. « C'est dur d'inventer un projet nouveau, souligne Yvette. On a toujours tendance à glisser facilement vers du connu, à se raccrocher à des modèles. »

Roland, une chrétienne sociale engagée, est déçue par le bénigénage. Militante dans la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc) en France et en Algérie, travailleuse sociale, responsable d'une association d'aide à domicile pour les personnes âgées et conseillère municipale pendant douze ans, elle se définit comme « concernée par la vie des gens ». Après la mort de son mari, épousée par l'entretien de sa grande maison près de Grenoble, elle a fini (*Suite page 118*)





par la vendre pour rejoindre le bénitierage. « Ici, il n'y a pas assez de partage sur notre vie quotidienne, sur ce que l'on fait, sur nos rencontres. On a du mal à échanger en profondeur. Nous sommes trop centrés sur nous-mêmes. Prier ensemble ne suffit pas. Je ne me sens pas sur la même ligne. » Après réflexion, elle a décidé de partir dans quelques mois pour prendre un appartement dans un quartier populaire voisin. « Cela ne m'empêchera pas de revenir voir mes amis. Mais j'ai besoin de plus d'ouverture, de relations de quartier plus ordinaires. »

Avec ses hauts et ses bas, la vie du bénitierage se poursuit. Et le concept connaît même un essor surprenant. Des journaux chrétiens suivent l'initiative avec curiosité. Une pleine page dans « La Croix », et c'est l'engouement. « Nous avons été contactés de toute la France, raconte Thierry Prédignac. On nous disait : venez faire la même chose chez nous ! » Mais construire un bénitierage ne n'improvise pas. C'est un projet complexe sur le plan financier, administratif et technique. Thierry Prédignac décide alors de créer une société pour aider à accompagner jusqu'au bout ces projets naissants. Aujourd'hui, une cinquantaine sont à l'étude sur tout le territoire et plus de 2500 seniors sont en contact régulier et réfléchissent à fonder ou à rejoindre un bénitierage. « Nous accueillons à Perpignan des gens qui viennent voir comment ça se passe ici et penser dans leur région un projet qui leur correspond, raconte Yvette. C'est très stimulant de participer à une recherche avec d'autres. »

ETRE INDÉPENDANTS MAIS PROCHES
De haut en bas : Jean-Claude et Véronique, 83 et 80 ans, forment le seul couple du groupe. Chaque semaine, une réunion est organisée pour faire le point sur la communauté. Les décisions importantes y sont prises, comme lors de ce vote sur la présence d'un chien au bénitierage. Au premier plan, Rolande.

66 Une cinquantaine sont à l'étude en France

et plus de
2 500 seniors
réfléchissent
à fonder ou à
rejoindre un
bénitierage



La plupart du temps, c'est un groupe de connaissances qui prend contact avec Thierry Prédignac. Mais parfois la demande vient de l'Eglise. Ainsi, à Albi, l'évêque voudrait créer un bénitierage en vue de l'animation de la maison diocésaine. A Bussy-Saint-Georges, en région parisienne, c'est une paroisse qui souhaiterait une présence sur l'esplanade des Religions, entre la mosquée et la pagode, afin de promouvoir le dialogue interreligieux. Avec l'Arche de Jean Vanier qui s'occupe de l'accueil de trisomiques, Thierry Prédignac réfléchit aussi à un bénitierage qui inclurait deux ou trois handicapés. « Ce sont des personnes très affectueuses qui ont besoin d'un environnement stable tout en pouvant, pour certaines, se prendre en charge de manière assez autonome. Alors pourquoi pas au sein d'une telle structure ? »

Un nouveau bénitierage a ouvert à Quimper en juin. « Les vingt appartements sont occupés. Contrairement à Perpignan, la moitié des résidents sont propriétaires, ce qui correspondait à une demande », explique Thierry Prédignac. Celui de Mulhouse naîtra, lui, à l'automne. Et au moins trois nouveaux bénitierages sortiront de terre en 2016, dont un situé au cœur de la ville de Lourdes.

Thierry Prédignac et Yvette finalisent la création d'une fédération des bénitierages pour la rentrée. « Même si chaque projet est différent et se construit avec les personnes qui sont là, il est important que les résidents puissent partager leurs expériences et leurs recherches. Il y a des pièges à éviter, des petits trucs contre les prises de tête inutiles. C'est intéressant de pouvoir se dire qu'on est embarqués dans la même aventure. Dans ce nouveau mode de vie pour seniors, il y a un côté prophétique qui nous plaît ! » ■

Jacques Duplessy



Présence d'un
"Toutou" au
Bénitierage



Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**C'est simple
et d'intérêt général.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.





INÈS DE LA FRESSANGE,
VIOLETTE D'URSO.



ISABELLE
FUNARO.

LOU LESAGE.



JULIETTE BESSON.

KENZO TAKADA.



TOM LEEB,
SAMUEL LE BIHAN.

WHITE PARTY AU PRINCE DE GALLES

BOUQUET D'ACTRICES DANS UN JARDIN ANGLAIS

Pour l'été, le très chic hôtel de l'avenue George-V, à Paris, a choisi, avec la complicité de Bentley, de métamorphoser son patio. De vertes pelouses recouvrent les sols de mosaïque Art déco, des arbustes et des fleurs donnent un côté très « british » à ce petit coin de paradis. Une pléiade de jeunes comédiennes a navigué entre les canapés de toile blanche et les délicieux buffets concoctés par Stéphanie Le Quellec, une étoile au « Michelin ». La sensuelle Stéfi Celma est euphorique : « The Profs 2 » cartonne ! Pauline Lefèvre a teint ses cheveux en rose pour tourner un court-métrage intitulé « Le goût des choux de Bruxelles », et elle est fière d'avoir couru 10 kilomètres avec sa copine Natasha Andrews, la fiancée de Pierre Niney, pour aider Mécénat Chirurgie cardiaque, association caritative dans laquelle Violette d'Urso s'est investie à fond. Charme d'enfer, elle arrive avec sa mère, Inès de la Fressange, dont la nouvelle boutique, rue de Grenelle, résume tout l'art de vivre de notre « Parisienne ». Violette qui n'a plus, dit-elle, « envie de mannequiner » veut continuer à sauver des enfants. Petit air de John Travolta jeune, Tom Leeb discute avec Samuel Le Bihan. Les filles les trouvent « beaux mecs ». Le serial best-seller Jean-Christophe Grangé préfère, lui, les belles filles. Comme sa compagne, la ravissante Liya Minamoto, qui fut l'une des égéries de Flower, le parfum de Kenzo, avec laquelle il a un fils de 6 mois. « Une merveille ! » déclare-t-il en le montrant sur son Smartphone. Les actrices échangent des confidences pendant que Vincent Darré avoue qu'il est très occupé entre la déco de l'hôtel Montana, à Saint-Germain-des-Prés, et les costumes pour « La Traviata », que met en scène Arielle Dombasle. L'air est tiède, le champagne pétille... On se croirait dans la campagne londonienne. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



STÉFI CELMA.

PAULINE
LEFÈVRE.



Scannez
le QR code et
revivez la soirée
White Party au
Prince de Galles.



VINCENT DARRÉ.



MARGAUX
AVRIL.

BARBARA
CABRITA.



ALIX
BÉNÉZECH.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^e Nom : _____

M^e _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnerments@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Bulletin à retourner avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 Avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

MATCH SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ



[www.facebook.com/
parismatch.fr](http://www.facebook.com/parismatch.fr)



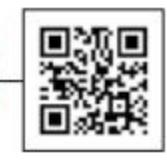
[www.pinterest.com/
parismatch](http://www.pinterest.com/parismatch)



@parismatch_magazine



@ParisMatch



Le jour où

STÉPHANE ROTENBERG J'AI RÉCHAPPÉ À L'EFFONDREMENT D'UNE MONTAGNE INDIENNE

Depuis plus de dix ans, je parcours le monde avec l'émission « Pékin Express ». En août 2010, le tournage de la 6^e saison, « Duos de choc », commence à la source du Gange.

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLINÉ RISTIGUAN

Pour la première fois, les candidats sont des célébrités de tous horizons venues tester leur côté aventureux. Ma fille de 14 ans fait aussi partie du voyage. Dans le nord du pays, une équipe a déjà préparé le terrain : le jeu peut commencer.

La première étape est prévue à Gangotri, une montagne vénérée par les Indiens, où le Gange prend sa source. Le trajet doit durer quatre heures. Nous commençons l'ascension et croisons des milliers de pèlerins en tenue orange qui recueillent l'eau sacrée du fleuve. Le paysage est sublime. En pleine contemplation, nous entendons soudain des craquements. Puis, devant nous, dans un fracas assourdissant, des tonnes de roches se détachent. Nous sommes bloqués, la route est détruite et de nouveaux éboulements se produisent. Par chance, notre petit groupe réussit à les éviter. Ce n'est pas le cas de tout le monde. Les blessés se comptent par centaines.

Alors que nous attendons les artificiers pour déblayer le chemin, nous voyons passer un camion rempli de cadavres : leur bus a raté un virage. Une candidate craque et fond en larmes. Les Indiens, eux, restent calmes et fatalistes. La nuit tombe, la montagne continue de s'effriter. A chaque éboulement, ma fille me prend la main. Je dois rester fort et surjouer la sérénité pour ne pas l'inquiéter davantage. Il fait un froid glacial, nous n'avons rien à manger et nulle part où dormir. Malgré tout, chacun essaie de trouver le sommeil en priant qu'il n'y ait pas de nouveaux effondrements. Le repos est de courte durée. Le jour se lève, et la perspective de débuter l'aventure au sommet de Gangotri s'éloigne de plus en plus. L'embouteillage de pèlerins est énorme. Plus nous attendons, plus l'émission est en péril. Il faut trouver une solution. Des centaines d'Indiens escaladent l'amas de roches qui bloquent la descente. Nous décidons de faire pareil. Nous laissons nos chauffeurs avec les bus. Au bout de vingt minutes et malgré le danger, nous arrivons enfin de l'autre côté. Des voitures nous ramènent à Rishikesh, un village en contre-bas. Nous sommes sauvés. Ce jour-là, la montagne sacrée était en colère, mais les dieux étaient avec nous. ■



Animateur
de « Pékin Express »,
Stéphane Rotenberg
présente
un nouveau jeu
d'aventures sur M6 :
« Qui est la taupe ? »

« En Russie, notre sécurité est confiée à un ancien responsable du KGB. Impressionnant, il ne souriait jamais. Sa carte militaire datait de l'URSS et était donc périmée. Mais peu importe où on allait, dès que « Pékin Express » rencontrait un problème d'autorisation de tournage, il brandissait sa carte et tout s'arrangeait. Vingt-cinq ans après, le pouvoir soviétique faisait encore effet ! »

« Le désert tunisien, mon premier voyage marquant : C'était en 1980, avec mes parents, j'avais 12-13 ans. A l'époque, ce genre de périple était peu fréquent. Depuis, j'ai développé une fascination pour les déserts. J'en ai vu beaucoup ! »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 *The key to Cadaquès*

DEMARRAGE DES TRAVAUX

A yellow diagonal banner across the bottom right of the image.

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES



À Dinard Confidence
Appartements du 2 au 4 pièces

Photo Dinard - GROUPE ARCEAU & CO

0821 003 004* *Prix d'un appel local suivant opérateur www.groupearc.fr

GROUPE arc

À Quiberon L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

Photo V. Juchery - LANDAUERATION.COM RCS RENNES B 341 002 546 - 0215

0821 003 004* *Prix d'un appel local suivant opérateur www.groupearc.fr

GROUPE arc

Onde Marine
04 68 66 00 66
CÔTE ROCHEUSE CATALANE | PORT-VENDRES (Collioure)

www.agir-promotion.com

AGIR
Groupe Foncière

S'es Solarets
Un balcon sur les Contamines

BBC Balcons Basse Consommation

JM-BOSSON Architecture A.S.GUT

Renseignements et ventes :
BERNARD ANDRIEUX PROMOTION

Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 106 m ² - Terrasse 48 m ²	800 000 €
3 PIÈCES 134 m ² - Terrasse 108 m ²	950 000 €
4 PIÈCES 141 m ² - Terrasse 112 m ²	1050 000 €
4 PIÈCES 180 m ² - Terrasse 198 m ²	1600 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria
BATIM VINCI

04 93 380 450 www.cannesmaria.com AMS

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39

www.louisotarski-promotion.fr

INVESTISSEZ À VALLOIRE La plus belle station de Maurienne

T2
à partir de **149 900 € H.T.** (LOT A001)

GROUPE CONFIANCE www.confiance-immobilier.fr

- Récupération de la TVA (20%)
- Forte réduction d'impôts (jusqu'à 33 000 €*)
- Loyers garantis pendant 9 ans
- Profitez de votre appartement plusieurs semaines par an

L'Étoile des neiges
VALLOIRE • SAVOIE

POUR UNE PRIORITÉ DE CHOIX, CONTACTEZ-NOUS

06 28 94 08 28
mminassian@confiance-immobilier.fr



de GRISOGONO
GENEVE



Nouvelle Collection

VORTICE. LA NAISSANCE D'UNE ICÔNE

PARIS BOUTIQUE - 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40
CANNES BOUTIQUE - HÔTEL CARLTON CANNES - TEL. +33(0)4 93 06 40 06

ABU DHABI • BAL HARBOUR • CANNES • CAPRI • COURCHEVEL • DUBAI • GENEVA • GSTAAD • KUWAIT
LONDON • MOSCOW • NEW YORK • PARIS • PORTO CERVO • ROME • ST BARTHELEMY • ST MORITZ

www.degrisogono.com